4283

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME VINGT-SIXIÈME





LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1908

Tous droits de reproduction réservés

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME VINGT-SIXIÈME

F283

ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT

AU TEMPS

DE LA PREMIÈRE DYNASTIE DE BABYLONE

PAR

M. J. É. GAUTIER



INTRODUCTION.

Les tablettes qui font l'objet de cette publication ont été acquises à Paris même; elles proviennent, sans doute, de fouilles clandes-tines pratiquées en Mésopotamie. A défaut de renseignements précis sur leur origine, la teneur des textes qu'elles portent permet de fixer le nom du site antique où elles ont été découvertes, et qui n'est autre que Dilbat, petite ville dépendant du territoire de Babylone et dont l'emplacement n'a pas encore été identifié.

Ces documents se rapportent, pour la plupart, à des personnages faisant partie de la même famille; ils relatent les actes principaux de leur vie et forment pour ainsi dire leurs archives.

Ainsi voit-on se dérouler l'histoire d'une maison chaldéenne sous les règnes des prédécesseurs de Hammurabi; on peut suivre, pas à pas, l'effort incessant qu'emploie son fondateur, *Idin Lagamal*, à étendre son domaine territorial; la fortune constituée s'augmente encore entre les mains de son fils *Naḥil*; puis, à la troisième génération, *Ḥuzalum*, plus modeste que ses pères, se borne à de petites opérations commerciales. Il est le dernier de la série; avec lui la famille d'Idin Lagamal paraît s'éteindre, ou, du moins, perdre toute importance.

Afin d'en tirer le meilleur parti possible, la méthode suivante a été adoptée pour la publication; en premier lieu, une analyse générale des contrats mettra en lumière leurs particularités et les enseignements qu'on en peut tirer, puis un second chapitre sera consacré à l'étude détaillée des textes; enfin une liste groupera les noms propres classés alphabétiquement.

En abordant ce travail, je tiens à marquer au P. Scheil ma profonde reconnaissance pour son enseignement élevé auquel je dois tant, et qu'à tous il prodigue avec une si grande libéralité. Je ne saurai, non plus, oublier les leçons et les conseils de M. l'abbé Martin; qu'il veuille agréer le sincère témoignage de ma gratitude.

Suse, décembre 1906.

P. S. — Je ne puis passer sous silence le bon accueil que j'ai trouvé, une fois de plus, à l'Institut français d'archéologie orientale au Caire, ni la bienveillance avec laquelle son savant Directeur, M. É. Chassinat, m'apporta la contribution de sa haute compétence, et M. Geiss, le chef actif et éclairé de l'Imprimerie, le secours de ses conseils techniques.

Le Caire, mars 1908.

ARCHIVES

D'UNE FAMILLE DE DILBAT

AU TEMPS

DE LA PREMIÈRE DYNASTIE BABYLONIENNE

PAR

M. J. É. GAUTIER.

CHAPITRE PREMIER.

ANALYSE DES DOCUMENTS.

Ces tablettes sont originaires de Dilbat, ainsi que le démontre l'examen des textes : les formules de serment sont significatives à cet égard; seul le nom du dieu IP y est invoqué. Or on sait que IP possédait un temple à Dilbat où son culte paraît avoir été localisé.

Dilbat, écrit — — (, se prononçait sans doute phonétiquement selon la transcription employée; la tablette n° XXXI paraît devoir fixer les idées; en effet, on trouve, dans la date, l'expression DUL-ba-tum (ki). DUL a vraisemblablement une valeur DIL⁽¹⁾. Pris idéographiquement, DIL-BAT a la signification de nabû «nommer, proclamer»; il désigne Ištar et la planète Vénus, nabat kakkabi «celle qui annonce les étoiles».

Il ne paraît pas que, dans les inscriptions, mention soit faite de la ville de Dilbat, avant Sumu abu qui, la neuvième année de son règne, construit son mur d'enceinte (BU., 91, 5-9, 284). A partir de cette époque, son nom apparaît de temps à autre dans les textes historiques, mêlé à celui des villes de la Babylonie et de la Chaldée. L'existence de Dilbat ne fut pas éphémère, la ville subsista jusqu'au règne de Darius (2).

(1) Cf. C. T., VIII; BU., 91, 5-9, 2172, datée de Sumula-ilu, où l'on trouve: MU BAD, FIG., ki.... le signe FIG a la valeur DAL et probablement DIL; voir Linde, B.A., t.IV, p. 362.
(2) Darius, 269, 113, 4.

Mémoires, L. XXVI.



1.

Si la situation n'en peut être très exactement déterminée, du moins trouve-t-on, dans les documents anciens, quelques indications qui délimitent approximativement la région où il y aurait lieu de rechercher son emplacement.

Hammurabi intercale Dilbat entre Borsippa et Kiš; d'après Téglatphalasar III elle se trouvait située entre Kiš et Uruk; ce roi cite les villes suivantes: Sippara, Nippur, Babylone, Borsippa, Kutha, Kiš, Dilbat et Uruk, et cet ordre se rapproche de la succession des temples nommés par Nabuchodonosor: Borsippa, Sippara, Baṣ, Dilbat, Uruk, Larsa et Ur⁽¹⁾. Il semble donc qu'elle devait être la plus méridionale des villes de la Babylonie proprement dite.

Un document plus important, daté de la deuxième année de Nabupaliddin (K. B., IV, p. 94 et seq.), se rapporte à une propriété dépendant de Dilbat et bornée au nord par l'Euphrate. D'autre part, un de nos contrats donne pour limite à un champ, situé dans le territoire de la même ville, le canal Araḥtu.

On sait, d'une façon positive, que l'Araḥtu se trouvait sur la rive orientale de l'Euphrate, et ceci place Dilbat entre ce canal et l'Euphrate, au sud de Babylone, et à peu de distance sans doute.

L'Araḥtu longeait le mur sud de Babylone, où s'ouvrait une porte nommée : Porte du dieu Uraš; c'était de là que partait vraisemblablement la route qui conduisait à Dilbat, ville dédiée au dieu Uraš; à Sippara également existait une porte d'Uraš (2).

On n'est pas fixé sur l'époque où fut creusé l'Araḥtu; son nom figure dans la composition de noms propres au temps de Ḥammurabi :

Um-mi A-ra-aḥ-tum⁽³⁾ et Ibiq A-ra-aḥ-tu ⁽⁴⁾.

Un texte de Samsu iluna cite un Nâru A-ra-aḥ-[tu], qu'une restitution probable identifie avec notre canal (5). C'étaient les plus anciennes mentions connues.

Nos contrats prouvent qu'il existait antérieurement; en effet, le n° III nous montre une propriété bornée sur une face par l'Araḥtu; ce texte se rapporte à la huitième année du règne Sumula ilu.

Il y a lieu de noter aussi Mârat Araḥtum (n° LXV), qui se rencontre dans une liste de noms propres non datée, mais qui, évidemment, appartient à la même période historique.

L'Arahtu⁽¹⁾ a joué quelque rôle dans l'histoire. Sennachérib⁽²⁾ remplit son lit de décombres en détruisant les temples et les murs de Babylone; ce même canal avait permis à une partie de sa flotte de gagner l'Euphrate.

C'est par l'Araḥtu que Nabopolassar transporte le bitume destiné à la reconstruction du temple de Bel⁽³⁾.

Nabuchodonosor entreprend de sérieux travaux en vue de donner à ce canal plus de stabilité; il reconstruit, en briques cuites cimentées au bitume, les endiquements qui lui servaient de berges (4).

Aux basses époques il paraît avoir encore existé: «Abydène, d'après Bérose, cite l'Armakalès et l'Arakanos, deux canaux dans lesquels on est tenté de retrouver le Nahar malcha et l'Araḥtu⁽⁵⁾».

L'existence de la ville de Dilbat était étroitement liée à celle de l'Araḥtu qui, avant tout, était un canal d'irrigation. Une liste assyrienne le qualifie pompeusement : ša ana Bâbili ubbalu balaṭa « qui porte la vie à Babylone »; il servait donc aussi à la navigation, les textes de Sennachérib et de Nabopolassar le prouvent du reste; c'est par cette voie que les céréales, produites par le riche territoire qu'il fécondait, s'acheminaient vers la grande ville.

La région de Dilbat était un centre agricole important; Hammurabi, dans le prologue du Code, dit de lui-même : « Qui a étendu les plantations de Dilbat, qui a accumulé les blés pour *IP*, le fort (7) ».

La ville de Kiš, dont le site n'a pas encore été identifié, devait être dans le voisinage de Dilbat; peut-être était-elle aussi riveraine de l'Araḥtu. Ce district tirait un grand avantage de l'existence de ce canal qui, allant directement à Babylone, offrait une voie de communication à la fois économique et rapide.

Dilbat était dédié au dieu IP (8), dont la lecture Uraš est certaine (9). IP-Uraš

⁽¹⁾ Nbk. Cyl, col. 27-36, K. B., III, p. 42.

⁽²⁾ Meissner, Beit. zur alth. Privatrecht, nº 102-13.

⁽⁵⁾ C. T., VIII (BU., 88, 5-12-160).

⁽⁴⁾ C. T., VIII (BU., 91, 5-9-44).

⁽⁵⁾ King, Letters, III, 198.

⁽¹⁾ L'équivalent sumérien du nom de l'Arahtu paraît avoir été GU-ḤA-AN-DÉ, d'après R., II, 51, n° 2.

⁽²⁾ Bavian, I. 51; voir Delitzsch, Parad., p. 75.

⁽³⁾ K. B., 2, 4-5 = B. A., III, p. 526, col. 2-10; Hommel, Gesch., p. 283.

⁽⁴⁾ Wadi-Brissa, Insc. curs., col. vi, l. 15-31.

⁽⁵⁾ MULLER, Frag. hist. græcorum, t. IV, p. 284; cité par Delattre, Rev. des Quest. scient., 1888, t. XXIV, p. 466-467.

⁽⁶⁾ R., II, 51, n° 1, p. 28.

⁽⁷⁾ Scheil, Code de Hammurabi, col. 3, l. 17-22.

⁽⁸⁾ R. I, 65, 11, 46.

⁽⁹⁾ Brunn., 10478, et Cylindre de Nabuch. (B. A., III, p. 535, col. 2) où on lit: la porte du dieu U-ra-aš.

avait comme parè dre féminin la déesse Lagamal (1), qui portait aussi le nom de NIN \vec{E} - $GAL^{(2)}$. Il est plausible de considérer Lagamal comme un nom sémitique avec la signification de « sans pitié » (3), ce qui tendrait à en faire une divinité infernale. On rencontre, dans un texte, cette déesse qualifiée de reine de Ki-sur-ri-e(ki) (4).

Faut-il assimiler IP et NIN-IP? Cela est probable. NIN a lecture IN et la valeur $En = b\hat{e}lu$, comme le prouvent les textes élamites où nous voyons NIN-NINNI-ERIN devenir IN-Sušinak et plus tard simplement Sušinak. IP ne serait donc qu'une forme simplifiée de NIN-IP.

Des contrats de Nippur nous fournissent une curieuse transcription araméenne du nom de NIN-IP: אנרשת, qu'on est tenté de lire En-Urašt, malgré certaines variantes où la troisième lettre, qui est douteuse, paraît être 1⁽⁵⁾.

Le dieu *IP* n'apparaît qu'à l'époque de Hammurabi, tandis que *NIN-IP* remonte aux époques les plus reculées; on le rencontre servant à la composition de noms propres, dans des listes onomastiques fort archaïques (6). Du reste son culte ne prend d'importance qu'à Ninive, où il joue dans le panthéon assyrien un rôle considérable. *NIN-IP* est un dieu guerrier; on le trouve qualifié de Šamaš šūtu « Soleil orageux » (7).

Hammurabi donne à *IP* l'épithète de «fort» (8); il en est de même dans nos textes; l'un d'eux (9) accole à son nom le titre de «juge» (10).

IP régnait à Dilbat; dans les formules de serments que portent nos contrats, son nom seul est invoqué. Un texte (n° III) fait exception, et là où l'on s'attendrait à trouver IP, on lit le complexe AMAR-UD-KA⁽¹¹⁾, désignant sans doute Marduk. Dès lors, n'y a-t-il pas lieu d'identifier IP avec Bel-Marduk?

Les renseignements fournis par nos documents sur la topographie de Dilbat sont assez succincts. Le nom du temple de *IP*, connu par ailleurs, figure dans la date du n° XI (règne de Zabium), *Imbi-Anum* «Anu a proclamé » (12). Un mur

- (1) Dil-bat (ki) IP-TE-MAL u » La-ga-ma-al; F. MARTIN, Textes religieux, 1re série, p. 208.
- (2) K. B., IV, 95; M. Berlin, VA., 208; K. B., IV, 212 et seq.
- (3) Le nom propre de Lagamal Gamil ne laisse pas que d'être curieux.
- (4) R., II, 60, n° 1, 15/4 a-b.
- (5) CLAY-HILPRECHT, Bab. Exp., Sér. A, vol. X, nº 29, 87, 5508, 5514, p. xv et xvIII.
- (6) SCHEIL, Zeit. f. Ass., XII, Listes onom., p. 346.
- (7) Scheil, Samsi Ram., IV, 1-9.
- (8) » IP ru-bu-tum; F. MARTIN, Textes religieux, 1re série, p. 208.
- (9) No IV, , IP, daïânu. Voir à la suite la liste des épithètes attribuées au dieu IP.
- (10) Ninip est déjà connu comme juge. Voir K., 128, l. 2. Cité par Jensen, Kosmologie, p. 470.
- (11) Cf. le nom propre Amil (ilu) NIN-ŠAḤ-KA, RANKE, Bab. Exp., série II, vol. III, p. 204.
- (12) K. B., IV, p. 214, 9.

d'enceinte entourait la ville; il fut construit par Sumu abu⁽¹⁾. Mais peut-être s'agit-il d'une simple restauration, car il est fort possible que la ville fut antérieure à cette époque. On trouve citées, dans ce texte, la rue⁽²⁾ ou marché, une autre grande rue, qualifiée de \acute{E} -SIR, enfin une place publique.

Hors la ville, un acte (n° XII) signale l'existence d'un dépôt d'argile et d'une fabrique de briques, dont il donne le nom : HA-AR-ZU-U RI-BA-NA. On croit lire, dans un autre (n° VII) un nom de temple à forme étrange : É-ZU-BAR-BIR-NÉ-HA.

Nos textes signalent, autour de la ville, trois bassins, qui sont représentés par des idéogrammes différents. L'un d'eux est désigné par un complexe rare formé de la combinaison des signes E et PAP, et qui se rencontre, une fois, dans un texte archaïque de Telloh $^{(3)}$, les autres simplement par le signe E, ordinairement employé pour définir les ouvrages hydrauliques.

Il semble que cette distinction réponde au double but du canal qui servait à l'irrigation des terres aussi bien qu'au transport des marchandises. Il n'est peutêtre pas téméraire de supposer que, parmi ces bassins, les uns de plus grandes dimensions formaient d'importantes réserves d'eau, tandis que les autres n'étaient que des garages où les navires pouvaient séjourner pour procéder à leurs opérations de chargement. A en croire les historiens grecs, du reste, les bassins de retenue auraient eu des dimensions colossales.

Avant d'abandonner cette intéressante question, il me paraît utile de faire remarquer que l'Araḥtu⁽⁴⁾ est très différent des canaux décrits par Hérodote, Xénophon et Ammien Marcellin. C'étaient de plus importantes artères, mettant en communication l'Euphrate et le Tigre, et qui avaient leur point de départ en amont de Babylone, à une assez grande distance de cette ville⁽⁵⁾. L'Araḥtu

⁽¹⁾ BU., 91, 5-9, 284.

⁽²⁾ SIL=sûqu désigne plutôt une rue; la liste de Brunn. donne pour É-SIR la même valeur, mais il y a certainement une distinction à faire entre les deux idéogrammes. Voir les n° XII et XXXVI.

⁽³⁾ Cyl. A. Gudêa : dans ce texte, il a certainement le sens de bassin ou de quelque ouvrage semblable.

⁽⁴⁾ Je ne crois pas qu'on doive tenir grand compte des épithètes poétiques qu'on trouve accolées au nom de l'Arahtu et qui le représentent comme un fleuve furieux. Sa pente devait être assez faible et le courant n'y devait point être rapide. Il est qualifié de canal d'abondance (hegalli), d'onde puissante (edû izzu); R. I., 49, col. 1, l. 23, col. 2, l. 1-6; B. A., III, 218-219 et B. A., III, p. 242, l. 13 (voir Hommel, Grundriss., p. 283, rem. 2).

y coule de l'Euphrate au Tigre et ce fait me paraît résoudre la difficulté que présentent les textes des historiens grecs, qui ne sont pas d'accord sur le sens du courant : il semble qu'on doive donner raison à Hérodote contre Xénophon.

ne pouvait atteindre le Tigre, car son tracé devait fatalement rejoindre celui de la grande dérivation qui allait arroser le centre de la basse Chaldée, et dont les traces subsistent encore aujourd'hui et sont connues sous le nom de Chatt el-Nil.

La plupart de nos documents se rapportent à des achats de maisons ou de champs. Dans un centre agricole comme l'était Dilbat, ces transactions représentaient l'acte le plus important de la vie sociale.

Ces contrats ne diffèrent pas sensiblement dans leurs lignes générales de ceux qui nous sont venus de Sippara en si grand nombre. Nous y trouvons la même méthode pour désigner le terrain ou l'immeuble, qui est délimité par les propriétés voisines. Celles-ci sont simplement indiquées par le nom de leur propriétaire. Parfois une des limites est une rue, un canal ou un bassin. Puis viennent l'énonciation du prix, le nom du vendeur et de l'acheteur, les formules courantes propres à la conclusion du marché et enfin la formule de serment où le dieu local de la ville et le nom du roi sont invoqués. Une clause, dont la forme un peu spéciale à ces actes de vente se rencontre rarement ailleurs, suit immédiatement. Elle est relative à la responsabilité du vendeur : « Pour toute contestation concernant la propriété, un tel est responsable », izaz.

La liste des témoins, qui suit, se termine souvent par le nom du scribe, puis vient la date. L'acte porte généralement un ou plusieurs cachets. Théoriquement, ce devait être au vendeur à authentiquer le contrat à l'aide de son sceau, mais il pouvait arriver qu'il n'en avait pas; en ce cas les témoins prêtaient leurs cachets. Dans un certain nombre de tablettes, mention est faite de cette absence de cachet par une formule, du reste déjà connue par ailleurs. Quelques tablettes étaient encore recouvertes d'une enveloppe en même argile qui portait une inscription en tout point semblable; cet usage, déjà constaté, ne paraît pas avoir été général, il était réservé comme mesure de précaution aux tablettes les plus importantes (1).

On voit qu'en tout ceci nos contrats sont conformes au type connu; mais dans le détail de la rédaction il se rencontre des particularités intéressantes qui leur impriment un caractère tout spécial.

Je signalerai ici les principales, me réservant, dans les commentaires qui accompagnent les textes, d'y revenir de façon plus complète.

Il y a lieu de noter, tout d'abord, un idéogramme : SA- $KU^{(1)}$ désignant la partie arrière d'une maison ou d'un champ, et qui tient la place du signe EGIR, communément employé. Ce complexe se rencontre dans un texte publié par Boissier⁽²⁾, où il représente, selon toute évidence, une partie du corps. On peut avec avantage le comparer à KA+SA lišânu «la langue», littéralement : «le muscle de la bouche» : SA a la valeur de buânu «le nerf, le muscle», KU ($TU\tilde{S}$) celle de ašâbu et aussi de kutallu l'« arrière».

Des signes d'un emploi rare sont à citer, tels que : LAL (himêtu) pris phonétiquement avec sa lecture lal, ainsi que DI avec celle de sa, qui devait être la primitive.

Parmi les noms divins, outre IP et Lagamal, on en remarque quelques-uns qui sont peu connus, sinon nouveaux; ainsi Nesarim, Šaḥan, Ṣir et AMAR-UD-KA, dont il a été question plus haut.

L'onomastique enfin qui, très spéciale, mérite d'être traitée à part, contribue à donner un cachet local fort prononcé à ces documents.

Tout cela forme un ensemble où se révèle à Dilbat, l'existence d'une vie propre et d'un développement particulier; c'est de là que nos documents tirent leur principal intérêt. Cette petite ville avait donc une physionomie bien personnelle qui se reflète dans cette littérature modeste; une école florissante s'y était fondée à l'abri de son temple où, comme dans toutes les villes de la Chaldée, se centralisait la vie administrative et intellectuelle. Cette école était certainement importante, on y formait des scribes dont le nombre devait être considérable; il est rare en effet que deux contrats soient rédigés par le même scribe (3). C'est là que se perpétuaient d'antiques usages, des traditions dont

```
(1) Cf. BU., 88, 5-12, 155; C. T., II, pl. V, l. 8.
```

⁽³⁾ Liste des scribes:

| Nani | naritun | ı [XX |]. | |
|------|---------|-------|----|----|
| Sin | eribam | [XXI | Ī |]. |
| Ziki | r ilišu | XXII | | |
| Sin | magir | XXV | 1. | |

ZABIUM.
Beli ašarid [XI].

Gimil ilišu [XIII]. Amil Ninip [XIV]. Tillaki [XV]. Ibi NIN-ŠAḤ [XIX].

CONTRATS NON DATÉS.

APIL SIN.

Šumma ilu [XXVII]. Ibkutum [XXVIII]. Nannaritum [XXIX]. IP mubalit [XXXI]. Sin šeme [XL].

⁽¹⁾ De ce qu'une tablette provenant de fouilles clandestines nous parvienne privée de toute enveloppe, on ne saurait inférer qu'elle n'en avait jamais eu. Ces couvertures sont souvent très fragiles et les fouilleurs les enlèvent volontiers pour donner meilleur aspect à leur trouvaille. Cependant on peut fréquemment reconnaître celles des tablettes qui avaient eu primitivement une enveloppe à ce fait que quelques parcelles de celles-ci adhèrent encore à la surface.

⁽²⁾ Boissier, Documents assyriens, p. 257, 21.

nous retrouvons la trace dans nos tablettes et qui les différencient de celles d'autre provenance.

Il est curieux de remarquer que cette modeste cité, malgré la proximité de Sippara et de Babylone, avait su conserver une certaine autonomie; elle le devait à son dieu, IP-Uras, mais on ne saurait comprendre un semblable phénomène sans admettre que la ville, son temple et son école, ne dussent remonter à une antiquité assez reculée, bien que nul document connu n'en relate le nom antérieurement à Sumu abu. Si cette ville avait été créée de toutes pièces par le fondateur de la première dynastie babylonienne, les documents qui nous en sont parvenus reproduiraient trait pour trait ceux de Sippara, qui, à cette époque, était le grand centre religieux et littéraire. A moins d'admettre, hypothèse peu vraisemblable, qu'on ait importé, on ne sait d'où, le culte du dieu IP en même temps que les prêtres et que les scribes de son temple. Il paraît plus légitime de penser que, de longue date, à l'époque lointaine où la Babylonie était florissante, on n'avait pas pu laisser improductif ce riche territoire. Une ville avait dû y être fondée, un canal tracé, parce que, sans le canal, la ville ne pouvait subsister, l'un étant la raison d'être de l'autre. Mais, Babylone devenant capitale sous le règne des prédécesseurs de Hammurabi, son voisinage donnait une importance toute particulière au district de Dilbat. C'est ainsi que Hammurabi se vante d'avoir «étendu les plantations de Dilbat, d'avoir accumulé le blé pour IP le fort n(1).

Nous avons vu que les champs étaient désignés par leurs limites et parsois par un nom de localité.

Celui-ci, du reste, placé à l'extrémité de la première ligne et chevauchant sur la marge, est rarement lisible. Mais, chose remarquable, on ne trouve jamais dans nos textes des expressions telles que KI-GAL, KI-SLAḤ, etc., servant à spécifier la nature du terrain. Il semble dès lors que le district de Dilbat devait une grande uniformité et que les terrains y étaient tous de même nature.

Quant aux maisons, deux déterminatifs sont employés pour les désigner : RU-A (bîtu epšu) et BUR-PAL. Le premier est connu, bien qu'il ne soit pas possible d'en donner le sens avec rigueur; le second est rare; on le rencontre dans quelques textes, toujours accolé au signe qui représente la maison. Les valeurs des idéogrammes qui le composent sont nombreuses, et le sens en est difficile à établir. On aurait pu penser à la signification de « pierre taillée » en tirant

parti des équivalents de BUR et de PAL (BUR = abnu PAL = nakaru), mais l'absence complète de pierre en Mésopotamie doit faire écarter cette version. « Si les Babyloniens, dit Niebuhr, avaient voulu bâtir avec des pierres taillées, ils auraient été obligés de les chercher fort loin et cela aurait coûté trop cher (1). »

Mais, entre beaucoup d'autres on trouve dans les listes, pour les deux signes BUR et PAL, les significations respectives de bûru «puits-citerne» et hirû «creuser», ce qui conduirait à admettre pour le complexe É-BUR-PAL le sens de «maison à puits, maison où un puits a été foncé». La possession d'un puits constituait, pour un immeuble, un sérieux avantage qui ne pouvait manquer d'en augmenter le prix et méritait d'être mentionné en matière de vente. On remarquera que, parmi les transactions que nous possédons, celles qui sont relatives à des ventes de maisons BUR-PAL sont beaucoup plus nombreuses que celles des maisons RU-A; il semblerait donc que l'usage des puits à Dilbat eût été très commun.

La superficie de ces champs ou maisons est presque toujours exprimée en tête du contrat à l'aide des unités connues GAN, SAR et GIN; parfois nous trouvons la mesure de deux des côtés du quadrilatère formé par la propriété, et cela permet de vérifier le rapport des unités de mesures linéaires, le GAR et l'U, aux unités de superficie, aussi bien que celui du GAN ou SAR. On sait que le GAN contenait 100 SAR ou 100 GAR^2 , le SAR étant 1 GAR^2 ; d'autre part le GAR contenait 12 U.

Quant au GIN, sa valeur par rapport au SAR n'est pas connue exactement, mais je proposerai d'accepter la proportion 1 SAR = 60 GIN, en me basant sur un texte du British Museum (2).

Ce contrat nous fournit les données suivantes : à un champ mesurant $1 + \frac{2}{3}$ de \check{SAR} , on ajoute une parcelle de 12 GIN dont les mesures sont : $1 + \frac{1}{5}$ GAR \times $1 + \frac{2}{3}$ U, le total est de $1 + \frac{5}{6}$ ŠAR.

A première vue, la différence des surfaces exprimées, étant de 12 GIN, nous donnerait la relation 1 $\check{S}AR = 72$ GIN, mais cette valeur, transportée dans l'évaluation de la parcelle, conduit à un résultat inacceptable. En se servant du rapport 1 GAR = 12 U, on arrive pour cette parcelle au nombre de 1 $\check{S}AR = 57.6$ GIN qui est également à rejeter mais qui se rapproche beaucoup du chiffre de 60 que j'ai proposé. La parcelle calculée par ses éléments fournit l'équation: $(1+\frac{1}{2})$ $GAR \times \frac{1}{12}$ $(1+\frac{3}{2})$ GAR = 12 GIN, ou $(\frac{1}{6}+\frac{1}{24})$ GAR = 12 GIN, d'après le

⁽¹⁾ Scheil, Code de Ḥammurabi, col. 3, l. 17-22.

⁽¹⁾ NIEBUHR cité par Hoefer, Univers pittoresque, p. 205.

⁽²⁾ C. T., VI, p. 7. BU., 95, 5-9, 2462.

Mémoires, t. XXVI.

contrat. Si nous prenons 1 $\check{S}AR = 72$ GIN, nous trouvons pour la parcelle 15 GIN. Si, au contraire, nous acceptons 1 $\check{S}AR = 60$ GIN, nous arrivons à une surface de 12 GIN 1/2; l'erreur commise est faible, cette quantité de 1/2 GIN étant négligeable.

Remarquons à ce sujet que les Chaldéens ne pouvaient, avec leur système de numération, donner des nombres rigoureusement exacts pour les superficies. Ils ne disposaient, pour exprimer les fractions d'unités, que des fractions suivantes : $\frac{1}{3}$, $\frac{5}{3}$, $\frac{5}{6}$, et devaient arrondir le chiffre obtenu au nombre le plus voisin. On ne saurait donc opérer, pour obtenir le rapport des unités, que par approximation.

On ne se bornait pas à Dilbat à enregistrer des ventes ou achats de terres; des contrats relatifs aux fermages, sortes de baux, étaient également dressés. Quatre documents de cette nature nous sont parvenus: ce sont les n° VI, VIII, XXVIII, XXXIX.

Dans le premier, le n° VI, nous voyons qu'Idin Lagamal, ayant acheté une propriété rurale aux fils de Nûr-ilišu, charge l'un d'eux, Amil Nannar, de la cultiver en son nom; en plus, pour l'aider à mettre cette terre en valeur, il lui prête une somme assez considérable, 3 sicles d'argent. On peut juger de l'importance de ce prêt à ce fait que son montant n'est pas inférieur au prix de bien des propriétés énumérées dans les contrats. L'expression traduite par « mise en valeur » est assez vague, mais on peut penser qu'il s'agit là de toutes les améliorations que comporte une terre en Mésopotamie : creusement des rigoles d'arrosage, achat de machines à irriguer, de bétail, d'instruments aratoires. Une clause assez curieuse intervient : pour mettre l'acheteur à l'abri de toutes les revendications ultérieures qui pourraient venir de la part des vendeurs, Amil Nannar se porte fort pour ses frères.

Il n'y a rien à tirer du n° VIII qui est en fort mauvais état; le n° XXVIII est un contrat de location de maison pour un an.

Plus curieux est le n° XXXIX, où Ḥuzalum prend à ferme les terres de sa sœur. Malheureusement la tablette présente des lacunes et nous ne pouvons savoir comment devait se faire le partage du blé et du sésame qui étaient cultivés dans ces champs.

De telles transactions ne pouvaient manquer de susciter des conflits dont l'autorité judiciaire avait à connaître. Trois de nos documents sont relatifs à de semblables difficultés : ce sont les nos II, XIII et XXI.

On aimerait à savoir comment se rendait la justice à Dilbat; les renseignements

manquent malheureusement à ce sujet⁽¹⁾. Dans un seul cas, le personnage qui est appelé à juger l'affaire est le préfet de la ville, qualifié šakkanak de Babylone; on marquait par là sans doute qu'il représentait à Dilbat le pouvoir central. Mais il n'y a aucune conclusion à tirer de ce fait; on se trouve probablement en présence d'un cas spécial, car, précisément, la propriété du temple était intéressée dans l'affaire. Ceci explique pourquoi c'est le préfet qui fait office de juge; mais en général ce devait être l'autorité religieuse qui tranchait les différends.

Le premier document de ce genre, le nº II, relate une opposition faite par Abiyatar à Ili-nașiri à l'occasion de l'achat par ce dernier d'un champ et d'un verger. Abiyatar cite devant le juge Ili-nașiri, mais là, il a peur de l'issue du procès et accepte une transaction. Ces textes sont très elliptiques: ils indiquent seulement qu'il y a contestation et qu'une sanction intervient. La nature même de l'affaire n'est pas indiquée et l'acte se contente de préciser la somme d'argent que la partie perdante est condamnée à payer; ou bien encore, le cas échéant, il énumère les modifications apportées à la propriété, sans que les considérants mêmes du jugement soient exposés. C'est ainsi que, dans le nº XIII, nous voyons Amil Matum faire opposition à Nahil au sujet de l'acquisition d'une maison qu'il lui a vendue en qualité, semble-t-il, de représentant du temple de IP. Ce procès est précisément celui auquel il a été fait allusion plus haut; le juge auquel on a recours est le Gouverneur. Très laconique dans ses termes, la sentence est difficile à saisir; en premier lieu, une certaine quantité de terrain est octroyée au temple. Le texte dit : «Les murs du temple (de IP) sont étendus jusqu'à la maison ». Sans doute le nouveau propriétaire avait-il cherché à s'arrondir à ses dépens. Comme conclusion, l'acte constate que « la maison a été diminuée » puis ajoute : " 1 ŠAR de maison (il faut lire 1 ŠAR du terrain appartenant à la maison) fait retour ».

Est-ce la superficie résultant du déplacement des murs ou bien une autre portion du terrain qui fait retour à Amil Matum? Une autre clause intervient pour le chemin de la maison on a abandonné...». Sans doute les changements de limites du terrain privaient la maison de voie d'accès. Amil Matum doit céder une bande de terre pour y remédier. En fin de cause, Naḥil payera, selon la teneur de son contrat, 4 sicles d'argent malgré les modifications apportées. On pourrait obtenir un sens tout différent en coupant les phrases d'une manière autre; je me suis arrêté à celle-ci qui m'a paru la plus rationnelle.

Le nº XXI relate un différend sans que la cause en soit exposée; la sanction est

⁽¹⁾ On trouve souvent dans ces sortes d'actes mention des juges, au pluriel, ce qui indique un tribunal constitué.

le payement d'une somme d'argent. Les limites et bornages des terres n'étaient pas les seules causes qui fournissaient matière à procédure; nous trouvons mention dans le n° XXX d'une action intentée par les fils d'Idin Lagamal aux fils de Habnum au sujet d'une rigole mitoyenne; le texte est incomplet et ne peut donner aucune indication permettant de voir s'il s'agit, en ce cas, de la propriété même de la rigole ou bien d'une contestation au sujet des irrigations.

Nous savons, par le Code de Hammurabi, que les héritages étaient réglementés par des coutumes; souvent des dispositions spéciales amenaient la rédaction de contrats destinés à établir les droits respectifs des héritiers. C'est ainsi que le nº LX énumère les portions revenant à divers individus; malheureusement la tablette est brisée et il en manque environ la moitié. Dans le n° XXXIII les fils de Manum Šuklul exposent qu'ils rentrent en possession du bien de leur père et que nul n'a de droit sur les parts qu'ils se sont départagées. Il semble qu'on puisse trouver là quelque chose d'analogue à une purge d'hypothèque; passé certains délais, les revendications ne devaient pas être admises. Ces règlements d'héritages sont parfois accompagnés de dispositions curieuses; c'est ainsi que nous voyons, dans le n° XLI, une jeune fille, Šalurtum, et Šad IP, qui paraît devoir être son frère, recevoir leurs parts d'enfant. Le rédacteur du contrat ajoute qu'à la mort de la jeune fille toute sa fortune reviendra à son frère. Il est à prévoir que Šalurtum devait être prêtresse, hiérodule ou dans une situation prévue par le Code de Hammurabi (1). Le texte indique clairement qu'elle ne peut se marier et fonder une famille puisqu'elle ne peut disposer de son bien. Il existait aussi des contrats de mariage; nous n'en possédons qu'un, portant une clause curieuse (n° XIV): le bien de la femme doit, après sa mort, revenir à son père, sans que ni son mari, ni ses fils (2) puissent exercer de revendication. Il est apparemment supposé qu'elle meurt sans laisser d'enfants de son propre; alors, selon le paragraphe 163 du Code de Hammurabi, le père doit rendre la tirhatu au mari.

Quant au n° XXXII, qu'à dessein nous avons gardé pour la fin, ce n'est pas un procès qu'il relate, mais une convention curieuse relative à un prêt d'argent. Naḥil emprunte une somme d'argent à Apil-ili pour la prêter à ŠA-GA Nannar; si ce dernier ne peut payer, le palais interviendra en sa faveur; lui, compensera le palais sans qu'il soit fixé d'échéance. En somme Naḥil agit ici comme garant de ŠA-GA Nannar, qui est remarquablement favorisé, puisque le palais, c'est-à-dire le trésor, vient à son secours au jour de himsatim, expression que j'ai traduite par « difficultés », mais qui a peut-être un sens plus spécial. Ce cas est

à rapprocher de celui décrit dans le paragraphe 32 du Code de Ḥammurabi; là, un officier, tombé en servitude à la suite d'une expédition royale, voit aussi le palais payer sa rançon, mais seulement parce que ni la maison, ni le temple, ni la ville de l'officier ne peuvent le faire. A quel titre ŠA-GA Nannar jouit-il d'un tel privilège? Nous trouvons au n° XXXIII un ŠA-GA Nannar dont le père, Manum šuklul, est qualifié de rid-ṣabe « officier ». Est-ce le même et occupe-t-il une situation dans l'armée ou dans l'administration?

Les documents dont nous venons de faire une rapide analyse forment dans l'ensemble de ceux que nous possédons une classe spéciale; ils sont de beaucoup les plus importants, tant par la nature de leur teneur, que par l'amplitude de leurs dimensions. Tous sont antérieurs à l'époque de Hammurabi; pour le plus grand nombre, comme nous l'avons dit, ils forment les archives d'une famille de Dilbat. Pendant cette période, qui va du règne de Sumu abi à Sin mubalit, nous voyons deux personnages, Idin Lagamal et son fils Nahil après lui, édifier la fortune de leur maison par des achats de propriétés. Huzalum, le fils de Nahil, qui vivait sous le règne de Hammurabi, joue encore un rôle important, mais du moins n'accroît plus le patrimoine constitué par ses ancêtres. De nombreuses tablettes où figure son nom nous ont été conservées, mais ce ne sont plus que des contrats relatifs aux petites transactions de la vie courante (1): locations de bétail, d'instruments aratoires, engagement des moissonneurs, prêts d'argent. Pour modestes qu'ils soient, ces actes ne laissent pas que de présenter quelque intérêt dans le détail et méritent de fixer l'attention. Deux de ces documents sont des nomenclatures de troupeaux (nºs XLII et XLIII); le premier permet de résoudre les difficultés d'un texte du British Museum (2) qui lui est absolument semblable. Après l'énonciation d'un certain nombre de moutons vient le nom du berger (Naqid), puis celui du DI-LAL qui devait être une sorte d'inspecteur d'après la valeur puqudu (3) de ce complexe, paqâdu ayant le sens de « regarder, inspecter »; enfin suivent les noms de trois individus, dits : GIR. Ce sont, semble-t-il, des fonctionnaires d'un ordre inférieur qui relèvent soit du berger, soit plutôt de l'inspecteur, dont le nom précède immédiatement (4). On peut croire que ce petit texte est un recensement de troupeaux effectué pour le propriétaire ou pour le fisc.

⁽¹⁾ Scheil, Code de Hamm., \$ 178, p. 179 à 181.

⁽²⁾ Il s'agit des fils du mari, nés d'un précédent mariage.

⁽¹⁾ Du genre de celles qu'on appelle des Šubati.

⁽²⁾ C. T., V, pl. XXIV.

⁽³⁾ Resp. puqqudu, Brunn., 3467.

⁽a) Dans les textes juridiques, on rencontre souvent un fonctionnaire portant ce nom : il paraît être une sorte de scribe d'ordre inférieur.

ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT.

Le second (1) document, d'une nature analogue, dénombre diverses espèces de petit bétail telles que moutons, brebis, agneaux, chèvres; dans les publications du British Museum, t. V, nous rencontrons plusieurs contrats analogues. Huzalum y figure sans qu'on sache à quel titre (2), et le cachet date la tablette de l'époque de Hammurabi; un certain Marduk nasir s'y déclare en effet Arad Hammurabi. Cette formule curieuse n'est point unique du reste; nous possédons déjà des cachets de ce genre, entre autres un sur lequel on lit: Arad Zabium (3).

Plusieurs de ces petits actes enregistrent des locations. Dans le n° XLIV on voit un individu pris à location pour trois mois; le n° XLV nous montre Huzalum louant un bœuf de Šamaš et Aïa pour un an. Ce fait est intéressant; le culte des dieux de Sippar existait donc à Dilbat où il devait se trouver une chapelle qui leur était consacrée. Du moins ils y possédaient des biens, champs et bétail, et opéraient comme simples particuliers (4); une personnalité civile leur était reconnue.

On louait aussi des chariots, des instruments aratoires (n° XLIX, L, LII). Plus nombreuses sont les tablettes concernant des prêts d'argent ou de blé; le taux est parfois énorme (n° LVIII); dans un cas, le temple prête du blé à raison de 110 qa pour un gur, soit plus de 36 o/o (5).

Dans un district agricole, comme l'était celui de Dilbat, la moisson était question d'importance, et l'on prenait soin de s'assurer au préalable des hommes nécessaires pour la mener à bien. Des loueurs d'hommes faisaient contrat, et moyennant une avance, s'engageaient à fournir le personnel en temps voulu (n° LIX et LX). Une clause prévoit qu'au cas où les moissonneurs ne viendraient pas, on appliquerait le tarif royal, ce qui revient à dire que le propriétaire du champ prendrait du monde au compte de son fournisseur, selon le prix qui serait pratiqué pour la moisson du roi.

Citons enfin des répartitions de blé faites par le temple (n° XLVI) pour payement de fournitures, des listes de noms, dénombrement d'esclaves (n° LXV), une nomenclature d'objets difficiles à identifier (n° LXVI), enfin une courte lettre (n° XLVII), au sens peu clair, qui contient des expressions curieuses.

Après cette rapide analyse, où nous avons cherché à faire ressortir les faits principaux que relatent les actes, et les enseignements qu'on en peut tirer, nous nous attacherons à établir la composition de la famille à laquelle, comme on a pu le voir dès le début de cette étude, se rattachent, pour le plus grand nombre, les tablettes provenant de Dilbat.

Le nom d'Idin Lagamal, fondateur de la famille qui nous intéresse, apparaît dès le règne de Sumu abu; mais c'est à partir de Sumula ilu qu'il nous révèle cette activité avec laquelle il étend ses domaines et asseoit les fondations d'une fortune importante.

Nous possédons les noms de trois de ses fils : Naḥil, ŠA-GA Nannar, TU-TU nasir.

Le premier hérite sans doute de la maison paternelle, puisque nous trouvons ses tablettes mêlées à celles de son père. Nahil, non moins actif qu'Idin Lagamal, vit sous les règnes de Zabium et Sin mubalit. La transcription adoptée résultant d'un texte où nous lisons Na-hi-lum (XXXVI, 3), prouve que le second signe qui rentre dans la composition de ce nom est bien le signe det non le signe qui se confondent absolument dans les textes de cette époque. Cette constatation force donc la lecture Nahil(1) ou Nahilu (et non Nadin ilu).

Nahil n'a laissé qu'un fils, semble-t-il, Ḥuzalum, et deux filles, Salatum et Eli erisa; il a dû mourir vers la fin du règne de Sin mubalit. De nombreux contrats, mais d'importance minime, nous montrent Ḥuzalum, son fils, vivant à l'époque de Ḥammurabi. Ces textes signalent deux personnages comme fils de Ḥuzalum: Marduk naṣir et Etil pî ••• ‡..., mais rien ne prouve qu'il s'agisse là de Ḥuzalum, fils de Naḥil.

Il est fort possible que quelques-unes des tablettes que nous publions soient étrangères à la ville de Dilbat; c'est ainsi que deux tablettes, les n° LIII et LV, paraissent n'avoir aucun lien avec les autres; elles sont datées du règne de Samsu iluna et c'est de toutes les plus récentes.

La famille de Nûr ilišu, composée de cinq fils: Amil Nannar, Nannar ašarid, Ilu bani, Išme ilu et Arad Sin, joue un rôle considérable dans l'histoire de la maison d'Idin Lagamal. C'est de celle-ci, en effet, que ce dernier achète la plus grande partie des terres qui composent l'important domaine qu'il avait constitué.

Une tablette qui n'est pas datée (n° XXXIII), relatant le partage des biens d'un officier nommé Manum šuklul entre ses enfants, donne lieu à une curieuse observation. Sur six, trois des fils de cet officier portent les mêmes noms que ceux

⁽¹⁾ No XLIII.

⁽²⁾ La tablette est en très mauvais état.

⁽³⁾ Ces cachets portent en général trois lignes de texte : le nom, celui du père, enfin l'expression Arad..., où se rencontre d'habitude un nom divin. Hammurabi et Zabium reçoivent donc là les honneurs divins. Cela ne saurait surprendre; dans les textes archaïques on voit souvent le nom du roi précédé du signe ».

⁽⁴⁾ Voir également à ce sujet le n° LVIII.

⁽⁵⁾ L'intérêt moyen paraît avoir été de 20 0/0; cf. Strass., où généralement on lit: « par mois pour 1 mine, 1 sicle, irabbin, soit 12 pour 60.

⁽¹⁾ Héb.: מחל posséder ». Le nom est documenté du reste cf. Ranke, op. cit., p. 127. Na-hi-li, Na-ah ilu. Ce dernier a également pour fille Eli eriza. BU., 91, 5-9, 2519. C. T., VI, 48; Samsu iluna, 1 re année.

ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT.

des fils d'Idin Lagamal: Naḥil, ŠA-GA Nannar et TU-TU naṣir. C'est là une coïncidence digne de remarque et qui prouve que ces noms devaient être fort répandus à Dilbat.

De tout ce qui précède, il résulte qu'Idin Lagamal et ses descendants étaient uniquement de grands propriétaires fonciers; ils ne paraissent pas avoir appartenu à l'administration de leur pays. Du reste, les personnages figurant dans ces contrats ne portent aucun titre, à l'exception de l'officier signalé plus haut. Quant aux noms de métiers, ils sont peu nombreux; voici ceux que j'ai pu recueillir:

(Amil) UŠ-BAR, tisserand, XIII, 9 rev. BAN, maçon, X, 7 rev. Nappaḥu, forgeron, IV, 11, rev. NI-ŠUR, fabricant d'huile, VI, 14 rev. NU GIŠ-ŠAR, jardinier, X, 4 rev. NU-TUR, intendant. ŠU-HA, pêcheur, I, 10 rev. et passim. Šangu EŠ-BAR, prêtre des oracles.

La profession des pêcheurs est numériquement le mieux représentée⁽¹⁾.

La liste des noms propres qui figurent dans les tablettes et que nous donnons ci-après, présente un intérêt sérieux; on y retrouve ce cachet local si marqué qui avait attiré déjà notre attention au cours de l'analyse des contrats. Les particularités de leur rédaction prouvaient qu'à Dilbat, depuis longtemps, l'école avait établi des usages et conservé des formules spéciales; dans les noms propres nous remarquerons le même phénomène et y trouverons l'empreinte de cette culture éclose à l'abri du sanctuaire d'IP-Uraš.

Ce dieu lui-même bénéficie d'une grande popularité; nombreux sont les noms propres où il se rencontre; il nous a paru intéressant de les grouper:

| Amil IP. | IP gamil. | Karibu ša IP |
|--------------|------------------|--------------|
| Amrat IP. | IP daiân. | Namram IP. |
| Arad IP. | IP zanin. | Qarrad IP. |
| Eribam IP. | IP qardu. | ŠAG IP. |
| Etil pî IP. | IP mubalit. | Sad IP. |
| Zanik pî IP. | IP na'id. | Šangu IP. |
| Ibnî IP. | Itti IP milki. | Serit IP. |
| Ikûn pî IP. | Kal (ou Dan) IP. | |
| | | |

⁽¹⁾ Les scribes, fort nombreux à Dilbat, ne sont pas compris dans cette liste (voir p. 7).

Lagamal est moins favorisée; nous ne trouvons que les noms suivants qui se rapportent à cette déesse :

Idin Lagamal, Etil pf Lagamal, Lagamal Gamil.

Ce dernier, nous l'avons déjà dit, ne laisse pas que d'être curieux par l'opposition des deux termes qui le composent.

Notons qu'ici, comme à Sippar, le culte de Sin jouissait d'un grand développement, à en juger par les noms propres qui contiennent son vocable et dont le nombre est très considérable.

Marduk, dont le culte venait à peine de naître à Babylone, figure dans quelques noms, mais rarement.

Adad se rencontre plus souvent; les noms des autres dieux sont rares dans cette onomastique; on y trouve Girra, Išhara, Éa, Martu, Zamalmal.

Bél n'y apparaît pas une seule fois, à moins que l'idéogramme qui le représente n'ait été confondu avec celui de Sin; la distinction est très difficile à faire dans les écritures cursives de cette époque.

Quelques noms de formes rares ou inusités méritent une mention spéciale. Nous citerons:

| Abiyatar. | Kabtat ana hawiriša. | Natiya. |
|------------------|----------------------|----------|
| Anakilamma. | Lagaya. | Neriya. |
| Athum. | Lagatum. | Sin-ya. |
| Balakkišina. | Marat Arahtum. | Puralum. |
| Dilbat (ki) abi. | Mesilišu. | Šukubi. |
| Habnum. | MIR-RA-AN-KI-NA. | Sukuku. |
| Ika'an. | Nakimum. | Tillaki. |
| Hi akam. | Nannaritum. | |

Les dates que portent la plupart de nos contrats sont loin de coïncider toutes avec celles données par la liste du British Museum⁽¹⁾; quelques-unes permettent de combler des lacunes de ce document, d'autres sont impossibles à classer. On remarquera que parfois les dates de nos textes diffèrent complètement avec celles de la liste publiée par Lindl (B. A., IV).

⁽¹⁾ BU., 91, 5-9, 284, publiée par Lindl, B.A., IV. Mémoires, t. XXVI.

Sumu abi. MU UŠ-SA BAD-GAL KÂ-DINGIR-RA-KI BA-RU (1) [I], 4° année.

Sumula ilu. MU Ê → - IM BA-RU [II], 7° année (2).

MU UŠ-SA È → IM-RA BA-RU [III], 8° année (3).

MU KIŠ-KI BA-ḤUL [IV], 14° année.

MU UŠ-SA KIŠ-KI BA-ḤUL [V], 15° année. MU UŠ-SA KIS-KI BA-ḤUL [VI], 15° année.

MU nâr A-LUGAL A-ḥa-bu IP-BA-BA (?)(4).

Zabium. MU A-KAR... RA [X] (?).

MU È I-bi A-num MU-UN-BIL [XI], 9° année (5).

MU ALAM hurași Zabium (?) MU-NA-AN-DIM [XXXII], 11° année (?).

Apil Sin. MU Ê-NUN-AZAG KALAM-MA [XII-XIII], 13° année.

MU... Ištâr Bâbili (ki) BA-RU [XIV], 14° année.

MU É SID-LAM MU-UN-BIL [XV] (?) (6).

Sin mubalit. MU nâr Sin mubalit [XVIII], 2° année.

MU UŠ-SA parak → Šidada [XIX], 6° année.

MU nâr A-A ḥegallu [XX].

MU BAD IM-KI BA-RU [XXI].

MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR Larsa (ki) [XXII], 14° année (?) (7).

MU BAD Abaşu (ki) BA-RU [XXIII] (?).

MU BAD Bazuşu (ki) BA-RU [XXV] (?).

MU UŠ-SA GIŠ-GU-ZA → 【··· KA-DINGIR-RA-KI... [XXVI] (?).

Hammurabi. MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR EŠ-NUN-NA-KI [XXVII] (?). MU NE MÂ E U... [XXVIII] (?).

Les contrats précédents portant dans la formule de serment le nom du roi sont attribués d'une façon certaine; il n'en est pas de même de ceux qui suivent et dont nous donnons les dates sans avoir pu les identifier à l'aide de la liste du British Museum, sauf quelques-uns qui appartiennent à l'époque de Ḥammurabi.

MU EŠ-NUN-NA-KI ME-A-GAL-GAL [LI]. MU ALAM → Ištar [XXX]. MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR..... [LII]. MU BAD DUL-BA-TUM-KI [XXXI]. MU Nâr Samsu iluna [LIII]. MU GIŠ-GU-ZA → Šamaš [XXXIV]. MU É → I IM BA-RU [XL]. MU Nâr Samsu iluna [LV]. MU GIŠ-SU-NIR [LVI]. MU ŠU-NIR [XLIII] (1). MU BAD-GAL ŠU-AN-KI [LVIII]. MU EŠ-NUN-NA-KI [XLIV]. MU BAD-GAL UD-KIB-NUN-KI [XLV]. MU EŠ-NUN-NA-KI BA... [LIX]. MU BAD → Sin (?) KI [XLVI]. MU EŠ-NUN-NA-KI BA... [LX]. MU EŠ-NUN-NA-KI A-GAL-GAL-LA [XLVII]. MU BAD ŠU-AN-NA-KI [LXI]. MU Iršu KA (?) KA (?) [XLVIII]. MU É SID-LAM [LXII]. MU GIŠ-GU-ZA... [L]. MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR [LXIII].

Pour les petits contrats, nous n'avons pas cherché à les classer par époque, mais bien plutôt par ordre de matière. Ils appartiennent presque tous au règne de Ḥammurabi (à partir du n° XLIII), sauf les n° LIII-LV qui sont de Samsu iluna, et doivent se rapporter à la troisième ou quatrième année (2).

⁽¹⁾ Quatrième année de Sumu abu. Le texte du B. M. porte MU È > NIN-SI-NA BA-RU pour cette année-là; la précédente est bien celle de la construction du rempart de Babylone.

⁽²⁾ B. A., t. IV, p. 346.

⁽³⁾ BU., 91, 5-9, 284 donne IM-RI.

⁽⁴⁾ Texte daté du Sumula ilu à cause du nom d'Idin Lagamal, mais douteusement. Cf. Yadi-ḥabu, B.A., t. IV, 356.

⁽⁵⁾ Ce texte permet de restituer la date de la liste du B. M., BU., 91, 5-9, 284; 9° année de Zabium.

⁽⁶⁾ On pourrait lire aussi MU É UNUG-KI MU-UN-TU.

⁽⁷⁾ La lecture Tâmtum de Lindl est douteuse (B. A., t. IV, p. 350-366).

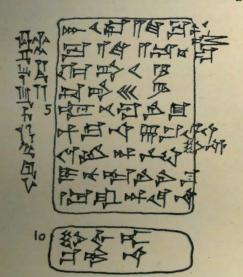
⁽¹⁾ De Ḥammurabi, voir chap. 11, nº XLIII.

⁽²⁾ BU., 91, 5-9, 284, col. III, 1. 47-48.

CHAPITRE II.

TEXTES.

I



Recto.

Recto. 3 + 1/2 GAN eqli DA... tum

DA eqlu A-du-nu-um

SAG-BI 10 GAR

UŠ-BI 35 GAR

5 ŠAM TIL-LA-NI-KU

1/2 mana 7 šiqlu kaspi IN-NA-LAL

KI Amil → Nannar

Mâr Nu-ur i-li-šu

▼ MIR-ŔA AN-KI-NA

TRANCHE. IN-ŠI-ŠAM
GIŠ-KAN-NA

Verso. IP-TA-BAL

UKURŠU NU-MU-UN

GE-GE-DAM

MU → IP u Sa-mu (sic) a-bi

5 IN-PAD



Verso

3 GAN 1/2 du champ DA...tum à côté du champ d'Adunum, son front [mesure] 10 GAR, son grand côté, 35 GAR;

- 5 pour son prix intégral 1/2 mine 7 sicles d'argent ont été pesés; des mains d'Amil Nannar, fils de Nûr ilišu., MIR-RA AN-KI-NA
- a acheté.

 Le buqânu
 a passé (šutuq),
 onques
 on ne reviendra.
 Par le nom de IP et de Samu-Abi
 5 il a juré.

Pân I-din → I La-ga-ma-al
mâr I-li am-ra-ni
Pân Ia (?) aš (?) ki id (?) ilu
mâr Az-za-lum
10 Pân → I Sin ba-ni ŠU ḤA
mâr Bu-zi-ya
Pân Karibu [KA+ŠU] ša → IP

Tranche. DUP (1) ŠI-MEŠ ib-ra
araḥ ŠEG-A

MARGE. MU UŠ-ŠA
BAD-GAL KA-DINGIR-RA-KI BA-RU

Devant Idin Lagamal
fils d'Ili amrani.

Devant....
fils d'Azzalum

Devant Sin bani pêcheur
fils de Buziya.

Devant Karibu Ša IP.

Les cachets des témoins ont été empreints.

Mois de Simanu.

Année qui a suivi celle de
la construction du grand mur de Babylone.

REMARQUES.

Cette tablette était encore entourée d'une partie de son enveloppe portant une inscription identique; on n'y trouve qu'une variante : Ligne 7, recto. DUP au lieu de KI, ce qui représente certainement une erreur du scribe.

Le calcul des mesures énoncées confirme le rapport connu 100 GAR² pour la superficie de — GAN. Sans vouloir prendre parti pour les systèmes proposés pour évaluer cette unité, nous avons transcrit — GAN par 1 GAN.

Ligne q, recto. MIR-RA AN-KI-NA; voir nº III.

Ligne 4, verso. Samu abi, variante pour Sumu abi, voir B. A., IV, p. 356. Lindl.

Ligne 6, verso. C'est la première fois qu'on rencontre le nom d'Idin Lagamal qui ne figure ici que comme témoin.

Ligne 9, verso. Azzalum; cf. RANKE, Bab. Exp., série II, vol. III, p. 67, Asaliya.

Ligne 11, verso. Buziya; cf. RANKE, op. cit., p. 77.

Marge. La date paraît correspondre à la 4° année de Sumu abi. La liste du British Museum, BU., 91, 5-9, 284, porte pour cette année È → NIN-SI-NA BA-RU.

II

Abiyatar exerce une revendication contre Ili-nașiri à l'occasion de l'achat d'une propriété par celui-ci; il l'attaque en justice, puis, craignant l'issue du jugement accepte une transaction. Rien ne peut faire supposer la nature des droits d'Abiyatar ni quel rapport ils peuvent avoir avec la propriété acquise par Ili-nașiri. Cependant ces droits sont désignés par l'expression niba' employée dans le Code de Ḥammurabi avec le sens de : « contrainte par corps ».

(1) Matériellement on trouve bien le signe DUP, mais ce signe, à l'époque archaïque était peu distinct du signe ŠIT qui, lui, a bien la valeur de kunukku. C'est peut-être ŠIT qu'il faudrait lire. Le sens est du reste évident pour DUP; cf. Brunn., 3926, Kanaku ša kunukki.



Recto.

I-li na-ṣi-ri mâr Amil → IP (?) i-ša-am-ma

A-bi-ya-ta-ar mâr → Y Sin na-și-ir ip-ku-ur-šu-ma

10 a-na di-ni-im i-li-ku-ma

A-bi-ya-ta-ar

TRANCHE. [di-n]am ip-la-ah-ma

[it-t]a-am-ga-ru

Verso. 1 šiglu kaspi ni-ba-'-šu

A-bi-ya-ta-ar

il-ki

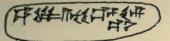
MU → IP u Su-mu-la-ilu

5 A-bi-ya-ta-ar IN-PAD

la i-ba-ga-ru
Pân Im-lik → Sin mâr → Sin a-bu-šu

Pân An-na ilu mâr Zi-ni-ya

Le champ et le verger qui est sur le bord du champ d'Elnurim à côté d'Ibkuša fils de Idin Sin et à côté de Ḥanakiya 5 et d'Iti ili milki,



Verso.

Ili nașiri fils d'Amil IP a acheté. Abiyatar fils de Sin nașir

Abiyatar fils de Sin natural lui a fait opposition;

ils sont allés.

Abiyatar

a craint le jugement,

ils ont transigé:

1 sicle d'argent sa contrainte.

Abiyatar a pris.

Par le nom de IP et de Sumula ilu

5 Abiyatar
a juré,
il ne contestera plus.
Devant Imlik Sin fils de Ilu abušu.
Devant Anna ilu fils de Ziniya.

Pân La-ba-ša mâr Za-ni-ik NU-TUR
Pân → ← sin ba-ni DUP-ŠAR
DUP NU-TUK-MA an-nu-u
ana DUP Im-lik → ← Sin ib-ra-'
TRANCHE. Arah ŠEG-A MU Ê → ← IM BA-RU

Devant Labaša fils de Zanik, intendant.
Devant Sin bani, scribe.
Celui-ci n'ayant pas de cachet,
avec le cachet d'Imlik Sin on a scellé.
Mois de Simanu. Année où le temple
d'Adad il a construit.

REMARQUES.

Ligne 2, recto. TIG désigne plutôt la rive d'un fleuve que le bord d'un champ; le texte porte bien | Est-ce erreur du scribe?

Ligne 5, recto. La délimitation du champ ainsi donnée n'a pas la précision qui se rencontre d'habitude dans ce genre de contrats; il est vrai que ce document n'est point un acte de vente, mais bien une transaction à l'amiable.

Ligne 8, recto. Abiyatar; cf. Sam., I, xxII, 20 et passim.

Ligne 13, recto. Dinam iplahma, curieuse formule; la justice, en Orient surtout, présente des surprises.

Ligne 1, verso. Niba'šu «sa contrainte», pour : «la dette qui lui donnait le droit d'exercer la contrainte». Voir Scheil, Code de Hamm., \$ 114 et suiv.

Ligne 9, verso. Zi-ni-ya, cf. RANKE, op. cit., p. 180.

Ligne 10, verso. NU-TUR désigne un fonctionnaire de nature vague; cf. NU-TUR GUD = Rid Alpê. C'est une sorte d'intendant. Muss Arnolt, p. 475 b. Labuttu = (Amil) NU-TUR-DA (R. II, 51, n° 2, 15).

Ligne 12, verso. Nous voyons que lorsque le contractant n'avait pas de cachet, on se contentait d'employer celui d'un témoin. Qu'entendre par annu qui semblerait se rapporter au scribe plutôt qu'à Abiyatar à cause du voisinage immédiat, je ne connais pas d'exemple analogue dans la littérature juridique.

III

Le texte est clair par lui-même et ne comporte pas de commentaires.

Recto. 5 GAN eqli i-na A-da⁽²⁾.... ḤA-LA⁽³⁾ Arad → Sin UŠ-SA-DU⁽²⁾ Amil → Nannar u UŠ-SA-DU⁽²⁾ → Nannar ašarid 5 SAG BI Nâr A-ra-ah-tum 5 GAN d'un champ situé dans Adâ...
part d'héritage d'Arad Sin,
à côté d'Amil Nannar,
et à côté de Nannar ašarid,
5 son front [borné] par le canal Arahtu

- (1) Lindl, B. A., IV, p. 346.
- (2) Les signes DA et DU se confondent dans ce texte, à moins qu'on ne doive lire, 1. 3 et 4 recto, UŠ-SA-DA.
- (3) HA-LA est trop connu pour que nous insistions sur sa valeur sémitique zittu.

SA-KU Ra-ki-bu ŠAM TIL-LA-[BI-KU] 2 1/2 Šiqlu [kaspi] IN-NA-LAL 10 KI Arad → Sin...

NI Arad → - Sin...

[Mâr] Nu-ur i-li-šu

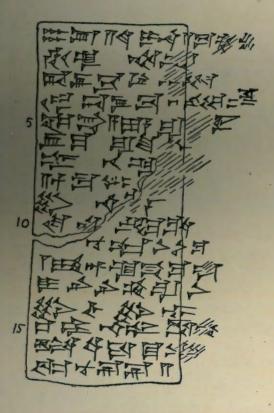
Y I-din → - La-ga-ma-al

mâr I-li am-ra-ni

IN-ŠI-IN-ŠAM

15 GIŠ-KAN-NA IP-TA-BAL(1)

son arrière par Rakibu;
pour son prix intégral
2 sicles 1/2 d'argent
ont été pesés,
10 des mains d'Arad Sin...
fils de Nûr Ilišu,
Idin Lagamal
fils d'Ili amrani
a acheté.





Recto.

(1) Nous avons donné, une fois pour toutes, la transcription sémitique de cette expression qu'on ne peut traduire en lui donnant un sens plausible; voir n° I, p. 21.

Mémoires, t. XXVI.

4

26 EGIR UD-DA-KU MULU... INIM-NU-GA-GA-A Verso. MU → AMAR-UD-KA u Su-mu-la ilu IN-PAD-DE-EŠ Pân Ilu ba-ni ŠEŠ-A-NI 5 Pân Amil > Nannar Pân Iš-me ilu Pân → Y- Nannar ašarid mârê Nu-ur i-li-šu Pân Ri-ba-am i-li [mâr] I-ka'an Pân Amil DINGIR-RA mâr Amil → NIN-ŠAH Pân UR Ba-bi mâr → Sin GI Pân I... KA mâr I-li... Pân Na-bi i-li-šu mâr Iš-me > Sin 15 Pân → Sin e-mu-qi amili Pân Zi-iz-ru-um mâr I-la-a-a Pân Na-ra-am → Adad mâr → Adad ra-bi Pân → Nannar MIR-RA 20 du Tranche. Pân > Y- Nannar daïan DUP-ŠAR Arah KIN > Ištar MARGE. Pân MIR-RA AN-KI-NA

mâr Na-ga-ru-um

MU UŠ-SA E → IM-RA BA-RU

Pour un jour à venir personne ne contestera. Par le nom de AMAR UD KA et de Sumula ilu ils ont juré. Devant Ilu bani son frère.

- 5 Devant Amil Nannar. Devant Išme ilu. Devant Nannar ašarid les fils de Nûr ilišu. Devant Ribam ili
- 10 fils d'Ika'an. Devant Amil ili fils de Amil NIN-ŠAH.

Devant Urbabi fils de Sin kinu. Devant fils de Ili . . . Devant Nabi ilišu fils d'Išme Sin.

- 15 Devant Sin emuqi amili. Devant Zizrum fils d'Ilaia. Devant Naram Adad fils d'Adad rabi. Devant Nannar MIR-RA
- 20 du Devant Nannar daïan, scribe. Mois d'Ululu. Devant MIR-RA AN-KI-NA fils de Nagarum. Année qui a suivi celle où le temple d'Adad a été construit.

REMARQUES.

Ligne 5, recto. Arahtu. La situation de la ville de Dilbat se trouve ainsi déterminée : elle était située à proximité du canal Arahtu (voir p. 2); les champs mentionnés dans ces contrats devaient vraisemblablement être peu distants de la ville.

Ligne 6, recto. SA-KU. En opposition avec SAG, cet idéogramme ne peut désigner que la partie arrière d'un champ ou d'une construction; il remplace le signe EGIR généralement employé (voir p. 7).

Ligne 6, recto. Ra-ki-bu, cf. RANKE, op. cit., p. 137; H. 88: 3. BU., 88, 5-12, 675. C. T., IV, 1. Ligne 1, verso. AMAR-UD-KA. Dans tous les autres documents que nous possédons, les contractants jurent par le nom du dieu IP, qu'on devait s'attendre à rencontrer ici. Il ne saurait y avoir doute sur la provenance de cette tablette; les personnages qui y figurent sont bien ceux que nous trouvons dans tous les autres contrats. Faut-il voir dans ce complexe un idéogramme désignant IP-Uraš, le dieu tutélaire de la ville, ou son parèdre féminin? ou n'est-ce point là tout simplement Marduk, orthographié de façon bizarre? Il est vrai que le nom de ce dernier se rencontre fort rarement dans nos tablettes. La consonance ferait songer à Ομωρωχα que Bérose identifie avec Tiamat; mais que viendrait faire ici cette divinité chaotique dont le nom, du reste, n'a jamais été rencontré dans les textes cunéiformes? (Voir p. 4.)

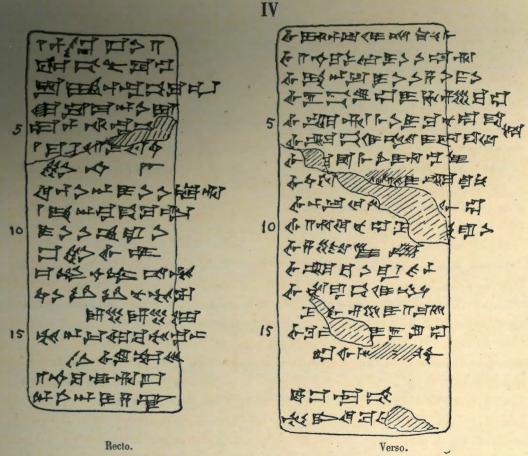
Lignes 4-8, verso. Nûr ilišu avait donc cinq fils : Ilu bani, Amil Nannar, Išme ilu, Nannar asarid et le contractant Arad Sin. Nous les retrouverons par la suite en relation d'affaire avec Idin Lagamal qui, peu à peu, absorbe leurs parts d'héritage.

Ligne 10, verso. Ika'an ou, peut-être, Ika-ah ilu. La première lecture semble préférable : « Il est solide, fixe ».

Ligne 15, verso. Sin emuqi amili. Sin est la force de l'homme.

Lignes 19 et 23, verso. Nannar MIR-RA. Cf. MIR-RA AN-KI-NA, nº I. Mir gunû de qui devait avoir aussi cette valeur (1). C'est ce dernier signe que nous avons ici. MIR-RA = izzu «fort, puissant», pour AN-KI-NA(2), il est difficile d'en trouver l'identification.

Marge. La date se rapporte à la 8° année de Sumula ilu avec la variante IM-RA. BU., 91, 5-9, 284 donne IM-RI, LINDL, B. A., t. IV, p. 346.



(1) Voir Scheil, Inscription d'Idadu Šušinak. Textes élamites-sémitiques, 3° série, p. 17 et 19, l. 35, Mir le signe classique sans le gunû.

(2) On pourrait lire: du ciel et de la terre.

4.

RECTO. 1 1/2 ŠAR Ê-RU-A

ŠAG-BI SIL DAGAL-LA

DA I-din >> La-ga-ma-al

u DA Ma-an-ni-ya

5 ŠAM 1 1/2 TI-LA-[BI-KU]
...Ma-na...Šiqlu [Kaspi]
IN-NA-LAL
Ki An-ni ili mâr I-li ḥir ri

▼ I-din ▶ ▼ La-ga-ma-al

nâr I-li Am-ra-ni Ê IN-ŠI-ŠAM GIŠ-KAN-NA IP-TA-BAL UD-KUR MULU-MULU NU-MU-UN-GE-GE-DAM

15 MU → P IP u Su-mu-la ilu
IN-PAD-DE-EŠ
a-na ba-ag-ri bîti
An-ni ili iz-za-az

Verso. Pân 1-ti → IP mi-il-ki
Pân A-na-ku ub-lam mâr I-li și-ri
Pân I-din → IP mâr I-li za-ni-i-ni
Pân Sa-ga-ru-um mâr Ḥa-zi-zu-um

5 Pân → Sin ri-me-ni mâr Ma-nu-um šanin

Pân → Sin ga-mil mâr Karibu [KA+ŠU] ša Ištar

Pân → Sin iš-me-ni mâr Ḥu-la-lum Pân UḤ-KI EN-NAM mâr → Sin ra-bi Pân → IP daïan mâr... bu-um

Pân A-ḥu ki-nu-um mâr I-li am-ra-ni
Pân Za-li-lum nappaḥu
Pân → T Sin ba-ni Šangu EŠ-BAR
Pân Gir-ra ga-mi-il
mâr Bu-zi... ŠU-HA

DUP ŠI MEŠ ib-ra-'
Arah GIŠ-APIN-GAB
MU KIŠ-KI BA-HUL

MARGE. DUP Sa-ga-ru-um

DUP → IP daïan

DUP Gir-ra ga-mi-il

1 ŠAR 1/2 de maison construite, dont le front est sur le grand marché, à côté d'Idin Lagamal et à côté de Manniya;

5 pour le prix intégral de 1 ŠAR 1/2
... mines ... sicles d'argent
ont été pesés;
des mains d'Anni ili fils de Ili hiri
Idin Lagamal

10 fils d'Ili Amrani la maison a acheté.

onques personne ne contestera.

15 Par le nom de IP et de Sumula ilu ils ont juré; en cas de contestation au sujet de la maison, Anni ili est responsable.

Devant Iti IP milki.

Devant Anaku ublam fils d'Ili siri.

Devant Idin IP fils de Ili zanîni.

Devant Sagarum fils de Hazirum.

5 Devant Sin rimeni fils de Manum šanin.

Devant Sin gamil fils de Karibu ša Ištar.

Devant Sin išmeni fils de Hulalum.

Devant UḤ-KI EN-NAM fils de Sin rabi.

Devant IP daïan fils de...

Devant Aḥu kinum fils de Ili amrani.
Devant Zalilum, forgeron.
Devant Sin bani, prêtre des oracles.
Devant Girra gamil
fils de Buzi... pêcheur.

Devant Kûku, fils de Sarum.
Les cachets des témoins on a empreint.
Mois de Arah samna
Année de la destruction de Kiš.
Cachet de Sagarum.
Cachet de IP daïan.
Cachet de Girra gamil.

CACHET: >> - Samaš: >> - A-A

REMARQUES.

Ligne 5, recto. La quantité portée à cette ligne sans désignation correspond exactement avec la superficie de la maison dont la vente fait le sujet de ce contrat; il semble donc qu'on doive supposer SAR sous-entendu. A noter aussi l'emploi du signe — (au lieu de — (.)

Ligne 8, recto. Hir. Lecture douteuse.

Ligne 3, verso. (Voir n° XI, 1. 8-9, recto.) I-li za-ni-i-ni, cf. RANKE, op. cit., p. 66. An (Ilu)-za-nu-um S. 1. 8:9. BU., 91, 5-9, 2499. C. T., VIII, 44.

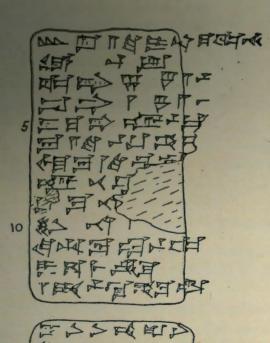
Ligne 7, verso. Hu-la-lum « pierre précieuse », cf. RANKE, op. cit., p. 87.

Ligne 9, verso. IP daian. Ce titre de juge est réservé à certains dieux, Sin-Šamaš, le dieu Fleuve, etc.

Ligne 11, verso. Za-li-lum, cf. RANKE, op. cit., p. 178.

Ligne 12, verso. Sangu ES-BAR, prêtre d'un ordre inférieur sans doute et chargé de la divination.

V





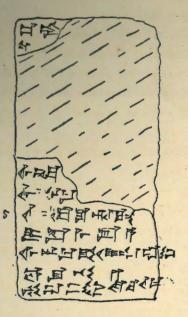
RECTO. 3 GAN eqli i-na Ma(?)-ka-li

E+PAP >> IP

SAG-BI 5 GAR A-AN

UŠ-BI 60 GAR A-AN

5 SA-KU-BI ŠAM >> IP



Verso.

3 GAN d'un champ dans les Makati du bassin (?) de IP, [mesurant], son front : 5 GAR, son côté : 60 GAR, 5 adossé à Šim IP,

 $DA \ eqlu \rightarrow IP \ Kar-d[u]$ u DA eqlu Hu-[da-at sululu] ŠAM TIL-LA-[BI-KU] 2/3 Ma-na [Kaspi] 10 IN-NA-LAL KI Hu-da-at sululu mâr Iš-me > Sin I-din - La-ga-ma-al Tranche. mar I-li Am-ra-ni IN-ŠI-ŠAM VERSO. GIŠ-KAN-NA UKU[RŠU... Pân > Sin e . . . Pân Idin → IP Pân >> Sin e-ri-ba-am 10 mår Iš-me E-a Pân → IP ga-mi-il DUP-ŠAR Arah ŠU-GUL-A MU UŠ-SA KIŠ-KI BA-ḤUL

à côté de IP Kardu,
et à côté de Ḥudât ṣululu;
pour son prix intégral,
2/3 de mine d'argent
ont été pesés.
Des mains de Ḥudât ṣululu
fils d'Išme Sin,
Idin Lagamal
fils d'Ili Amrani
a acheté

onques...

5

Devant Sin e...

Devant Idin IP.

Devant Sin eribam,

fils d'Išme Ea

Devant IP gamil, scribe

Mois de Du'uzu

Année qui a suivi la destruction de KIŠ.

Iš-me → Sin
Ar-ad → Ša-ḥa-an
u → Na-bi-um

REMARQUES.

Ligne 1, recto. Makati, nom de lieu ou expression technique ayant rapport aux constructions de canaux et de bassins. Cf. Texte de Nab. B. A., III, 535, il me paraît désigner les terrains en bordures d'un fleuve ou d'un canal.

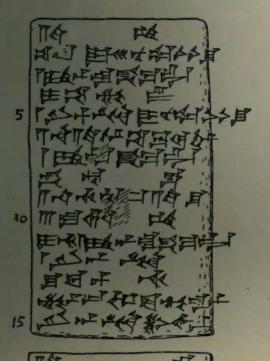
Ligne 2, recto. Il semble qu'on puisse identifier ce signe avec celui signalé par Scheil, Rec. de Signes, n° 74; il est formé par la combinaison des signes et et et a sans doute une valeur analogue à celle de iku «le bassin». Les auteurs grecs ont parlé d'importants ouvrages de cette nature qui existaient encore de leur temps et dont l'utilité devait être fort grande. Il pouvait y avoir plusieurs sortes de bassins: les uns plus vastes destinés à régulariser les irrigations en même temps qu'ils formaient réserve d'eau, les autres, gares d'eau, disposés en vue de la navigation.

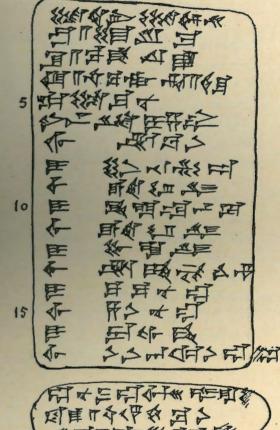
Lignes 3-4, recto. Les dimensions du quadrilatère nous fournissent une aire de 300 GAR² correspondant avec la superficie donnée qui est de 3 GAN et confirmant le rapport connu — GAN = 100 GAR². On remarquera que désigne tantôt 60, tantôt l'unité.

Cachet. Noter le nom du dieu Šahân. Cf. I-bi - SA-ḤA-AN, C. T., VI, pl. III, l. 3.

VI

Idin Lagamal, ayant acheté un champ aux fils de Nûr-ilisu, choisit l'un d'eux pour le cultiver; en plus il lui prête 3 sicles d'argent afin de lui en permettre la mise en valeur.





Recto.

Recto. Eqlam - (am)
ša KI mârê Nu-ur i-li-šu

I-din - La-ga-ma-al
i-ša-mu-u

- 5 ¶ Amil → ¶ Nannar mâr Nu-ur i-li-šu
 a-na eqlim-(im) ša-da-di-im
 ¶ I-din → ¶ La-ga-ma-al
 ik-ri-e
 A-na ti-ri-is eqil-šu
- 10 3 šiqlu kaspam-(am)

Verso.

Le champ que des fils de Nûr-ilišu Idin Lagamal a acheté,

- 5 Amil Nannar fils de Nûr-ilišu
 pour [ce] champ cultiver
 Idin Lagamal
 a engagé;
 pour la mise en valeur de son champ
- 10 3 sicles d'argent

i-ti ¶ I-din → ‡ La-ga-ma-al ¶ Amil → ‡ Nannar

ŠU-BA-AN-TI

MU → ‡ IP u Su-mu-la ilu

15 Amil → ‡ Nannar IN-PAD

TRANCHE. eqlum-(um)

ša KA ku-nu-ki-šu

Verso. li-te-ir li-im-ti la-a tu-ru-ma

la-a ba-ga-ru-u

u a-na ba-ga-ri a-hi-šu

5 ka-li-šu-nu

Amil → Nannar iz-za-az Pân → Sin ba-ni

mâr In-na-mu-um

Pân E-te-el-lum

10 mâr Qar-ra-ad → IP

Pân E-te-el-lum mâr Pu-ra-num

Pân → Ĭ- Sin i-din-nam NI-ŠUR

mâr Ba-ba-nu-um

15 Pân Za-ni-nu-um mâr DA wa-qar

Pân I-li şululu DUP ŠAR

TRANCHE. DUP NU-TUK DUP ŠI-MEŠ ib-ra-

Araḥ AŠ-A UD 14 KAM-MA-NI MU UŠ-SA UŠ-SA KIŠ-KI BA-ḤUL d'Idin Lagamal Amil Nannar a emprunté.

Par le nom de IP et de Sumula ilu

15 Amil Nannar a juré.

[Pour ce] champ
selon la teneur de son contrat
qu'il augmente ou diminue
pas de retour,
pas de contestation,
et pour les contestations d'un quelconque

5 de ses frères,
Amil Nannar est responsable.
Devant Sin bani
fils d'Innamum.
Devant Etellum

fils de Qarrad IP.

Devant Etellum

fils de Puranum.

Devant Sin idinnam, fabricant d'huile,

fils de Babanum.

Devant Zaninum
fils de DA waqar.
Devant Ili sululu, scribe.
N'ayant pas de cachet, les cachets des témoins on a empreint.
Mois de Šabâţu son 14° jour
2° année après la destruction de KIŠ.

15° année de Sumula ilu(1).

REMARQUES.

Lignes 6 et 9, recto. Šadadim, en parallèle avec tiris. La première expression a un sens général, la seconde semble indiquer plus spécialement la mise en état du champ.

Ligne 11, recto. On trouve dans ces contrats souvent iti pour itti. Cf. Iti ili milki, nº II, l. 5, recto et Iti > II milki, nº IV, l. 1, verso.

Ligne 1, verso. Li-te-ir, li-im-ti, formule un peu vague s'adressant à tous les cas imprévus. On peut songer aux causes physiques telles que l'inondation, aux expropriations pour travaux publics qui sont des causes de diminution d'une propriété rurale. L'augmentation ne peut guère venir que de la construction de canaux accroissant la valeur du champ. En ce cas le contrat sert de garantie au fermier contre tout recours du propriétaire.

Lignes 4-5, verso. Amil Nannar se porte fort pour ses frères.

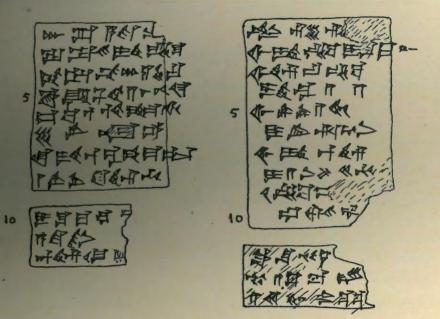
Ligne 13, verso. NI-SUR, cf. BI SUR «le brasseur de bière ».

Ligne 16, verso. DA wa-qar. Cf. RANKE, op. cit., p. 77. DA-DA waqar.

Ligne 18, verso. Amil Nannar n'a pas de cachet; la tablette porte deux empreintes avec figuration de personnages, sans inscription.

VII

Il semble qu'il s'agisse d'un contrat de location de champ, mais le texte est assez obscur.



Recto.

Recto. 3 GAN eqli...

DA mârê I-din >> Y- Sin...

GU-UN-BI 3 180 ŠE-GUR

Araḥ eburri KU (?) ZUN DIL-BAT-KI

\$\hat{E}\times ZU-BAR-BIR-NE-HA}

\hat{SE}\times NI-RAM-E

KI I-din >> Y- La-ga-ma-al

Y I-li ki-im-ti

Tranche. mâr Šu-ku(?)-ku(?)...

10 eqlu IN-[TA-E(UD-DU)]

>> Y- Adad ki....

Verso. IP-ZIG-ZIG

Pân I-din >> Y- Sin mâr Šu-ku-bi

Mémoires, t. XXVI.

mâr Hi-la-a-a

Pân Im-gur - Sin

3 GAN de champ à côté des fils d'Idin Sin... son revenu 3 GUR 180 qa de blé, pour les mois de la moisson à Dilbat

5 dans le temple ZU-BAR-BIR-NE-HA le blé sera mesuré; des mains d'Idin Lagamal Ili kimti fils de Šukuku (?)

fils de Hilaïa.

ce champ [a loué(?)].

Adad...
enlèvera(?).

Devant Idin Sin fils de Šukubi.

Devant Imgur Sin

5

⁽¹⁾ Lindl, B. A., IV, p. 346.

5 Pân I-li a-kam
mâr Ir-ri-šum
Pân I-din → → Adad
mâr A-ni....
Pân → → Sin ba-ni DUP-ŠAR
10 DUP ŠI-MEŠ ib-[ra-']
TRANCHE. Araḥ ŠU-GUL-A
MU nâr LUGAL
A(?) ḥa(?) bu(?) IP-BA-A[L](?)

5 Devant Ili akam
fils de Irrišum.
Devant Idin Adad
fils de Ani....
Devant Sin bani, scribe.

Les cachets des témoins ont été empreints.

Mois de Du'uzu.

Année où le canal... du roi
.....il a creusé (?).

CACHET: → Šamaš → A-A

REMARQUES.

Ligne 4, recto. KU devrait être rejeté après ZUN; c'est sans doute une erreur du scribe.

Ligne 5, recto. Ce long complexe désigne sans doute le temple ou le palais où devait se faire la livraison du blé produit par le champ.

Ligne 10, recto. A restituer après la lacune TA-UD-DU, vraisemblablement.

Ligne 11, recto. Adad ki... est un intermédiaire chargé de prendre livraison du blé.

Ligne 2, verso. Šu-ku-bi peut-être Gimil Kubi, cf. Ranke, op. cit., p. 84; Gimil ku-bi-im.

U, 2:19. BU., 91, 5-9, 733. C. T., VI, 38, cf. Hunger, Becherwahrsagungen, p. 33.

Ligne 5, verso. Akam. Où? Faut-il y voir un dérivé de la racine ekemu avec le sens de « délivrer, sauver »?

Lignes 13-14, verso. Date dont la lecture est douteuse.

VIII

... revenu du champ
... IP
Idin Lagamal
fils d'Ili amrani

dans È MAŠ-MAŠ...
Lagaïa fils de...
Idin Lagamal
fils d'Ili amrani
mesurera...
Idin Lagamal
....
Lagaïa...
Par le nom de IP et de Sumula ilu
ils ont juré.

Devant Sagarum. Verso. Pân Sa-ga-ru-um fils de Hazizum. mâr Ha-zi-zu-um Devant Abi idinnam Pan A-bi i-din-nam fils de Manum šaninšu. mar Ma-nu-um ša-ni-in-šu 5 Devant Ili bani 5 Pan I-li ba-ni fils d'Idin sin. mar I-din > Sin Devant Ibni Adad Pân Ib-ni - Adad mar > Sin i-din-nam fils de Sin idinnam. Devant Sin eribam Pân - Sin e-ri ba-am 10 ... Nu-ur-ya 10 ... Nuriya. ... bu-um zi ... ta ... mu-du 下过不过现象 マママロウ 即时 四日 前 后国国 果 中国田田田田山

REMARQUES.

Ce contrat est en très mauvais état; les parties essentielles font défaut et le sens général échappe.

Lignes 9-10, recto. Le scribe paraît avoir écrit deux fois NI-RAM-E. Ligne 13, recto. IR BA E...?

Verso.

IX

ではまりまります。

Recto.

Recto. . . . ma-na kaspi
IN-NA-LAL
KI → Nannar ašarid
mâr Nu-ur i-li-šu

NU-UM-UN-GE-GE-DAM
MU → IP u Su-mu-la ilu

Tranche. IN-PAD-DE-EŠ

i-na ba-ag-ri eqli

Verso. → Nannar ašarid

i-za-az

Pân Ilu ba-ni mâr Nu-ur i-li-šu Pân Amil → → Nannar ŠEŠ-A-NI

5 Pân Iš-me-ilu ŠEŠ-A-NI
Pân → Adad na-ṣi-ir mâr Ib-ku-ša
Pân BUR → Sin mâr I-li ṣululu
Pân → Nâru daïanu mâr → Sin
a-bu-šu

Pân A-na ki-lam (?)-ma mâr I-li si-ri

Verso.

... mine d'argent on a pesé, des mains de Nannar asarid fils de Nûr ilisu

5 Idin Lagamal fils d'Ili amrani a acheté;

onques personne

Par le nom de IP et de Sumula ilu ils ont juré, pour les revendications au sujet du champ Nannar ašarid est responsable.

Devant Hu bani fils de Nûr ilišu.

Devant Amil Nannar son frère.

Devant Išme ilu son frère.

Devant Adad naşir fils d'Ibkuša.

Devant BUR Sin fils d'Ili şululu.

Devant Nâru daïanu fils de Sin abušu.

Devant Ana kilama fils d'Ili șiri.

Pân Ba-lak-ki-ši-na mâr Na-ga-ri-im Pân Sa-hi-ru-um mâr Ha-zi-zu-um Pân Ma-nu-um ki . . . Sukkal Devant Balakkišina fils de Nagarim.

Devant Saḥirum fils de Hazizum.

Devant Manum ki... Sukkal.

CACHET: > Adad > Ša-la

REMARQUES.

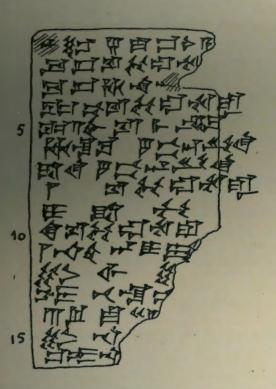
Ligne 8, verso. Nâru daianu. On pouvait s'attendre à trouver cette épithète, appliquée au nom du dieu Fleuve, cf. Scheil, Code de Hamm., § 132.

Ligne 10, verso. Balakkišina, peut-être de balanqu « destruction »?

Ligne 12, verso. Le titre de Sukkal est assez curieux si la lecture est certaine.

Cachet. Il est intéressant de trouver sur cette tablette un cachet portant les noms d'Adad et de Sala.

X







Recto.

Recro. 1/2 ŠAR 5 GIN Ē RU-A

DA Ē Iš-gu-um Gir-[ra]

DA E Ḥa-na ilu

ŠAG-BI Iš-gu-um Girra

5 ŠAG 2 KAM Iš-me

Verso.

1/2 ŠAR 5 GIN de maison construite à côté de la maison d'Išgum Girra [et] à côté de la maison de Hana ilu, son front borné par Išgum Girra,

5 son 2° front borné par Išme Sin,

HA-LA ☐ (?) ŠA-GA → Nannar Ša KI ŠA-GA → Nannar I Iš-gu-um Girra i-ša-mu

10 KI Iš-gu-um Girra

¶ Na-ḥi-il mâr I-din [▶—— Lagamal]
IN-ŠI-[IN-ŠAM]

ŠAM TIL-LA-BI-[KU]

3 1/2 šiqlu k[aspi]

15 IN-NA-[LAL]
GIŠ-KAN-NA [IP-TA-BAL]

Tranche. U[KURŠU]...... GA-GA-[A]

Verso. MU → IP u Za-[bi-um]....

Pân ŠA-GA → IP Nannar mâr I-din...

Pân → IP Sin IP DUL mâr Na-bi

Pân I-bi-ya mâr TU-TU...

5 Pân Arad → IP mâr → IP i- ...
[Pân → I] La-ga-ma-al g [a-m] i-il mâr...
[Pân A]-pi-il ili mâr → Nannar a-ra-mu BAN

[Pân...] → IP mâr Arad → Sin [Pân → Si]n iš-me-a-ni mâr Sin ga-mil

10 [Pân U-ra]-ti-ya mâr Ḥa-ab-nu-um Pân → ∰ Sin mu-ba-li-iṭ NU GIŠ-ŠAR Araḥ ŠE-[KIN-KUD] MU A KAR... RA c'est la part d'héritage de ŠA-GA Nannar que des mains de ŠAGA-Nannar Išgum Girra a acheté.

Naḥil fils d'Idin Lagamal
(l')achète
pour son prix intégral
3 sicles 1/2 d'argent

on a pesé,

Onques [personne]
[ne] contestera.
Par le nom de IP et de Za[bium]...
Devant ŠAGA-Nannar fils d'Idin...
Devant Sin... fils de Nabi.
Devant Ibiya fils de TU-TU...

Devant Arad IP fils de IP i...

Devant Lagamal gamil fils de...

Devant Apil ili fils de Nannar aramu,

maçon.

Devant... IP fils de Arad Sin.

Devant Sin išmeani fils de Sin gamil.

Devant Uratiya fils de Habnum.

Devant Sin mubalit, jardinier.

Mois de Addaru

Année...

REMARQUES.

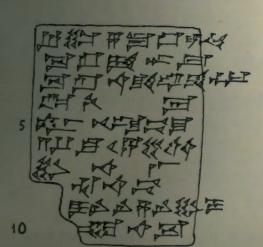
On se demande pourquoi cet acte mentionne que la propriété vendue a passé par deux mains avant d'arriver à celle de Naḥil. Išgum Girra agit-il simplement comme intermédiaire?

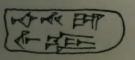
Ligne 6, recto. ŠA-GA Nannar « propriété de Nannar ».

Ligne 11, recto. Nous avons adopté la lecture Na-hi-lu et non Na-din-ilu. Les signes hi et din sont impossibles à distinguer l'un de l'autre dans ces contrats. (Voir le n° XXXVI, p. 15.)

Ligne 4, verso. Le dieu TU-TU, une forme de Marduk. On trouve: Marduk TU-TU = Mudiš ilâni.

Ligne 11, verso. NU GIŠ-ŠAR. NU a la valeur de zikaru. Voir Scheil, Code de Ḥamm., \$ 60. La date du document ne saurait être fixée, sa lecture étant incertaine.





ecto.

RECTO. 5/6 ŠAR 5 GIN Ē BUR-PAL

DA Ē Idin > IP

DA Ē Na-am-ra-am > IP

SAG SIL-DAGAL

SAG SIL-DAGAL

5 ŠAM TIL-LA-BI-ŠU

2 1/3 šiqlu 15 ŠE kaspi
IN-NA-LAL

[KI] Ḥu-na-bi
mâr I-li za-ni-in-i

10 → - Si[n] na-id

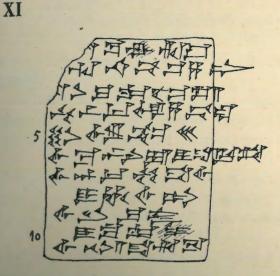
TRANCHE. [mâr] Na-ti-ya

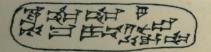
[IN]-ŠI-ŠAM Verso. [A-na] ba-ag-ri bîti

> Hu-na-bi iz-za-az UKURŠU INIM NU-GA-GA-A MU ➡Ң- IP u Za-bi-um

5 IN-PAD-DE-EŠ
Pân Ma-an-ni-ya mâr Ša kab-ta
Pân ➡ - IP mu-ša-lim
mâr Ha-ši-šum
Pân Amil Ma-tum

10 mår Su-ka-lum





Verso

5/6 ŠAR 5 GIN de maison BUR-PAL à côté de la maison d'Idin IP, à côté de la maison de Namram IP, son front sur le grand marché;

- pour son prix intégral sicles 1/3 et 15 ŠE d'argent ont été pesés; des mains de Hunabi fils d'Ili zanini
- 10 Sin Naïd
 fils de Natiya
 a acheté.
 Pour toute revendication concernant la
 maison
 Hunabi est responsable,
 onques on ne contestera.
- Par le nom de IP et de Zabium

 ils ont juré.

 Devant Manniya fils de Ša kabta.

 Devant IP mušalim

 fils de Ḥašišum.

 Devant Amil Matum

 fils de Sukalum.

Pân Be-li a-ša-ri-id DUP-ŠAR
TRANCHE. Araḥ NÊ-NÊ-GAR
MU Ê I-bi A-num
MU-UN-BIL

Devant Beli ašarid, scribe.

Mois de Abu.

Année où le temple d'Ibi Anum
a été reconstruit.

REMARQUES.

Ligne 1, recto. È BUR-PAL. Voir p. 8-9.

Cf. Ranke, op. cit., p. 86, 87, 187. Ḥa-an-ba-ti-ya, Ḥu-na-ba-tum et Ḥu-na-bi-ya.

Ligne 11, recto. Na-ti-ya, cf. Ranke, op. cit., p. 131. Na-tu-nu-um, Z. 3, 26. Peek-Pinches,

Ligne 8, verso. Ḥašišum «joyeux», voir Muss Arnolt, p. 346.

Lignes 9-10, verso. Amil Ma-tum, cf. le nom de femme cité par Ranke, op. cit., p. 195, Ta-ku-um-(un) Ma-tum S. 1,7: 4,11 BU., 91, 5, 9, 2177 A. C. T., VI, 42; 1.1: 6. BU., 91, 5-9, 1318. C. T., IV, 50.

Ligne 10, verso. Sukalum ou Zukalum, cf. RANKE, op. cit., p. 166-180 (c'est-à-dire sukkallu). Date. Le temple Ibi Anum est le temple principal de Dilbat K. B., t. IV, p. 212 (Imbi Anum). Ce texte permet de restituer la lecture de la liste BU., 91, 5, 9, 284, 9° année de Zabium.

XII

Recto.

Recto. 1/2 ŠAR | GIN IGI 4 GALĒ BUR-PAL
iš-tu ga-ga-ar
ši-ip-ka-at IM ŠEG-GAB
ḤA-AR-ZU-U RI-BA-NA
5 DA Na-ḥi-il

国际的部分

Verso.

1/2 ŠAR 1 GIN 1/4 de maison à puits, après l'emplacement du dépôt d'argile de la fabrique de briques HA-AR-ZU-U RI-BA-NA, 5 à côté de Nahil. u ita A-ni tu-ku-ul-ti SAG-BI E-SIR SIL-DAGAL

Y Na-ḥi-il
10 IN-ŠI-ŠIN-AM
ŠAM TIL LA-BI-KU
TRANCHE. 1/2 šiqlu kaspi
IN-[NA-LAL]

KI A-ni-tu-ku-ul-ti

Verso. GIŠ-KAN-[NA IP-TA-BAL]

EGIR UD-DA-KU...

A-na ba-ag-ri bî-tim

Y A-ni tu-ku-ul-ti i-za-az

5 MU → IP u A-pil → Y Sin
IN-PAD
Pân Ib-ku-ša mâr Ilu A-bi
Pân Ma-an-ni-ya mâr → Y Sin EN-NAM
Pân Api-il ili mâr Ili e-ri-iš

Pân Ahu wa-kar (amil) Ab (?)-ba (?)
Pân U-uḥ-ḥu-um (?) mâr Apili
Pân A-ḥu-um mâr Ma-ta-a-qu
Pân I-li ša-na-ki mâr Nu-ri-ya
Pân Ḥu-nu-bi-ya mâr Ib-ni

TRANCHE. Arah NE-NE-GAR
MU... E-NUN-AZAG-KALAM-MA

et à côté de Ani tukulti,

son front sur le carrefour du grand

des mains d'Ani tukulti Nahil

10 a acheté.

Pour son prix intégral 1/2 sicle d'argent on a pesé.

à l'avenir

pour toute contestation concernant la

Ani tukulti est responsable.

Par le nom de IP et d'Apil Sin il a juré.
 Devant Ibkuša fils de Ilu abi.
 Devant Manniya fils de Sin EN-NAM.
 Devant Apil ili fils de Ili eriš.

Devant Aḥu wakar...

Devant Uḥum fils de Apili.

Devant Aḥum fils de Mataqu.

Devant Ili šanaki fils de Nuriya.

Devant Ḥunubiya fils de Ibni IP.

Mois de Abu.

Année où le temple de NUN-AZAG-KALAM-MA (a été construit).

13° année d'Apil Sin.

REMARQUES.

Ligne 3, recto. IM a la valeur epiru-țițu « argile », ŠEG-GAB « fabrique de briques ».

Ligne 4, recto. HA-AR-ZU-U-RI-BA-NA est vraisemblablement le nom du lieu. RI BA NA

= biritu « situé entre deux, au milieu ».

Ligne 7, recto. E-SIR a la même valeur que SIL d'après les listes, mais sans doute désigne-t-il une partie spéciale du grand marché ou de la grand'rue, peut-être un carrefour.

XIII

RECTO. Bitam-(am)ša Na-hi-il

KI Amil Ma-tum i-ša-mu

Amil Ma-tum
ip-ku-ur-šu-ma

Manil Ma-tum Šakkanakku KA-DIN-GIR-

Mémoires, t. XXVI.

RA[KI]

La maison que Nahil des mains d'Amil Matum avait achetée, Amil Matum lui a contesté.

5 Amil Matum le Šakkanak de Babylone

im-ḥu-ur-ma di-nam u-ša-ḥi-iz-zu-nu-ti-ma

iṣ-ra-at ša → IP a-na bîtim-(im) ir-du-u-ma

国际独员包围的

Recto.

bîtam-(am) u-sa-an-ni-ku-ma

ŠAR bîti i-te-ir-ma
a-na gir-ri-it bîtim-(im)
e-zu-ub KA dub-bi šu.

4 šiqlu kaspi ¶ Na-ḥi-il

15 a-na Amil Ma-tum iš-ku-ul

Tranche. UKURŠU ¶ Amil Ma-tum
la i-tu-ur-ru-ma

Verso. la i-ba-ag-ga-ru

MU → P IP u Apil → Sin

IN PAD

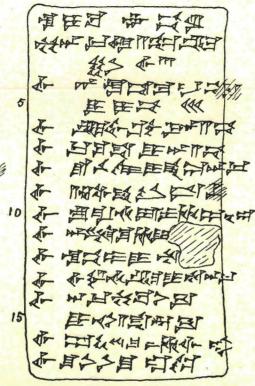
Pân → La-ga-ma-al ga-mil

5 mâr I-bi Sin (⟨⟨⟨⟨⟨⟩⟩)

est allé trouver,

il a fait rendre une sentence pour eux (deux).

Les murs (?) du dieu IP jusqu'à la maison ont été étendus,



Verso.

la maison on a diminué,

la ŠAR de la maison fait retour;

pour le chemin (?) de la maison

il a abandonné selon la teneur de son

contrat.

4 sicles d'argent Nahil,

15 à Amil Matum, a pesé.

Onques Amil Matum

ne reviendra,

il ne contestera plus.

Par le nom d'IP et d'Apil Sin

il a juré.

Devant Lagamal gamil

5 fils d'Ibi Sin.

Pản → Sin iḥ-šu-uḥ mâr Ilu a-bi Pản Ib-ku-šu mâr Ilu a-bi Pản E-til-lum mâr Qar-du → IP Pản Aḥu wa-qar Amil UŠ-BAR(?)

Pân U-ra-ti-ya màr Ha-ab-nu-um
Pân ➡\— Nannar ŠU-ḤA mâr...
Pân La-ga-tum mâr Arad...
Pân Ši-im-ti ➡\— Sin mâr Arad ➡\— IP
Pân ➡\— IP mu-ba-li-iṭ

15 mâr Be-li a-ša-ri-id
Pân Ap-li-šu mâr Ḥa-ši-šum
Pân Gimil i-li-šu DUP-ŠAR
MARGE. Araḥ KIN ▶ - Ištar

MU È NUN-AZAG-KALAM-MA

Devant Sin ihsuh fils d'Ilu abi.

Devant Ibkusa fils d'Ilu abi.

Devant Etillum fils de Qardu IP.

Devant Ahu wagar, tisserand.

Devant Uratiya fils de Ḥabnum.

Devant Nannar ŠU-ḤA fils de...

Devant Lagatum fils d'Arad...

Devant Šimti Sin fils d'Arad IP.

Devant IP mubalit

fils de Beli ašarid.
Devant Aplišu fils de Hašišum.
Devant Gimil ilišu, scribe.
Mois de Ululu.
Année du temple NUN AZAG KALAMA.

REMARQUES.

Ligne 8, recto. Israt de IP. Ce sont les murs sans doute; l'expression a un sens vague, désignant peut-être l'enceinte en ce cas.

Ligne 10, recto. Bitam usannikuma. Sanaqu a le sens d'opprimer, enfermer, d'où probablement celui de diminuer. Moses Schorr (Altbab. Rechtsurk. Ak. der Wissensch. in Wien, 155, Band, 2 Abh., n° 28) se basant sur un texte du British Museum (C. T., 11-5; BU., 91, 2178 a) traduit la forme verbale uz-za-ni-iq par «gemustert worden war»; il y est entraîné par l'interprétation qu'il adopte pour le contexte.

Citons la phrase: ...ina ša-ša-ri-im ša > Samaš bî-tim uz-za-ni-iq-ma 12 GIN bîtim a-na pî dup-pa-at ši-ma-tim im-ti-ma (28, 9-11).

Schorr traduit šašaru par «cadastre», il rencontre ce mot dans un autre texte (72-19) où on lit: ... šurinnum (ŠU-NIR) ša >> Šamaš ša-ša-rum ša >> Šamaš ba-aš-mu-um ša Iš-har-ra... (C.T., 1147; BU., 91, 2182).

Le šurinnum est regardé comme désignant un objet appartenant au temple; l'auteur, d'autre part, traduit bašmu par «Schlangenkapelle», mais, outre sa valeur connue de serpent, ce mot pourrait aussi venir d'une racine ayant le sens de faire, façonner, et désigner également une construction; il semble difficile d'attribuer à šašaru, placé entre ces deux mots techniques, un sens qui leur est absolument étranger.

Si donc on considère šašaru comme un édifice ou une partie de celui-ci, il n'y a plus lieu de modifier le sens du verbe sanaqu; et le passage cité pourrait se traduire ainsi: «Au sujet de... le juge fait prendre un jugement dans le šašaru de Šamaš, la superficie de la maison a été réduite; 12 GIN, selon la teneur de la tablette d'achat, ont été diminués ».

Remarquons que c'est la tablette d'achat qui fait preuve, pourquoi donc saire intervenir le cadastre?

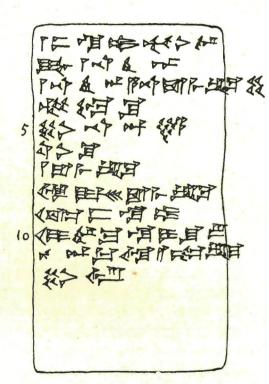
Ligne 11, recto. Ce ŠAR de terrain qui fait retour, est-ce simplement la portion que l'extension des limites du temple enlève à la maison? Notons ici l'emploi des mots : temple, maison pour désigner le terrain du temple et de la maison. On voit toujours dans les textes de ce genre, tant de ŠAR de maison.

Ligne 12, recto. Ce chemin destiné à donner accès à la maison est-il d'un ŠAR de superficie? En ce cas, iterma serait à traduire « a fait retour à Naḥil ». Je ne le pense pas, je crois plutôt que l'extension des limites du temple privant la maison d'accès, on lui fait abandon d'une bande de terrain sans désignation de superficie.

Lignes 13-14. Malgré la diminution qu'a subie la propriété, Nahil devra payer la somme primitivement stipulée; mais cette interprétation, à laquelle je m'arrête comme étant la plus probable, est loin d'être certaine.

Ligne 6, verso. Iḥšuḥ... «il a aimé». Ligne q, verso. Amil UŠ-BAR, BAR est douteux.

XIV



WHYPH 開創了 WHYPH 開創了

Recto.

RECTO. \ Sa-la-tum MU-NI-IM

mârat \ Na-ḥi-il

\ Na-ḥi-il a-na Iš-me \rightarrow \ Sin \ \ NAM-NIN-ŠU

5 IN-NA-AN-SE

UKURŠU...

Salatum est son nom, fille de Naḥil.
Naḥil à Išme Sin..., en mariage,

5 a donné. Onques... Ĭ Iš-me → Sin

u mârê (meš) Iš-me → Sin
eli ¶ Sa-la-tum

ni-im-ma la i-šu-u

MU → IP u A-pil → Sin
IN-PAD

Verso. Pân E-te-lum mâr... Pân Sa i-li-šu mâr I-din → IP

Pân → Nâru . . .
Pân → Sin . . .

Pân → I Nannar ŠU-ḤA mâr...

Pân A-ya-ār-tum mâr....

Pân Dil-bat (ki) a-bi mâr U-lam-ma-du

Pân Amil → I NIN-IP DUP-ŠAR

15 Araḥ ŠE-KIN-KUT ûm VIII MU..... ▶¥- Ištar Babili (ki) BA-RU Išme Sin et les fils d'Išme Sin sur Salatum

quoi que ce soit n'auront (droit).

Par le nom de IP et d'Apil Sin il a juré.

Devant Etelum fils de...

Devant Sa ilisu fils d'Idin IP.

Devant Nåru...

Devant Sin...

Devant Sin... IP

Devant A...

Devant Sin...

Devant Ibi Êa fils de...

Devant... fils d'Idin...

Devant...

Devant Nannar ŠU-HA fils de....

Devant Ayartum fils de....

Devant Dilbat abi fils de Ulammadu.

Devant Amil Ninip, scribe.

Mois de Addaru, jour 8°.Année où...d'Ištar de Babylone on a construit.

REMARQUES.

Pour l'analyse du document, voir p. 12.

Ligne 3, verso. Faut-il lire après Naru GAB-BA = ukin?

Ligne 12, verso. A-ya-ar-tum, cf. RANKE, op. cit., p. 64. Ayar ili et Ayartum qui est un nom de femme, ici c'est un homme qu'il désigne.

Ligne 13, verso. Dilbat abi, nom intéressant à trouver dans ces tablettes.

La date n'est pas lisible, en ce qui concerne le nom du temple cité, elle doit se rapporter à la 14° année du règne d'Apil-Sin.

XV

Recto. 1 1/3 ŠAR Ē-RU-A
ki-sa-lu KEŠDA-[DA]
daltu u GIŠ-[SAG-GUL]
DA Ē A-bu-um ḥa-lum

5 DA È → Na-bi-um ma-lik
u Ma-an-ni-ya
SAG-BI SIL-DAGAL
SA-KU-BI Ê Ma-an-ni-ya

1 ŠAR 1/3 de maison construite, (avec sa) plate-forme reliée, sa porte et sa serrure : à côté de la maison d'Abum halum,

(et) à côté de la maison de Nabium malik et de Manniya, son front sur le grand marché, son arrière borné par la maison de Manniya;

ŠAM TIL-LA-BI-KI 10 1/3 ma-na 5 šiglu kaspi IN-NA-LAL KI lb-ku-ša

mâr Ilu a-bi

MA AND

pour son prix intégral, 10 1/3 de mine 5 sicles d'argent on a pesé. Des mains d'Ibkuša

fils d'Ilu abi,

口作及作品的 与一个种产品

Verso. | Na-hi-il Mâr I-din → La-ga-ma-al IN-ŠI-IN-ŠAM GIŠ-KAN-NA IP-TA-PAL UKURŠU MULU-MULU NU-MU-UN-GE-DAM 5 MU → IP u Apil → Sin IN-PAD-DE-MEŠ

Ib-ku-ša iz-za-az Pân Iš-me > Sin mâr. 10 Pân Gimil i-li-šu mâr I-din → Sin

a-na ba-ag-ri bîtim-(tim) maison Ibkuša est responsable. Devant Išme Sin fils de....

Verso.

Nahil fils d'Idin Lagamal a acheté. onques personne ne contestera.

5 Par le nom de IP et d'Apil Sin ils ont juré; pour toute contestation concernant la 10 Devant Gimil ilišu fils d'Idin Sin.

Pan Ra-bi sil-la-šu Devant Rabi sillašu mar Karibu [KA+ŠU] ša → IP fils de Karibu ša IP. Pan Ma-ni-um mar > Sin na-sir Devant Manium fils de Sin nasir. Pan W Nannar ma-gir Devant Nannar magir mar -Y Sin še-me fils de Sin šeme. 15 Pan Arad → Mar-tu 15 Devant Arad Martu TRANCHE, mar Hi-il-la-ti fils de Hillati. Pan Be-la-ki DUP-ŠAR Devant Belaki, scribe. MARGE. Pan Na-bi i-li-šu Devant Nabi ilišu mar > Y Sin a-su fils de Sin asu. Arah KAN-KAN-UD-DU Mois de Kislimu. MU Ê UNUG-KI MU-UN-TU Année où (le roi) est entré au temple d'Uruk (?).

REMARQUES.

Ligne 2, recto. ala plate-forme » la lecture du signe KEŠDA est probable, le sens reste douteux.

Ligne 3, recto. Sag-gul à restituer TE (. L'expression peut être sémitique, voir Muss Annolt, p. 1010, sagallatum, en connexion avec une porte.

Ligne 4, recto. A-bu-um ha-lum, cf. RANKE, Bab. Exp., série D, vol. III, p. 117, Ku-ur Ha-lum (As. 6: 22). BU., 91, 5-9, 2477; C. T., VI, 46.

Tranche. Peut-être Til-la-ki, cf. RANKE, op. cit., p. 73. Be-la-qum et le nom Cassites Bila-ag-qu.

La date ne concorde avec aucune de celles qui sont données par le document du British Museum, faut-il lire MU É SID-LAM MU-UN-BIL?

XVI

Le seul intérêt que présente cet acte de vente est que les dimensions du terrain sont données ainsi que la surface. Celle-ci est de 3 de SAR. Nous savons, d'autre part, que le SAR équivaut à 1 \overline{GAR}^2 et que le GAR = 12 U. La lecture de 10 U (recto, ligne 8) est douteuse, d'autre part, le calcul de la surface d'après ces dimensions, conduirait à $2 \times \frac{10}{12} \overline{GAR}^2 = \frac{5}{6} \operatorname{de} \check{SAR}$ et non $\frac{1}{3}$. Mais on remarque, sur la tablette, deux traits verticaux qui coupent le signe (; il faut donc admettre que celui-ci est dû à une erreur du scribe, et prenant pour cette dimension la valeur 2 nous avons :

2 $GAR \times \frac{3}{12} \times GAR = \frac{4}{12} \overline{GAR}^2 = \frac{1}{3} \mathring{S}AR$, la superficie énoncée.

RECTO. 1/3 ŠAR É BUR-PAL DA È E-ri-iš... mârat > IP za-ni-in u DA mu-zu-u-um

1/3 ŠAR de maison à puits, à côté de la maison d'Eris... fille de IP zanin et à côté de la sortie

XVII

5 ša ₩ Sin ga-mil SAG-BI SIL DAGAL SA-KU-BI É >> Sin gamil 10 U pu-ut-zu (?) 2×60 GAR.... du-du-um

10 Kl > Sin ga-mil mâr → Sin ri-me-ni

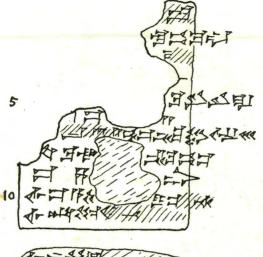
四部口甲州川 图即那时间/// 正式以出红

Recto.

Verso.... La-ga-ma-al LAL 5 MULU-MULU-RA A-pil - Sin IN-PAD-EŠ a-na ba-aq-ri bîti → Sin ga-mil iz - za - az. 10 Pân É-a li(?) mâr... ti Pân > Šamâs li-mi (?) ti (?) TRANCHE. Pân > Nannar... mår Sin . . . Pân Zi-kir i-li-šu : >> Ki

5 de Sin gamil, son front sur le grand marché, son arrière contre la maison de Sin gamil 10 U sa façade. 120 GAR.....

10 des mains de Sin gamil fils de Sin rimeni.





..... Lagamal

.

.... [on a] pesé. 5 [Onques] personne [ne contestera]. Par le nom de IP et d'Apil Sin ils ont juré. Pour toute contestation concernant la

maison, Sin gamil est responsable. 10 Devant Ea..... Devant Samas.... Devant Nannar.... fils de Sin . . . Devant Zikir ilišu.

Recto. Y → La.... → Adad → Za-mal-mal gar-ra-ad · · · · · · · · · · · mu-ba-li-it a-ša-ri-id

ši-bu an-nu-tu-un Ša ak(?)-ki-ri šu-nu-u 2 + 1/2 GAR SAG 10 a-na 60 + 40 GAR UŠ

Verso. 2 + 1/2 GAN eqlam-(am) Na-hi-il

a-na I-li nu-ri u-ki-in-nu-u

5 i-ta-ar i-pa-qa-ri-ma eqlam-(am) ki-ma eqlim-(im) i-na-di-in

Mu > IP u A-pil > Sin IN-PAD-DE-ES

10 um 6 kam

La..... Adad Zamalmal garrad, daïan,

5 mubalit, ašarid. Ces témoins......

2 GAR 1/2 sa partie étroite.

10 contre 100 GAR son côté, 2 GAN 1/2... champ Nahil à Ili nuri

a confirmé;

5 (si) il revient (ou) conteste, champ contre champ il donnera. Au nom du dieu IP et d'Apil Sin ils ont juré 10 jour 6°.

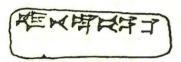
►► La-ga-ma-al ga-[mil](?) CACHET. mar I-bi - Sin Arad Za-bi-um REMARQUES.

Ligne 7, recto. Ši-bu an-nu-tu-un. Cf. C. T., IV, pl. VI. [BU., 91-5-9-838, l. 5.] Ligne 4, verso. Ukinnû. L'expression semble indiquer que ce contrat n'est que la confirmation d'une cession antérieure.

Mémoires, t. XXVI.

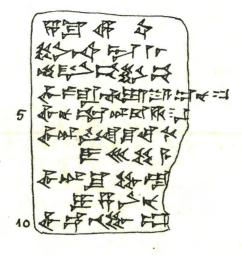
XVIII

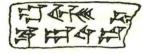




Recto.

Rесто. 1 1/2 ŠAR 5 GIN..... i-ga-ar U-uh-[hu].... i-ga-ar bi-ri-šu-nu.... KI Mâr..... 5 Y E-ri-iš-tum u Iš-ta-ni ili mârê U-uh-hu-um (?) Na-hi-il mâr I-din → La-ga-ma-al 10 IN-IP-IN-ŠAM-E TRANCHE. SAM-TIL-LA-BI-KU Verso. 4 šiqlu kaspi IN-NA-AL-LAL MU LUGAL-BI IN-BI Pân U-ra-ti-ya mâr Ha-ab-nu-um 5 Pân Nu-ur → Iš-ha-ra Pân → Nannar šu daïanu mår Sin še-me $P\hat{a}n \longrightarrow \int \check{S}u-bu-la....$ mâr Za-ni-nu-u[m] 10 Pân E-til pu-um....





Verso.

1 ŠAR 1/2 et 5 GlN....

[borné par] le mur de Uḥḥum

[et par] le mur mitoyen....

des mains de....

- Erištum
 et d'Ištani ili,
 les fils de Uḥḥum
 Naḥil
 fils d'Idin Lagamal
- pour son prix intégral
 4 sicles d'argent
 on a pesé.
 Le nom de son roi il a invoqué.
 Devant Uratiya fils de Ḥabnum.
- Devant Nûr Išḥara....
 Devant Nannaršu daïan fils de Sin šeme.
 Devant Šubula.....
 fils de Zaninum.
- Devant Etil pûm...

TBANCHE. DUP ŠI MEŠ...

araļ. AB UD-DU

MARGE. MU Nār Sin mu-ba-li-it

Les cachets des témoins (on a empreint). Mois de Tebîtu. Année du canal de Sin mubalit.

2° année de Sin mubalit.

REMARQUES.

Ligne 1, recto. Au sujet du rapport du SAR et du GIN, un texte du British Museum (C. T., VIII, pl. XII; BU., 88-5-12, 220) fournit un intéressant document qui vient confirmer des hypothèses, très probables, il est vrai, mais laissant place, cependant, à quelque doute (voir p. 9).

Les deux premières lignes de ce contrat fixent la surface d'un terrain et ses dimensions; la superficie est de 1 SAR 1/2 et 5 GIN, les mesures sont de 1 GAR 1/2 d'une part et 120 U de l'autre. Après le signe U, se trouve un caractère de lecture difficile, mais qui ne peut désigner qu'une fraction que le calcul permettra de déterminer; à première vue, on serait tenté de lire US, idéogramme désignant usuellement le plus long côté d'un rectangle. Il n'en saurait être ainsi, car le calcul des éléments donne exactement 1 SAR 1/2, et on ne peut négliger la fraction de 5 GIN mentionnée dans l'énoncé de la surface. Il est donc nécessaire de voir, dans le signe douteux, un nombre fractionnaire qui doit correspondre à la parcelle de 5 GIN que porte le contrat.

On sait que 1 SAR = 1 GAR² et 1 GAR = 12 U; d'autre part, on a vu que la valeur probable du GIN par rapport au SAR était 1/60, si nous désignons par x le chiffre fractionnaire non déterminé, nous obtenons l'équation suivante :

5 GIN = (1 + 1/2) GAR $\times x$ U = 18 U $\times x$ U, ou 5/60 ŠAR = 18 x U², or 1 ŠAR = 144 U² et 5/60 ŠAR = 12 U², d'où x = 2/3.

Ce résultat est important, il prouve la légitimité de notre évaluation du GIN par rapport au SAR, en même temps qu'il détermine la vraie lecture à adopter pour le dernier signe de la ligne 2.

On remarquera que, dans l'énoncé des mesures de longueur, le petit côté est évalué en GAR, tandis que l'autre l'est en U; le scribe a usé de ce sous-multiple à cause de la fraction qui affectait cette dimension.

Lignes 2 et 3, recto. Les limites de la propriété, au lieu d'être indiquées par l'idéogramme habituel DA, le sont ici par le mot igaru (le mur). Il s'agit donc, sans doute, d'une maison, et il y aurait lieu de restituer bîtu dans la lacune de la ligne 1, recto.

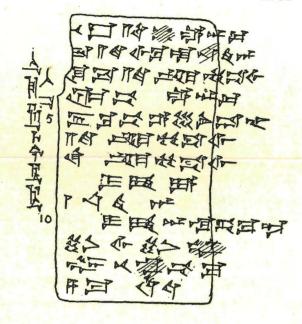
Ligne 7, recto. Uhhum dérivé du nom de la ville.

Ligne 8, verso. Variante intéressante mais qui nous prive du nom du roi évidemment Sin mubalit d'après la date. BI, outre la valeur qibû, a sans doute une valeur analogue à tamû «jurer, invoquer».

Ligne 10, recto. IN IP au lieu de IN ŠI.

Ligne 10, verso. Etil pu-um... fixe la lecture de l'expression si fréquente de Etil KA > , à lire Etil pî > ... ou Etil pû > ...

XIX





Recto

Recto. 6 GAN eqli ša É + PAP > IP

DA eqli ši-ma-a-at Na-ḥi-il

u DA eqli > In Sin mu-ša-lim

SAG-BI É + PAP > IP

- 5 SA-KU-BI É Še-ir-du-tim
 Eqlu → Sin mu-ša-lim
 mâr I-ḥi-ya

 Na-ḥi-il
 mâr I-din → La-ga-ma-al
- 10 IN-ŠI-IN-ŠAM ŠAM TIL-LA-BI-KU 4 šiglu kaspi

Verso. IN-NA-AN-[LAL]

UKURŠU MULU-MULU

INIM NU-UM-GA-GA

MU → IP u → I-Sin mu-[ba-li-it]

5 IN-PAD-DE-EŠ

Pân → Y Sin i-din-nam

mâr → Y Ma-lik daïan

6 GAN de champ du bassin de IP, à côté du champ portion de Naḥil, et à côté du champ de Sin mušalim, son front borné par le bassin de IP,

- 5 son arrière par le bassin (?) Serdutim : champ de Sin mušalim fils d'Iḥiya, [que] Naḥil fils d'Idin Lagamal
- a acheté;
 pour son prix intégral
 4 sicles d'argent
 on a pesé.
 Onques personne
 ne contestera.
 Par le nom de IP et de Sin mubalit
- ils ont juré.

 Devant Sin idinnam
 fils de Malik daïan.

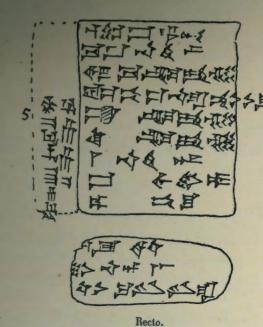
6° année de Sin mubalit.

REMARQUES.

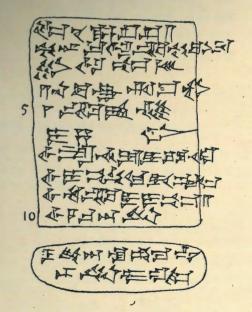
Lignes 4-5, recto. É + PAP (voir p. 5) et É Širdutim, cf. n° V. Nous avons ici deux bassins de type différent entre lesquels se trouvait situé le champ. Širdutim est un nom de lieu que nous rencontrons (n° XXI) écrit Šurditim.

Date. Sidada; si ce n'est pas là un nom divin, il faut lire : « la façade (SI) et les deux côtés (DA-DA) du sanctuaire de dieu...».

XX



Recto. 1/2 ŠAR Ê BUR-PAL DA Ê Na-hi-il



Verso

1/2 ŠAR de maison à puits, à côté de la maison de Nahil u DA → Y Sin i-din-nam SAG-BI É Na-ra-am i-li-šu

- TRANCHE.... šiqlu kaspi
 IN-NA-AN-LAL
 UKURŠU MULU-MULU-RA
 VERSO. INIM-NU-UN-GA-GA-A
 Mu → ← IP u → ← Sin mu-ba-li-it
 IN-PAD-DE-MEŠ
 a-na ba-ag-ri bîtim-(tim)
- 10 Pân.... → Nannar

 mâr I-din → La-ga-ma-al

 Pân → Nannari-tum DUP ŠAR

 Arah KAN-KAN-A

 MU nâru → A-A he[gallu...

et à côté de Sin idinnam, son front borné par la maison de Naram ilišu,

- 5 l'arrière par Sin idinnam; des mains de Sin idinnam Naḥil la maison a acheté; pour son prix intégral
- on a pesé.

 Onques personne
 ne contestera.

 Par le nom de IP et Sin mubalit
 ils ont juré.

 Pour toute contestation concernant la
 maison
- 5 Sin idinnam
 est responsable.

 Devant Uratiya fils de Babanum.
 Devant Ibiq Ištar fils de Milik Ištar.
 Devant Arad Sin fils d'Ibi Ea.
- Devant.... Nannar
 fils d'Idin Lagamal.

 Devant Nannaritum, scribe.

 Mois de Kislimu.

 Année où le canal d'Aya l'abondance...

CACHET. SA-GA → Nannar

mâr I-din → La-ga-ma-al

REMARQUES.

Ligne 7, recto. Uratiya fils de Babanum. Cf. à la même époque un Uratiya fils de Habnum, n° X, l. 10, verso, et passim : est-ce une erreur de scribe?

XXI

Recto. Eqlu wa-ar-ka-at [Ma-nu....]

Eqlu kiru bîtu u bi-la-tu-ša

Nu-ur i-li-šu u Nam-ra-ya
mârê Ga-ga-di-ya

5 u-ul a-wa-az-zu-nu-u ša Na-ḥi-il-ma 1 + 2/3 šiqlu [kaspi] ne-ba'-šu-nu KI Na-ḥi-il li-ku-u li-ib-ba-šu-nu (Pour) le champ héritage de champ, verger, maison et leur redevance appartenant à Nûr ilišu et à Namraya les fils de Gagadiya,

bligation qu'ils avaient de Nahil, ils ont pris; leur cœur

ţâb-(ab)

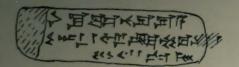
Tranche. [U]KURŠU INIM NU-GA-GA-A

[M]U → IP u → I-Sin mu-ba-li-[iṭ]

IN-PAD-DE-MEŠ

Verso. i-ba-ga-ru-ma eqlam-(am) ki-ma [eqlim]

kiram ki-ma kirim bîtam-(tam) ki-ma [bîtim] i-na-ad-di-nu-u Pân I-ḥi-ya mâr Ya-am-nu-um 5 Pân ➡ IP mu-ba-li-iṭ.....



Recto.

Pân Gir-ra ga-mil mâr A-bi-ya-lar
Pân Be-li daīan mâr.....
Pân ➡ IP ga-mil mâr....
Arah KAN-KAN UD-DU-A
TRANCHE. MU BAD IM-KI BA-RU
DUP Be-li daīan

I-din → La-ga-mal
mâr Ya-am-nu-um
Arad → La-ga-ma-al

est satisfait.

Onques on ne contestera.

Par le nom de IP et de Sin mubalit ils ont juré.

[Ceux qui] contesteraient champ pour champ,

verger pour verger, maison pour maison donneraient.

Par devant Iḥiya fils d'Yamnum.

5 Par devant IP mubalit . . .



Verso.

Par devant Girra gamil fils d'Abiyatar.
Par devant Beli daïan fils de....
Par devant IP Gamil fils de....
Mois de Kislimu.
Année où le mur de IM-KI a été construit.
Cachet de Beli daïan.

CACHETS:

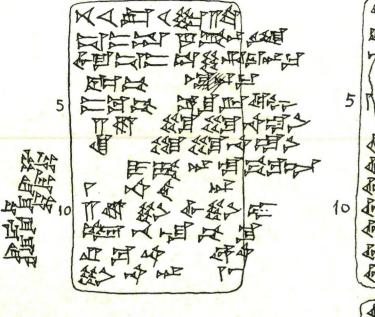
Gir-ra ga-mil
mâr A-bi-ya-tar
Arad >> Nergal

REMARQUES.

Nûr ilišu et Namraya qui sont fils de Gagadiya héritent d'un autre personnage: Manu.... Ils sont, à ce propos, en contestation avec Nahil au sujet d'une dette leur permettant d'exercer la contrainte neba'šunu. Nahil se libère. Cf. pour l'expression neba', n° II.

Date. IM-KI = Bit-Karkara. Hommel, Grundriss, p. 242, n° 4; p. 245, n° 1; p. 252, n° 4; p. 353, n° 2.

XXII



Recto.

Recto. 6 1/2 GAN 10 ŠAR eqli

UŠ-SA-DU ŠA-GA → ↑ Nannar

u UŠ-SA-DU Še-ri-it → ↑ IP

SAG-BI Šangu → ↑ IP

5 SA-KU-BI É Šu-ur-di-tim

Eqil TU-TU na-ṣi-ir

KI TU-TU na-ṣi-ir

mâr I-din → ↑ La-ga-ma-al

↑ Na-ḥi-il

10 eqlam IN-ŠI-IN-ŠAM

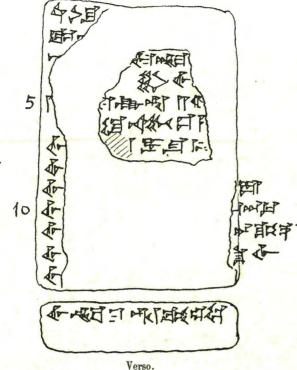
ŠAM TIL-LA-BI-KU

a-na ba-ag-ri eqli

1/3 ma-na kaspi

IN-NA-AN-LAL

5 TU-TU na-si-ir iz-za-az



6 GAN 1/2 (et) 10 ŠAR d'un champ, à côté de ŠA-GA Nannar et de Šerit IP, son front borné par Šangu IP,

- 5 son arrière par le bassin Surditim:
 champ de TUTU nașir;
 des mains de TUTU nașir
 fils d'Idin Lagamal
 Naḥil
- 10 (ce) champ a acheté;
 pour son prix intégral
 1/3 de mine d'argent
 on a pesé.
 Onques personne
 ne contestera.
 Par le nom de IP et de Sin mubalit
 il a juré.

champ

Pour toute contestation concernant ce

5 TUTU nașir est responsable.

Devant..... fils de..... Pån mår Devant. Devant..... Devant..... IP. Pân..... → IP Devant..... Devant..... šalim. Pan..... ša-lim Devant Sin eribam, scribe. TRANCHE. Pan - Sin e-ri-ba-am DUP SAR Mois de Tašritu. MARGE. Arah DUL-AZAG Année où les troupes de Larsa.... MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR Larsa (KI)

REMARQUES.

Ligne 3, recto. Serit IP a Vengeance de IP n. Cf. RANKE, Bab. Exp., série II, vol. III, p. 194, Se-ritum. Az. 34: 5, V. A., Th., 630, M. A. P. 22, H. 15: 29, V. A. Th. 842-3, M. A. P. 110. Ligne 5, recto. Surditim, cf. no XIX.

Lignes 6-7, recto. TUTU nasir, le dieu TUTU (RANKE, op. cit., p. 207). Code de Hamm., col. 14, 1. 10 TUTU qui désire d'amour Barziba..., identifié avec Marduk, Brunn., op. cit., 1082. TUTU: mudis îlani...

Ligne g, recto. Ma-ni-um, cf. RANKE, op. cit., p. 119 (Pu. מני).

Date. Se référant à la défaite des troupes de Larsa où siégeait la dynastie Élamite. Cette date correspond peut-être à la 14° année de Sin mubalit. BU., 91, 5-9, 284. Lindl., B. A., IV, p. 350-366. La lecture tam-tum (ki) de BU., 91, 5-9, 2181, paraît douteuse. C'est sans doute aussi UD UNUK = Larsa qu'il faut lire.

Cachet. Ya-am-nu-um, cf. RANKE, op. cit., p. 114, Ya-ma-nu-um, H. 78: 7, BU., 91, 5-9, 686; C. T., VIII, 37.

XXIII

RECTO. \ GAN eqli bâb \ Adad ga-du-um

DA eqlu \ IP na-id mâr \ Sin-ya
u eqlu \ Samaš na-sir mâr... bi-ya
SAG-BI É ugari bâb \ Adad

5 SA-KU-BI eqlu → Sin i-din-nam mâr A-za-bu-um Eqlu Arad → Sin mâr Ka-lum

KI Arad → Sin mâr Ka-lum ↑ Ilu mu-di mâr Na-ḥi-il IN-ŠI-IN-ŠAM

Mémoires, t. XXVI.

4(?) GAN du champ de la porte d'Adad avec.....

à côté du champ d'IP naïd fils de Sinya, et du champ de Šamaš naṣir fils de.. biya, son front borné par le bassin du territoire de la porte d'Adad,

5 son arrière par le champ de Sin idinnam fils d'Azabum.

(C'est) le champ d'Arad Sin fils de Kalum;

des mains d'Arad Sin fils de Kalum Ilu mudi fils de Nahil a acheté:

8

10 ŠAM TIL-LA-BI-KU 5 šiqlu kaspi IN-NA-AN-LAL GIŠ-KAN-NA IP-TA-BAL UKURŠU MULU-MULU-RA pour son prix intégral 5 sicles d'argent on a pesé.

Onques personne

2000年 2



Recto.

TRANCHE. [INIM NU-GA-G] A-A

[MU > IP] u > I Sin mu-ba-li-it

Verso. [IN-PAD-] DE-MEŠ

[a-na ba-ag]-ri eqlim-(im)

Y Arad → Y Sin iz-za-az Pân → Y Sin ra-bi mâr...

- 5 Pân U-bar-ri-ya mâr Arad ili
 Pân ➡ Sin mu-ša-lim mâr I-din-ya
 Pân Kal ➡ Šu-bu-la mâr Ib-ba-tum
 Pân ➡ Sin ma-gir mâr Ilu-šu a-bu-šu
 Pân Zi-kir i-li-šu DUP ŠAR
- 10 Pân → La-ga-ma-al ga-mil mâr Ka-lum Araḥ KIN → Ištar UD 26 KAM MUBAD A-ba-su KI BA-RU

Verso.

ne contestera.

Par le nom de IP et Sin mubalit
ils ont juré.

Pour toute contestation concernant ce
champ,

Arad Sin est responsable.

Devant Sin rabi fils de......

- Devant Lagamal gamil fils de Kalum.

 Mois de Ululu 26° jour.

 Année où fut construit le mur d'Abasu.

CACHET. { U-ba-ri-ya mâr Arad ili

REMARQUES.

Nous voyons intervenir dans ce contrat un fils de Nahil: Ili mudi. C'est le seul document où il en soit fait mention.

Ligne 4, recto. Le bassin du champ de la porte d'Adad est différent sans doute de ceux indiqués aux no V, XIX, XXI. Il appartient au même type que celui nommé Šerdutim, en opposition avec ceux désignés par le signe É-PAP.

Ligne 6, recto. Ka-lum, cf. Ranke, op. cit., p. 115, Ka-lu-mu-um, Si, 67: 54. BU., 91, 5-9, 2179; C. T., VIII, 46. Peut être aussi l'idéographie de Suluppu.

Ligne 7, verso. Kal (Dan) Šubula. Šubula déesse de Šumdula, II R., 60-18 a-b, voir RANKE, op. cit., p. 207.

Date. Cf. Lindl., B.A., IV, p. 392. MU BAD Ba-zi (Başu) KI, BU., 88-5-12-241 et 746 (King, p. 234, n° 56).

XXIV





Recto.

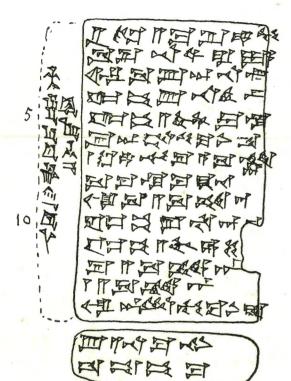
..... Naḥil
..... GAN de champ.
..... Ibiq Išḥara
des mains d'Ibiq Išḥara

5 Naḥil
a acheté.
Pour son prix intégral,
9 sicles 2/3 d'argent on a pesé.
Onques on ne contestera.
Par le nom de IP et de Sin mubalit
il a juré.

Verso.

8.

XXV



Recto.

Recto. 1/3 ŠAR 2 GIN É BUR-PAL

DA É Na-wi-ra-ya

u DA É An-na ili (?)

SAG BI E Na-ḥi-il

5 SAG BI 2 KAM SIL DAGAL-LA

Ê → - Marduk mu-ba-li-iṭ

1 ŠAR-BUR PAL É A-da-lal ilu

DA É La-ma.....

u DA A-da-lal ilu

10 SAG BI É Arad → IP

SAG BI 2 KAM E- l[i.....

Ê A-da-lal ilu

I A-da-lal ilu

u → Marduk mu-ba-li-it

TRANCHE. Bîtam a-na bîtim-(tim)

uš-ta-bi-ku

Verso.

1/3 ŠAR 2 GIN de maison à puits, à côté de la maison de Nawiraya, et à côté de la maison d'Anna ili (?), son front contre la maison de Nahil, 5 son 2° front sur le grand marché : c'est la maison de Marduk mubalit. 1 ŠAR de maison à puits, maison d'Adalal ilu, à côté de la maison de Lama.... et à côté de la maison d'Adalal ilu, son front contre la maison d'Arad IP, son 2° front contre Eli..... c'est la maison d'Adalal ilu Adalal ilu et Marduk mubalit maison contre maison ont échangé(?);

| VERS | o. 1 1/3 šiqlu 12 SE kaspi | 1 sicle 1/3 et 12 SE d'argent |
|-------|--|--|
| | ni-ip-la-tim | en compensation |
| | Y A-da-lal ilu | Adalal ilu |
| | a-na > Marduk mu-ba-li-it | à Marduk mubalit |
| 5 | i-di-in | a donné. |
| | ša i-pa-ša-ru-u | Celui qui contesterait (?) |
| | bîtam ki-ma bîtim-(tim) [i-]na-di-[in] | maison pour maison donnera. |
| | MU → IP u → Sin mu-[ba-li-it] | Par le nom d'IP et de Sin mubalit |
| | IN-PAD-DE-MEŠ | ils ont juré. |
| 10 | Pân - Sin i-din-nam mâr A-za-bu-um | Devant Sin idinnam fils de Azabum. |
| | Pân Gir-ra ga-mil mâr A-bi-ya-ta-ar | Devant Girra gamil fils de Abiyatar. |
| | Pân >> Sin ga-mil mâr | Devant Sin gamil fils de |
| | Pân ra-am mâr | Devantram fils de |
| | Pân > Sin i-din-nam mâr | Devant Sin idinnam fils de |
| 15 | Pân Ma-nu-um | Devant Manum |
| | Pân Ma(?)-li-qu | Devant Ma (?) liqu |
| TRANC | CHE. Pân by Sin ma-gir DUP-ŠAR | Devant Sin magir, scribe. |
| LARG | e. Arah ŠU-GUL-A | Mois de Du'zu. |
| | MU BAD Ba-zu-şu (KI) BA-RU | Année où le mur de Bazusu a été construit. |

REMARQUES.

Deux propriétaires font échange (?) des maisons qu'ils possèdent, l'un d'eux remet à l'autre une soulte en argent.

Ligne 7, recto. Adalal. Le signe lal affecte une forme curieuse qui le rapproche de l'archaïque (voir p. 7).

Lignes 7-9, 12-13, recto. A-da-lal ilu, cf. Ranke, Bab. Exp., série II, vol. III, p. 61, H. 51:17; BU., 91, 5-9, 831; C. T., VIII, 41; H. 25:20; BU., 88, 5-12, 220; C. T., VIII, 12. Ligne 2, verso. Niplatim ne paraît pas devoir se confondre avec le mot rencontré dans le Code de Hamm., \$ 41; il s'agit d'une somme d'argent et on doit le considérer comme venant de apâlu. Date. Cf. le n° XXIII.

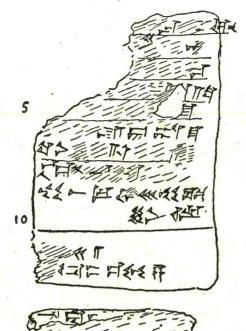
XXVI

| RECTO >> T- IP | | IP |
|-------------------------------------|----|----------------------|
| Mu-na-nu-um DUMU-NI | | Munanum son fils |
| · · · · Arad-za · · · · · · · · · · | | Aradza |
| ··· ma-sir mâr Ba-bil | | nașir fils de Babil |
| 5 | 5 | |
| <i>I-li</i> | | Ili |
| · · · · · · ša · · · · · · | - | |
| | | |
| V Li-bi-it Ištar DUMU-ŠAL-NI | | Libit Ištar sa fille |
| 10 Adad i-din-nam | 10 | Adad idinnam |

VERSO. (Plusieurs lignes détruites.)

UKUR[ŠU] a-na.....

onques pour......



Recto.

INIM NU-GA-GA
NU → I IP u Sin mu-ba-li-[iṭ]
IN-PAD
[Araḥ ŠU]-GUL A
[MU UŠ]SA GIŠ-GU-ZA
→ I KA-[DINGIR-RA-KI]....

Verso.

ne contestera
par le nom de IP et de Sin mubalit
il a juré.
Mois de Du'uzu.
Année qui a suivi celle où le trône
de.... à Babylone.....

XXVII

Recto. Eqil eqlâte → - Adad
ša E-til pî [KA] → - Na-bi-um
mâr I-bi → - NIN-TU
ma-la ba-šu-u

ma-ta oa-su-u

5 UŠ-SA-DU.....

KI E-til pî [KA] → Na-bi-um

mâr I-bi → NIN-TU

Y Ib-ni → IP

NAM-APIN-LAL-E šattu I KAM

o IP-TA--É[UD-DU]-A (ušeși)

Y E-til pî >> Na-bi-um

- Un champ parmi les champs d'Adad qui est à Etil pî Nabium fils d'Ibi NIN-TU autant qu'il y en a;

 5 à côté................... des mains d'Etil pî Nabium fils d'Ibi NIN-TU
- Ibni IP
 pour la culture d'un an
 a loué;
- til pî Nabium,

Tranche. be-el eqli-im
eqlum-(um) ma-ya-ri
i-ma-ḥa-aṣ

maître du champ,

labourera,

医照好

le champ à travailler

四年 叶里

Recto.

Verso. i-ga-mar-ma

| Ib-ni → Y- IP

i-ir-ri-iš-ma
| E-til-pî [KA] → Y- Na-bi-um
| 5 u Ib-ni → Y- IP
| mi-iš-la-ni iz-zu-uz-ma

mi-iš-la-ni iz-zu-uz-ma
Pân I-ba-nu-um mâr Ib-ku-ša
Pân Šum-ma ilu DUP-ŠAR
Pân Ma-ni-um mâr → Sin i-mi-ti

MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR (1) EŠ-NUN-NA-KI

CACHETS:

Šum-ma ilu mâr → Šamaš Arad → Na-bi-um u → La-ga-ma-al Verso

façonnera :
Ibni IP
le sèmera (?);
Etil pî Nabium
5 et Ibni IP

par moitié partageront.

Devant Ibanum fils d'Ibkuša.

Devant Šumma ilu, scribe.

Devant Manium fils de Sin imiti.

Mois de Abu jour 4°.

Année (de la défaite) des troupes d'Ašnunnaki.

mâr Ib-ku-ša
Arad → Adad
u → Na-bi-um

(1) KI-KUŠ-LU-UP-GAR = um-ma-nu, Brunn., 9649.

ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT.

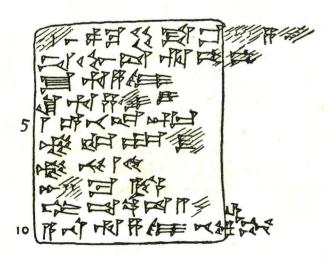
REMARQUES.

Etil pî Nabium loue son champ à Ibni IP, c'est celui-ci qui doit l'ensemencer, tandis que le maître du champ doit le labourer et le herser. Ce texte établit le rapport des expressions un peu vagues de mayâru-maḥâṣu-erêṣu. Le propriétaire laboure et prépare le terrain complètement (igamar); le fermier fournit la semence, fait la moisson, et le partage se fait à part égale. Nous voyons dans le Code de Ḥammurabi que les contrats de locations se faisaient au tiers ou à la moitié. Ici, la part du propriétaire est d'autant plus large qu'il doit fournir plus de travail.

Le sens de erêšu reste vague, il semble qu'après l'énumération précédente des diverses façons que doit recevoir la terre il ne reste plus qu'à ensemencer, peut-être l'expression erêšu désignet-elle en plus les irrigations et la moisson.

Ligne 8, verso. Šum-ma ili, cf. Ranke, Bab. Exp., série II, vol. III, p. 151. Šu-ma ili la Šamaš. H. 3:29. BU., 91, 5-9, 2467; C. T., VIII, 48. H. 57:2; BU., 91, 5-9, 2425; C. T., VI, 44.

XXVIII



Recto.

Recto. še ša Bît Ḥu-za-lum

UŠ-GID-DU ri-bi-tum

Bît Ḥu-za-lum

KI Ḥu-za-lum mâr

5 ¶ E-til pî (KA) → - IP

NAM-KA-ŠAR-RA (?)

NAM-MU I KAM

. . . . šiqlu kaspi

IP-TA-E (UD-DU) A (ušeși)

10 A-na Ḥu-za-lum be-el bi-tim

.... blé de la maison de Ḥuzalum, à côté de la place publique, maison de Ḥuzalum. Des mains de Ḥuzalum fils de (?)...

Etil pî IP en location pour un an (pour) x sicles d'argent a loué;

10 à Huzalum maître de la maison

Verso. NI-LAL-É

Pân → Sin ma-gir

mâr → Sin li-di-iš

Pân A-di-du-um mâr [Ê-a ba-bil]

5 Pân Be-li u-sur i-li....

mâr Marduk mu-ba-li-iț Pân Ib-ku-tum DUP-ŠAR Arah ŠEG-A UD 25 KAM

TRANCHE. MU NE MÂ E Û.... GI....

il pèsera.

Devant Sin magir
fils de Sin lidîš.

Devant Adidum fils d'Ea babil.

5 Devant Beli uşur ili......
fils de Marduk mubaliţ.

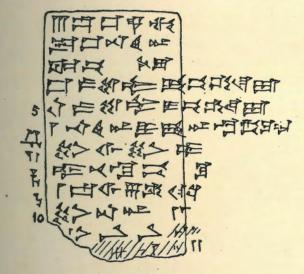
Devant Ibkutum, scribe.

Mois de Simanu jour 25°.

Année.....

CACHET. A-di-du-um
mâr Ê-a ba-bi-il

XXIX



2000年200日 2000年200日 2000日 2000

Verso.

Recto. 3 GIN É BUR-PAL

DA É Na-ḥi-il

SAG-BI SIL-DAGAL

É U-te-tum mârat Bi-ik-ki-ya

5 KI U-te-tum mârat Bi-ik-ki-ya

Mémoires, t. XXVI.

Recto.

3 GIN de maison à puits, à côté de la maison de Nahil, son front borné par le grand marché: maison d'Utetum fille de Bikkiya; 5 des mains d'Utetum fille de Bikkiya

9

| Na-ḥi-il mâr I-din → La-ga-ma-al | | Naḥil fils d'Idin Lagamal |
|--------------------------------------|----|---------------------------|
| IN-ŠI-IN-ŠAM | | a acheté : |
| ŠAM TIL-LA-BI-KU | | pour son prix intégral |
| 1 šiqlu IGI 6 GAL kaspi | | 1 sicle 1/6 d'argent |
| IN-NA-AN-LAL | 10 | on a pesé. |
| UKURŠU MULU-MULU[-RA] | | Onques personne |
| $\dots \dots UN$ – GA – GA – A | | ne contestera. |
| (Quatre lignes manquent.) | | |
| ERSO | | |
| $\dots \dots i \ bi \dots \dots$ | | |
| $\dots \dots Ma$ -hi-ir | | |
| I-li na-ṣi-ri | | Ili nașiri |
| 5 mår Ki (?) bi-ya | 5 | fils de Ki (?) biya |
| Nannar | | Nannar |
| >> La-ga-ma-al | | Lagamal |
| | | |
| | | |
| BANCHE Sin e-ri-ba-am | | Sin eribam |
| mâr Arad → Mar-tu | | fils d'Arad Martu. |
| Pân → Nannari-tum DUP ŠAR | | Devant Nannaritum, scri |
| | | Mois de Ulûlu. |
| ARGE. Arah KIN - Istar. | | mois de Olulu. |

REMARQUES.

Lignes 4-5, recto. U-te-tum, cf. RANKE, op. cit., p. 173, Utate. Az. 41: 2, 3; BU., 88, 5-12, 411; M. A. P. 63.

XXX

ŠA-GA → Nannar mârê I-din > La-ga-ma-al 5 aš-[šum] i-ki-im bi-ri-tim mârê Ḥa-ab-nu-um ip-ku-ru-šu-nu-ti-ma daianê di-nam i-na Ê → IP u-ša-hi-zu-šu-nu-ti-ma 10 mârê I-din → La-ga-ma-al mârê Ḥa-ab-nu-um i-na di-nim i-li-u šu-nu-ti i-li-i-u šu-nu-ti UKURŠU \ Ri−iš → IP 15 \ A-pil Sin \ → Sin še-me

RECTO. Na-hi-il

TU-TU na-si-ir

Nahil, TUTU nasir, ŠA-GA Nannar, les fils d'Idin Lagamal,

- 5 au sujet d'une rigole mitoyenne, aux fils de Habnum, ont fait opposition; les juges, un jugement dans le temple d'IP leur ont fait prendre:
- 10 les fils d'Idin Lagamal, les fils de Habnum, au jugement ceux-ci sont montés, ceux-là sont montés. Onques Riš IP,

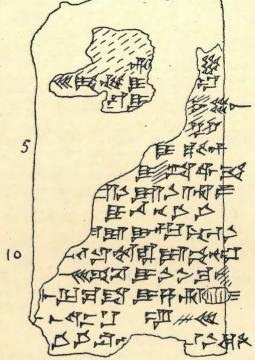
15 Apil Sin, Sin šeme,

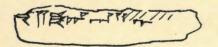
▼ U-ra-ti-ya u E-til pî 🍑 Sin mârê [Ha-ab-nu-um] (Plusieurs lignes détruites.)

西西西西西西西南西 田《家田子 粉目所因为 15 PYTEHW TAPPAR PEEDW 田砌

les fils de Habnum.....

Urativa et Etil pî Sin,





Verso.

| | Sin idinnam fils |
|----|---------------------------------------|
| | |
| 5 | fils de ilu |
| | fils de Ata wakar |
| | aḥû |
| | fils de ili |
| | Girra fils de Abinum. |
| 10 | Devant Sin gamil fils de Ili šu |
| | Devant Ibkuša fils de Zari |
| | Devant prêtre de Sin |
| | Ili daïan |
| | Année où la statue d'Ištar |
| | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · |

Recto.

| VERS | o Sin i-din-nam mâr |
|------|---|
| | na mâr um |
| | |
| | |
| | *************************************** |
| 5 | mârilu |
| | mår [A]-ta wa-kar |
| | mâr a-ḥu-u |
| | |
| | mâri-li |
| | Gir-ra mâr A-bi-nu-um |
| 10 | Pân Sin ga-mil mâr I-li šu |
| | Pân Ib-ku-ša mâr Za-ri |
| | · · · · · · · · šangu Sin |
| | I-li daïan |
| TRAN | CHE. MU ALAM → Ištar |

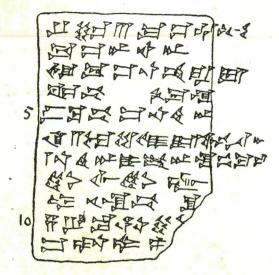
ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT.

REMARQUES.

Les fils d'Idin Lagamal obtiennent un jugement contre les fils de Habnum au sujet d'une rigole mitovenne.

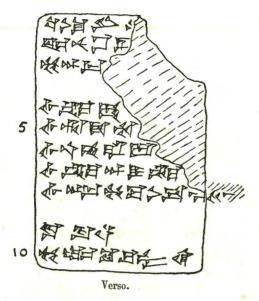
Ligne 5, recto. Ikim biritim, iku est du féminin.

XXXI



Recto.

RECTO. 1/3 ŠAR 3 GIN É BUR-PAL DA Ê An-na ili u DA Ê Na-am-ra-ya SAG-BI SIL DAGAL-LA 5 SA-KU-BI É Na-hi-il KI A-dam-te-lum mâr A-pi-il ili Na-hi-il mâr 1-din → La-ga-ma-al IN-ŠI-IN-ŠAM ŠAM TIL-LA-BI-KU 10 4 5/6 šiqlu kaspi IN-[NA-LAL] GIŠ-KAN-NA IP-T[A-BAL] Verso. UKURŠU..... INIM NU-GA-G[A-A]MU → IP [IN-PAD-DE-MEŠ] Pân → Sin i-din..... 5 Pân Ri-iš Gir-[ra..... Pân Na-am-ra-ya..... Pân → Sin ilu mâr → Sin



1/3 ŠAR 3 GIN de maison à puits, à côté de la maison d'Anna ili et à côté de la maison Namraya, son front borné par le grand marché,

5 son arrière, par la maison de Nahil, des mains d'Adamtelum fils d'Apil ili Nahil fils d'Idin Lagamal a acheté; pour son prix intégral

10 4 sicles 5/6 d'argent on a pesé;

Onques (personne) ne contestera. Par le nom de IP ils ont juré. Devant Sin idinnam

5 Devant Rîš Girra.... Devant Namraya.... Devant Sin ilu fils de Sin....

Pân → I- IP mu-ba-li-it DUP-ŠAR Arah DUL-AZAG 10 MU BAD DIL (?)-BA-TUM-KI

Devant IP mubalit, scribe. Mois de Tašritu.

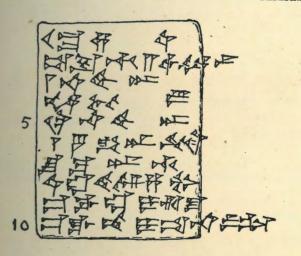
10 Année où le mur de Dilbat (?) [a été construit].

REMARQUES.

Ce contrat doit être de l'époque d'Apil Sin ou de Sin mubalit, puisque Nahil fils d'Idin Lagamal y figure, la liste du British Museum (BU., 91, 5-9, 284) ne donne pas le texte de la date. La lecture en est intéressante, car elle fixe la transcription à employer pour la ville de qui est certainement à lire Dilbat. Le signe Dul employé a valeur Dil, voir p. 1.

Cf. C. T., VIII, pl. XLIV b, la suscription MUBAD RI (=Dal)-bat (ki) Sumula ilu BA-RU (DU).

XXXII



Recto.

\ SA-GA → \ Nannar

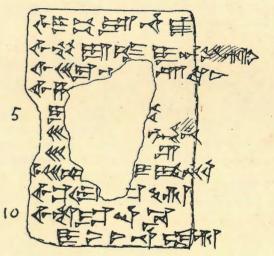
ŠU-BA-AN-TI

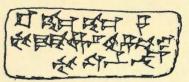
U-um hi-im-sa-tim

ekallum-(um) i-ri-šu

10 ekallam-(am) i-ta-na-pa-al

il-gu-u





RECTO. 10 šiqlu kaspi 10 sicles d'argent ša it-ti A-pi-il ili que des mains d'Apil ili Na-hi-il Nahil avait pris, 5 KI Na-hi-il

- 5 des mains de Nahil ŠA-GA Nannar a emprunté; au jour de l'épreuve quand le palais le désirera,
- 10 au palais il compensera.

Verso. Pân I-bi-ya NA AŠ (?) Devant Ibiya..... Pân Mu (?) ya (?) tum mâr → Nannar Devant..... fils de Nannar rimeni. ri-me-ni Pân Sin ma-(gir)..... Devant Sin magir..... Devant Pân Za..... $5 \quad mar \dots \dots \dots$ 5 fils de..... $[P\hat{a}n]$ Sin..... Devant Sin Sin Sin Pân Sin mâr I-din-nam (?) Sin.... fils d'Idin... Pân....gam-ri gamri. 10 Devant Girra naid 10 Pân Gir-ra na-id mâr I-li na-si-ri fils d'Ili nasiri. TRANCHE. Arah NE-NE-GAR Mois de Abu. MU ALAM hurâși Za-bi-um (?) Année où la statue d'or de Zabium (?) MU-NA-AN-DIM a été faite. mâr → Sin EN-NAM CACHET. Arad Ne-za-ri-im REMARQUES.

Voir pour le sens général du document, p. 12-13 et C. T., VIII, 30 b et ibid., 36 a.

Ligne 8, recto. himsatim de hamaşu «être molesté, opprimé», d'où «le jour pénible du règlement».

La date dont la lecture est douteuse correspondrait à la 2° année de Zabium, d'après la liste BU., 91, 5-12, 2, 84.

Cachet. Le dieu Nezarim n'est pas documenté à ma connaissance.

XXXIII

Na-ḥil, TUTU naṣir, Bikiya, Sin mubaliṭ, ŠA-GA Nann

- 5 ŠA-GA Nannar, et Ribatum leur sœur, fils de Manum šuklul; champ, maison, verger, meubles, héritage
- officier;
 (sur) la possession de l'héritage
 de Manum šuklul

Tranche. ma-ma-an mi-im-ma u-ul i-šu ša Na-hi-il

Verso. Y TU-TU na-sir Y Bi-ik-ki-ya Y Sin mu-ba-li-it

Y ŠA-GA → Nannar

5 u Ri-ba-tum NIN-A-NI

因因此便可以是因此

Recto.

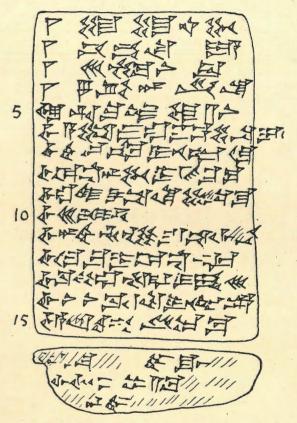
Pân A-li-u-um mâr E-li-ya
Pân Im-gur → Sin mâr Nu-ur Ištar
Pân Karibu [KA+ŠU] ša → ŞIR (1) mâr.
Pân At-hum mâr Ta-ki-li-šu

Pân Sin i-mi-ti
Pân I Adad EN-NAM mâr A-ta wa-qar
Pân I Star ŠU mâr Karibu [KA + ŠU] ša

Pân Iš-gu-um Gir-ra mâr I-din Sin

quoi que ce soit, qui que ce soit n'a droit sur ce qui est à Nahil,

- [à] TUTU nașir,
- [à] Bikkiya,
- [à] Sin mubalit,
- [à] ŠA-GA Nannar,
- 5 et [à] Ribatum, leur sœur.



Verso

Devant Alium fils d'Eliya.

Devant Imgur Sin fils de Nûr Ištar.

Devant Karibu ša ŞIR fils de....

Devant Athum fils de Takilišu.

Devant Sin imiti.

Devant Adad EN-NAM fils d'Ata waqar.

Devant Ištar ŠU fils de Karibu ša IP.

Devant Išgum Girra fils d'Idin Sin.

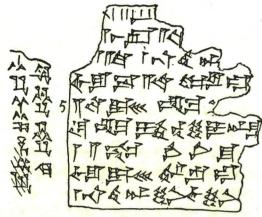
(1) Ligne 8, verso. Le dieu SIR. Jastrow, Religion, p. 166. SIR šipru ša >> KA-DI. Scheil, Textes élam.-sémit., I, p. 91.23; voir Ranke, op. cit., p. 168 >> SIR šeme.

| Pân I-li ša na-ki (1) mâr Nu-ur-ya 15 Pân A-ta wa qar (amil) AB-BA (?) □ RANCHE | Devant Ili ša naki fils de Nûriya. Devant Ata waqar |
|--|--|
|--|--|

REMARQUES.

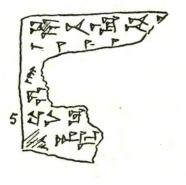
Ligne 7, recto. Ri-ba-tum, cf. Ra-bi-ta-tum (no LV, 1. 5), voir RANKE, op. cit., p. 193. Ligne 9, verso. Ta-ki-li-šu, cf. RANKE, op. cit., p. 168 H. K. Ta-ki-il ili-šu.

XXXIV



Recto. 1 GAN eqli [DA] eqli Na-hi-il u DA eqli Šar-ru-um eqil mârê → Sin 5 KI → Sin i-din-nam mâr → šu A-pil i-li-šu u mârê Im-gur-um Na-hi-il IN-ŠI-IN-ŠAM Verso. ŠAM TIL-LA-BI-[KU] [šiqlu kaspi] IN-[NA-LAL]...GIŠ KAN-NA IP-TA-BAL 5 UKURŠU..... $MU \rightarrow - IP \dots$ MARGE. Arah NE-NE-GAR MU GIŠ-GU-ZA → Šamaš....

(1) Cf. nº XII, verso, ligne 12.



..... 1 GAN de champ, à côté du champ de Nahil, et à côté du champ de Šarrum; c'est le champ des fils de Sin..... 5 Des mains de Sin idinnam fils d'Ilušu... d'Apil ili šu..... et des fils d'Imgurum Nahil a acheté; pour son prix intégral ... sicles d'argent on a pesé. Onques (on ne contestera). Par le nom de IP..... Mois de Abu. Année où le trône de Šamaš.....



RECTO. Eli egli - Adad ba-ni-ša....

mare I-din - La-ga-ma-al

daïané di-nam i......

Na-hi-il a-na.....

a-na Ša-ad be-li.....

..... li-ik.....

Verso. ŠU HA mâr....

... U-bar-ri-ya mâr....

 $\dots [A]$ -bu-um wa-qar \dots

TRANCHE. Adad mar - Sin ...

..... Sin

mâr I din [La]-ga-ma-al

Pân > Nannar ŠU-ḤA

MARGE. Sin še-me

···· DUP-ŠAR

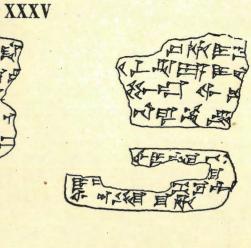
.... Na-ra-am > Sin

10 eglu

Šangu-u⁽¹⁾ ša → IP a-na....

Na-hi-il....

5 aššum eglam la-bi-ru-u-[ti]



les fils d'Idin Lagamal, (contre?) Nahil aux juges un jugement [ont fait rendre] Nahil.... à Sâd beli

...... pêcheur fils de Ubariya fils de..... Abum waqar..... Naram Sin..... Sin fils d'Idin Lagamal.

Devant Nannar SU-HA Sin šeme. · · · · · · scribe.

XXXVI

RECTO. 1 ŠAR Ė-RU-A DIL-BAT-KI DA É Ku-u-tum ya u DA Na-hi-lum

1 ŠAR de maison construite à Dilbat, à côté de la maison de...., et à côté de Nahil,

(I) Cf. Ša-an-gu-u, Brunn., 5980. Šalm. obel. l. 17. šangu-u și-i-ru..... Mémoires, t. XXVI.

Sur le champ d'Adad baniša.... 5 au sujet du champ, les anciens (?) les prêtres de IP..... Adad fils de Sin......

ŠAG-BI SIL-DAGAL... a-du...

5 É-SIR Mârat → - [Na-bi-]um
li-tir li-im-ti
a-na Na-ḥi-li-im-ma
KI → - Marduk EN-NAM | Im...
u(?) Gir-ra ga-mil

10 mârê ŠAG-GIL-ZI-[MU]

Na-hi-lum mâr I-din → La-ga-ma-al

son front sur le grand marché...,

5 au carrefour (?) de Marat Nabium;
qu'il augmente ou diminue
pour Naḥil
des mains de Marduk-EN NAM, de Im..
et de Girra gamil

10 les fils de ŠAGGIL ZI-MU(?) Nahil fils d'Idin Lagamal

はかかばろが

Recto

Tranche. IN-ŠI-IN-ŠAM
[ŠAM] TIL-LA-BI-KU

Verso. (Plusieurs lignes détruites.)

IN PAD.....

5 Pân I-li ra-bi mâr Nu-ur K[ab-ta] Pân I-li tu-kul-ti mâr KA..... Pân ➡ Marduk mu-ba-li-it

mâr Karibu $[KA+\check{S}U]$ ša $\longrightarrow \uparrow$ Mar-tu (amil) Dilbat KI-ZUN

10 Pân I-tib li-ba-šu mâr Niq → Sin
TRANCHE. Pân Tu-ra-am ili mâr Nu-ur → Adad

[Pâ]n → Na-bi-um ma-lik mâr Sin mu-ba-li-iṭ 10 (小統四以及 文本 (本文) (本文

Verso.

a acheté, pour son prix intégral;

ils ont juré.

Devant Munanum fils de....

Devant Apil ilišu fils de Kal IP.

Devant Ili rabi fils de Nûr Kabta.

Devant Ili tukulti fils de.....

Devant Marduk mubalit

fils de Karibu ša Martu;

(tous) hommes de Dilbat.

Devant Itîb libašu fils de Niq Sin.

Devant Turâm ili fils de Nûr Adad.

Devant Nabium malik

fils de Sin mubalit.

MARGE. Pân Nu-ur → Kab-ta
mâr Sin i-din-nam
Araḥ KIN → Ištar
MU GIŠ-GU-ZA....

→ Ištar (?)

Devant Nûr Kabta
fils de Sin idinnam.
Mois de Ulûlu.
Année où le trône......
d'Ištar.

REMARQUES.

La vente, à Nahil, d'une maison sise à Dilbat même, les témoins qualifiés d'hommes de Dilbat (verso, ligne 9) fixent l'origine de ces tablettes s'il pouvait rester quelques doutes à cet égard.

Lignes 3-7 et 9, recto. Le nom de Nahil décomposé en Na-hi-lum, Na-hi-li-im nous donne la véritable lecture à adopter pour le second signe qui est bien hi et non din. On aurait été tenté de lire Nadin ilu.

Ligne 3, verso. Cf. RANKE, op. cit., p. 125, Mu-na-nu-um.

Ligne 5, verso. Nu-ur Kab-(ta), cf. RANKE, op. cit., p. 134, Nu-ur > Kab-ta. Sans le déterminatif divin v. C. B. M. 1142, l. 1 et les noms de l'époque cassite : Kab-ta ilu, Kab-ta i-lu, Kab-ta er-ba. Arad Kabta. BU., 91,280 (C. T., VI, 16), col. II, rev. l. 13.

Mentionné à côté de → NIN-DAR-AN-NA. JASTROW, Relig., p. 173, voir Hommel, Grundr., p. 144, n° 2.

Ligne 10, recto. ŠAG-GIL-ZI-MU, cf. RANKE, op. cit., p. 140, H. 19: 19; V. A. Th. 762; M. A. P. 105, As. 7: 3, BU., 88, 5-12, 38; C. T., IV, 7.

XXXVII





Recto.

RECTO. 12 1/2 ŠE-GUR eqli
... nâru É+PAP > IP
... É še-ir-du-tim
... É+PAP > IP

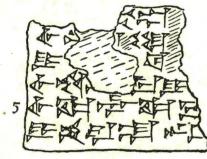
12 GUR 1/2 de blé du champ
... le canal du bassin de IP
... le bassin Širdutim
le bassin de IP

| 5 zitti - Sin ra-bi | |
|---------------------|---|
| DA eqlu Be-li | |
| bilat eqli 24 | |
| | - |
| (Le verso manque.) | |
| Tranche li | |
| mâr La-ma | |
| | |

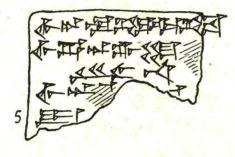
5 portion de Sin rabi
à côté du champ de Beli...
revenu du champ 24 (?)....
fils de Lama....

Le seul intérêt de ce contrat, en très mauvais état de conservation, consiste dans la présence des expressions E et E + PAP, voir p. 5; cf. n° V.

XXXVIII



Recto.



Verso.

| | bi-um |
|---|------------------------|
| | Devanttu |
| | fils de |
| | Devant Arad IP fils de |
| 5 | Devant Kakkada |
| | fils d'Amrat IP. |
| | Devant Lagamal gamil. |
| | Devant Kal Martu, |
| | maçon. |
| | Devant |
| 5 | fils de |
| | |

XXXXIX

| R есто. | 3 | GAN 60 + 10 ŠAR eqli |
|----------------|----|----------------------|
| i- | na | ugari → IP |
| | | SA-DU eqil > Sin ilu |
| u | U | Š-SA-DU Li-te |

3 GAN et 70 ŠAR du champ, situé dans le canton.... de IP, à côté du champ de Sin ilu, et à côté de Lite....,

(1) Kal ou Dan.

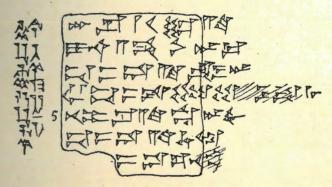
5 6+4 GAN eqli Bâb → Adad

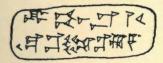
UŠ-SA-DU eqlu Ibiq Ištar

[u UŠ]-SA-DU E-til pî....

TRANCHE. naphar 2×6+1 GAN 60+10 [ŠAR]

KI E-li e-ri-ša





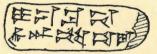
Recto

MU..... Adad (?)

MARGE. Pân Be-el-ta-ni

5 10 GAN du champ de la porte de Adad, à côté du champ d'Ibiq Ištar et du champ d'Etil pî...: ensemble 13 GAN 70 SAR; des mains d'Eli erisa





Verso.

REMARQUES.

Lignes 9-10, recto. Eli erisa, cf. Ranke, op. cit., p. 186.

Ligne 6, verso. A restituer sans doute IN-KU-MAL a loué n ou IP-TA-UD-DU (É).

XL

Recto. A-na zitti Ib-ku-ša

a-na zitti >> Sin na-si-ir
a-na zitti A-na-ki (?)-ya
u a-na zitti Me-si-li-šu

Pour la portion d'Ibkuša, pour la portion de Sin nasir, pour la portion d'Anakiya et pour la portion de Mesilišu. 5 DA DUR.....nu(?) ri-im-tum
DA Amil → H Ba-u
u DA I-li i-na-a-a
ŠAM TIL-LA-NI-KU.....

à côté de..... rintum
à côté d'Amil Bau
et à côté d'Ili inaya
pour son prix intégral.....

Recto.

Verso. Pân Ardu-um mâr U-ra-ti-ya
Pân I-bi-iq Ištar
mâr Ir-ni-it BIL NI
Pân E-ri-ba-am ► IP
5 Pân ► Sin še-me DUP-ŠAR
Arah ŠU-GUL-A
MU Ê ► Adad
....BA-RU

Verso.

Devant Ardum fils d'Uratiya.

Devant Ibiq Ištar.

Devant Irnit.....

Devant Eribam IP.

5 Devant Sin šeme, scribe.

Mois de Du'uzu.

Année où le temple d'Adad

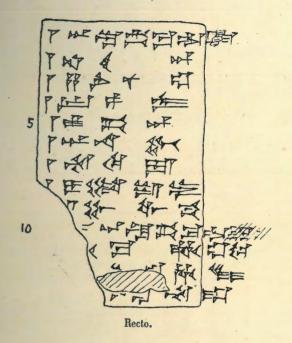
.... a été construit.

XLI

Recto. | Implies the property of the property

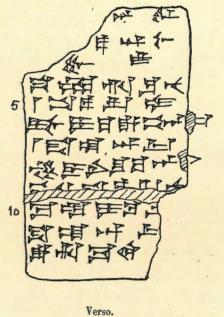
Naḥil,
Zaninum,
Ippatum,
5 Uṣur ilu,
Ilu naṣir,
Ardiya,
Iliyatim,
Abu waqar,
10 Lagamal,
.... magir, scribe,
Abum ḥalum,
Išgum Girra,

Lagamal gamil,



mârat I-ku-un bi → IP(?) ¶ Ša-ad → IP NAM-DUMU-NI ŠU-BA-AN-TI(?) arkat Ša-lu-ur-tum

na-la i-ba-šu-u Ša-ad → IP e-ri-iš-sa(?)



fille d'Ikun pî IP

[et] Šâd IP

leurs parts d'enfants ont reçu;

à la mort de Šalurtum,

10 pour tout ce qu'il y a

Sâd IP

sera son réclamant (?).

REMARQUES.

Pour l'intelligence du texte, voir p. 12.

Lignes 5-6, verso. Ša-lu-ur-tum, cf. Ranke, op. cit., p. 194 et Ša-lu-ru-um, p. 142.

Ligne 12, verso. Sa écrit à l'aide du signe DI. C'est là sa valeur phonétique habituelle aux époques archaïques. La lecture di semble venir de sa valeur idéographique dinu.

XLII

RECTO. 2×100 GANAM-ZUN

NA-QID Ki-nam (?)-ru-u

SI-LAL....

200 moutons berger Kinamrû, inspecteur,.... Verso. GIR I-di-šum
[mâr] Ab-nu-um
[A-pi-il i-li-šu
u A-pi-il ili

préposé (?) Idišum, fils d'Abnum, Apil ilišu, et Apil ili.

Verso.

Recto.

4.5

5 Arah BAR-ZAG-GAR UD I KAM
MU.....GI
TRANCHE. >> - Šamaš >> -

CACHET. $\begin{cases} E-til \ p\hat{\imath} \dots \\ m\hat{a}r \mapsto & \\ Arad \mapsto & \\ \end{cases}$

REMARQUES.

Voir p. 13.

Ligne 2, recto. Nagidu « le berger ».

Ligne 3, recto. SI-LAL = puqudu, Brunnow, 3467 (paqâdu «inspecter, regarder») d'où «inspecteur».

Ligne 1, verso. I-di-šum, cf. RANKE, op. cit., p. 97-98, I-di-iš Sin et I-di-šum.

XLIII

| RECTO. 100+3 GANAM-ZUN | | 103 brebis, |
|--------------------------------|---|-------------|
| $\dots + 3 o LU-NITA [immeru]$ | | 30 moutons, |
| 20+2 NIN | | 22 |
| 10 puḥadu | | 10 agneaux, |
| 5 100 + 50 + 4 GANAM ZUN | 5 | 154 brebis, |
| 5 uniqâti | | 5 chèvres, |
| \dots 3 MAŠ-DU | | 3 |
| $GIŠ \ldots BI u-ri \ldots$ | | |
| ha-ar-zu-u | | |
| | | |

u E-ri-ba-am → I- IP

(Revers détruit.)

TRANCHE. Araḥ ŠE-KIN-KUD

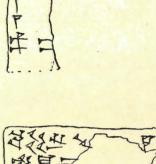
MU ŠU-NIR......

et Eribam IP....

Mois de Addaru Année où l'emblème de.....

CACHET. | Marduk na-sir mâr Šu-mu aḥ Arad Ḥa-am-mu-ra-bi





Verso.

REMARQUES.

Tablette en très mauvais état.

Ligne 9, recto. Remarquer Ha-ar-zu-u, cf. nº XII. La présence de Huzalum, fils de Nahil sans doute, rattache cette tablette à la famille d'Idin Lagamal, le cachet la reporte au règne de Hammurabi. Quant à la date, bien que très mutilée, on y retrouve une expression connue. Voir Scheil, Une saison de fouilles..., p. 127, 132, 136, 141. Brunow, 10.623, donne ŠU-NIR = maṣrahu. L'expression est jointe généralement à GIŠ-KU et paraît désigner une arme ou un emblème divin qui pouvait être en or, voir n° LVI.

Cachet. Šu-mu ah, cf. Sumu abi.

XLIV

Mémoires, t. XXVI.

Gamirra
et Sin iptura,
son héritier,
des mains de Nakimum,

5 Šarru Adad
pour trois mois a loué,
dans les mains de....
fils d'Apilim

 10 医医性生物性的 10 医医性生物性的 10 医医性生物性 10 医医性生物性的 10 医医性生物性的 10 医医性生物性的 10 医医性生物性的 10 医皮肤性皮肤炎 10 医皮肤性皮肤炎 10 医皮肤炎 10 医

Recto.

mär
... → Ištar

Pån E-til pî → I Na-bi-um
Pån Be-ya ... a DUP-ŠAR

10 Araḥ KIN → Ištar UD I KAM
TRANCHE. MU EŠ-NUN-NA-KI

REMARQUES.

Rien ne prouve que cette tablette vienne de Dilbat. La date l'attribue au règne de Hammurabi, 38° année.

Ligne 4, recto. Na-ki-mu-um, cf. RANKE, op. cit., p. 127.

XLV

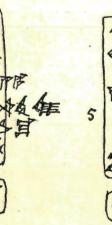
 Un bœuf,
bœuf de Šamaš
et d'Aïa;
de Šamaš et d'Aïa,
5 Huzalum fils de Naḥilum

a-na MU I KAM IN-KU
ID-BI MU I KAM

TRANCHE. 3 ŠE GUR

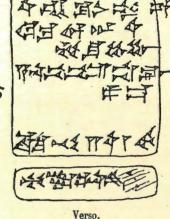
VERSO. UD eburi-KU NI-RAM-E
ki-ma U-bar → ↑ Šamaš

MAS ŠU-BU-BU
a-na ga-ga-su Ša-u-ru



Recto.

5 u-kal Araḥ ŠU-GUL-A UD I KAM TRANCHE. MU BAD-GAL UD-KIB-NUN-[KI] (1) pour un an a loué; son loyer pour un an, 3 GUR de blé au jour de la moisson il mesurera. A l'égal de Ubar Šamaš, le voyant, pour son capital, Šauru



(en) jouira.
 Mois de Du'uzu, jour 1^{er}.
 Année (de la construction) du grand mur de Sippara.

XLVI

| RECTO. 5 120+40 ŠE-GUR i-na GIŠ-BAR |
|-------------------------------------|
| a-na ma-an-ma |
| 60+4 qa Marat Ištar |
| a-na te-e-nim |
| 5 ri-pi-tum |
| na-ah (?) ar-za-ki |
| na MAŠ ZUN |
| a-na ḤA |

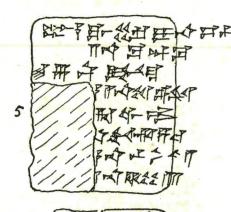
5 GUR 160 qa de blé du revenu du temple
pour un individu quelconque (?):
64 qa Marat Ištar,
..... pour le moulin,
..... pour les revenus,
..... pour le poisson....

(1) La date (voir Scheil, Une saison de fouilles..., p. 65. Br. M. AH., 82, 3, 23; AH., 82, 7, 14; AH., 82, 3, 23; ZA., 11, 174. Musée de Constantinople, texte cité par Scheil, Meissner, p. 31.)

11.

TRANCHE. a-na BI 10 ... na BI-SAG É → Nannari-tum

Verso. Ištu ŠE ŠA-GAL-LA 6 qa a-na bi-ir-tim 1 qa a-na ŠUM-ŠAR 6 40 + 4 SE-GUR



Recto.

5 ZI (G)-GA 50 ŠE-BAR ŠA-GAL Ê → - Adad

TRANCHE. Arah NE-NE-GAR UD 7 KAM MU BAD >> Sin KI

pour le vin,

10 pour le vin SAG de la maison de Nannaritum.

En dehors du blé de provende 6 qa pour le puits,

- 1 qa pour des oignons,
- 6 GUR 44 qa de blé,



成以成立的知识 的自然自由

5 ont été prélevés, 50 qa de provende pour le temple d'Adad. Mois de Abu, jour 7°. Année où Dur Sin (?) (a été construit).

XLVII

Recto. Ištu arķi ŠU-GUL-A UD 8 KAM.... ŠA-GAL alpê UD 1 KAM 50 qa ŠE ša...

ša UD 22 KAM $4 \times 60 + 20 + 4$ ga ŠE e-zu-ub 1 GUD I-šar → Šamaš 5 20 ŠA-GAL 20 ŠA UD 10 KAM i... 2 qa TA-A-AN 4×60 ŠE PAT É ša arhi ŠU-GUL (sic)-A

ištu arhi KIN → Ištar UD I KAM i-na UD 1 KAM 20+3 qa..... 10 ŠA-GAL alpê is-ba-tu.....

Depuis le mois de Du'uzu, jour 8°: nourriture des bœufs, par jour 50 qa de blé de....

du jour 22°, 264 qa de blé; en plus (?) un bœuf d'Išar Šamaš,

5 20 rations du 10° jour....

de deux qa l'une,

240 qa de blé, approvisionnement de la maison pour le mois de Du'uzu.

Depuis le mois de Ulûlu, jour 1er: pour un jour, 23 qa.....

nourriture des bœufs, on a pris.

2 60 + 30 ŠE-GUR ŠA-GAL alpê

TRANCHE. ša arhi NE-NE-GAR 4 × 60 PAT É ša arhi NE-NE-GAR

Verso. Iš- tu arhi KIN → Ištar UD..... i-na UD 25 qa...... ŠA-GAL alpê..... ša arhi KIN → Ištar 5 ša arhi.....

2 GUR 90 qa de blé, nourriture des benfs du mois de Abu.

240 qa, approvisionnement de la maison pour le mois de Abu.

Depuis le mois de Ulûlu . . . jour . . . par jour 25 qa.....

nourriture des bœufs..... du mois de Ulûlu....

5 du mois.....

可多用的动门。四种种种 南军-日都科教官-日本 的一种一种一种一种 明明四日四日 以中国 多种的 出版 中国 PAFFOR 即和日本日本 阿黎日母品和几百年四 臣必知及并而出 10 四日一口後下日回和 如日本国外国

的好好好的 在合口即即由自

Recto.

1 6 qa senê..... 24 qa senê..... 120 + 12 qa senê..... 120+20+4 ga..... 10 ša arhi 40 + 7 ga senê alpî.... sa bi-it?.... 20+6 qa a-na..... TRANCHE. 10 + 5 qa15 GAL.... HA-ZUN

西小小小年四十 阳日一四级 ALABOR - 42 国国 P开叶路 (图台計算 子叶门科的 叶叶野叶 西位 四個四個 司四国四 全些 年 註 陆

> 马马马克斯马克马利

> > Verso.

1 GUR 6 qa, pour le petit bétail... 24 qa, pour le petit bétail... 132 qa, pour le petit bétail... 144 qa..... 10 du mois..... 47 qa, pour le petit bétail et les bœufs.

26 qa pour..... 15 qa.....

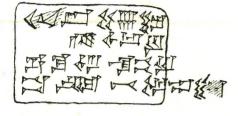
15 poissons.

ARCHIVES D'UNE FAMILLE DE DILBAT.

MARGE. Napḥar(?) 1 1 iš- tu arḥi KIN >> - Ištar UD 20 KAM MU EŠ-NUN-NA-KI A-GAL-GAL-LA

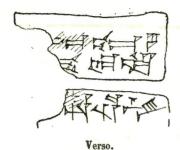
Total 11 GUR depuis le mois de Ulûlu, jour 20°. Année où à l'aide des grandes eaux Ašnunak (a été détruit).

XLVIII



Recto.

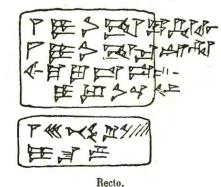
Recto. 18 + 6 GAN 48 ŠAR
eqli ši-ip-ru
e-šu u la-bi-ru
ša >> Sin be-el ap-li...
Verso. [araḥ] NE-NE-GAR
[MU ir]šu KA(?) KA(?)
Tranche..... kaspi hurāṣi

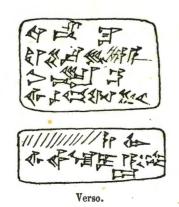


REMARQUES.

Il est difficile de saisir l'utilité de ce document où seule est énoncée la superficie d'un champ de dimensions très vastes. C'est en somme une sorte de titre de propriété. Les terres sont classées en deux sortes : les unes qualifiées de neuves, les autres, d'anciennes, ce qui, sans doute, se rapporte à l'expression sipru désignant la mise en valeur du terrain de culture.

XLIX



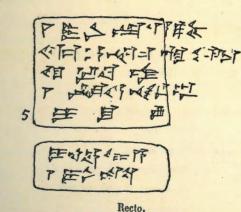


RECTO. Y i-ni-it e-ri-ši 1 init de labour, Y i-ni-it ma-ya-ri 1 init de hersage, eli Lu-uš-ta-mar sur Luštamar mâr Ib-ni - Adad fils d'Ibni Adad, TRANCHE. Y Sin be-el . . . Sin bêl... i-šu-u a droit; VERSO. UD eburi-KU le jour de la moisson 1 ŠE GUR... 1 GUR de blé... NI-RAM-E il mesurera. Pân - Marduk na-sir Devant Marduk nasir TRANCHE. [mâr Hu-z]a-lum fils de Huzalum. .

REMARQUES.

Ce contrat est à rapprocher du suivant. Init semble y désigner un instrument aratoire et avoir un sens général, puisqu'on spécifie l'init du labour, l'init de hersage. Il s'agit sans doute ici d'une location, bien que cela ne soit pas indiqué explicitement. Dans le contrat suivant où l'on emploie le même mot isú, qui paraît désigner le droit à l'usage dudit instrument, il est prévu qu'en cas de non-reddition, une certaine quantité de blé sera livrée comme compensation. On pourrait, encore, dans le cas actuel (n° XLIX), considérer ce texte comme un acte de vente.

L



野村村 大河村公子 子名 女性作品 时作 作 中一

sur Etil pi Lagamal
et Ibbatum
Sin...

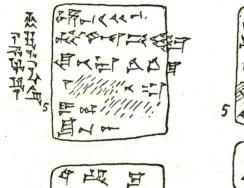
5 a droit;
dans le mois de Simanu
1 init...

REMARQUES.

Verso. i-na-di-nu
u-ul i-na-di-in
1 20 qa ŠE NI-RAM-E
Araḥ KAN-KAN...
TRANCHE. MU GIŠ-GU-ZA...

il donnera, s'il ne donne pas 120 qa de blé il mesurera. Mois de Kislimu... Année où le trône...

LI



本际 国际

Recto.

Recto. IGI 4 GAL

sipat... ŠE-GUR

KI A-pil i-li-šu

V... um

mâr > V...

ŠU-BA-AN-[TI]

Tranche. UD eburi KU

kaspu sipat-BI

Verso. NI-LAL-E

ga-ga-di → ¶ Nin-ip . . . u-ka-al

Pân Šar-ru → Adad

5 Pân → Gibil ni-šu

Tranche. mâr Ḥu-bu-di-ya Araḥ AŠ-A UD I KAM

を ないまい

Verso.

1/4 (de sicle d'argent) intérêt... GUR de blé des mains d'Apil ilišu ... um

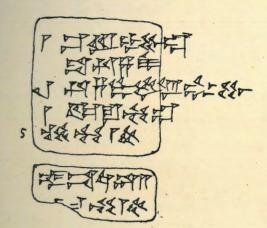
5 fils de...
a emprunté;
au jour de la moisson
l'argent et son intérêt
il pèsera;
le capital, Ninip...
(en) jouira.
Devant Šarru Adad.

Devant Gibil nišu
 fils de Hubudiya.
 Mois de Šabatu, jour 1^{er}.
 Année de la destruction Ašnumak par les grandes eaux.

Ligne 5, verso. Hu-bu-di-ya, cf. RANKE, op. cit., p. 87.

La date présente une singularité: ME A-GAL-GAL. Un petit texte que Scheil a rapporté de ses fouilles à Abou Habba (Sippara) porte: MU EŠ-NUN-NA-KI ME-GAL-GAL-LA (Rec., XVIII, p. 35), mé serait sémitique et, dans le cas présent, ME-A une redondance du scribe.

LII



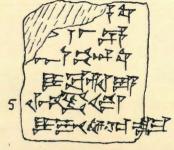
Recto.

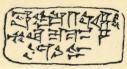
Recto. Y (GIŠ) ru-uk-bu-um
ša Ḥu-za-lum
KI Ḥu-za-lum ru-uk-bu
Y Ka-ra-mu-um
5 NAM-MU I KAM
TRANCHE. IP-TA-UD-DU-A

...MU I KAM
Verso. ... kaspi (?)

NI-LAL-E Pân Na-bi → ¶- Šamaš mâr Ba-ri-ya (1)

5 Pân Niq Ištar mâr I-nu-uḥ SAG-GIL Araḥ SEG-A UD 24 KAM MU KI-KUŠ-LU-UP-GAR...





Verso.

1 chariot de Ḥuzalum. Des mains de Ḥuzalum le chariot Karamum

5 pour un an a loué.

... pour un an

il payera. Devant Nabi Šamaš fils de Bariya.

Devant Niq lštar
 fils d'Inûḥ SAG-GIL.
 Mois de Simanu, jour 25°.
 Année où les troupes de...

CACHET. Ka-lu-mu mâr → Marduk i... Arad → Mar-[tu]

(1) Peut-être à lire Zu-ri-ya. Mémoires, t. XXVI.

12

REMARQUES.

Cf. Scheil, Code de Hamm., \$ 271-272.

Ligne 6, verso. I-nu-uḥ SAG-GIL, cf. I-nu-uḥ Sa-mar H. K. et Linuḥ libbi ilê. Strassm., Camb. 387, 22.

LIII



Verso.

Recto. 2 × 60 + 30 ŠE

siptu NU-TUK

KI Za-ni-ya

Ne-ri ya

TRANCHE. ŠU-BA-AN-TI

VERSO. UD eburi KU

ŠE NI-RAM-E

Araḥ KAN-KAN UD 1 KAM

MU Nâr Sa-am-su i-lu-na

150 qa de blé
intérêt, il n'y a pas;
des mains de Zaniya
Neriya
a emprunté;
au jour de la moisson
le blé il mesurera.
Mois de Kislimu, jour 1er.
Année du canal de Samsu iluna.

CACHET. Za-ni-ik pî. → Ţ IP
mâr Ilu i-bi-šu
Arad → Ţ IP

REMARQUES.

Ce texte est de Samsu iluna — Arad IP, dans le cachet, prouve nettement pour cette tablette la provenance de Dilbat. C'est, de toutes nos tablettes, avec le n° LV, la plus récente en date.

LIV



Verso.

RECTO. | I Marduk na-sir

mâr Hu-za-lum

20 + 5 I Marduk na-sir

mâr Hu-za-lum

Verso.

mâr Lu-uš-ta-mar

▼ → ▼ - Marduk na-ṣir mâr → ▼ . . .

▼ I-din Ê-a mâr E-til-lum

Marduk naşir fils de Huzalum, 25 qa, Marduk naşir fils de Huzalum,

.

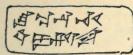
fils de Luštamar.

Marduk nasir fils de...

Idin Ea fils d'Etillum.

LV





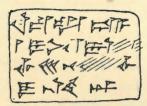
Recto.

Recto. IGI 4 GAL kaspi
kasap | I-ni-ki (?)
KI Ta-ri-ba-tum
| Šu-mu-uḥ Sin
Tranche. ŠU-BA-AN-TI
UD i-ri-iš- (šu) (?)
Verso. KI....

Y I-ni-ki i . . .

Pân Sin be . . lim
mâr Na-hi-il

TRANGHE. [Arah NE]-NE-GAR UD 20 KAM
... Sa-am-su i-lu-(na)(1)





Verso.

argent de Iniki,
des mains de Taribatum,
Sumuh Sin
a emprunté;
au jour qu'il voudra
des mains de...
Ini ki... (recevra).
Devant Sin bê[l aplim?]
fils de Naḥil.
Mois de Abu, jour 20°.
Année...de Samsu iluna...

CACHET. Su-mu-uh > ...

Mâr Na ki ...

Arad > ...

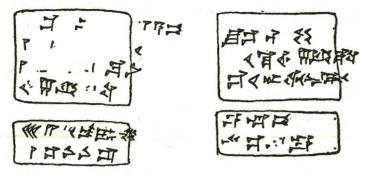
REMARQUES.

Ligne 4, recto. Šu-mu-uh Sin, cf. RANKE, op. cit., p. 152, DAICHES, p. 50-51, l. 17.

(1) Voir pour la date n° LIII.

12.

LVI



Recto.

Recto. a-bi [I-li-šu]-ba-ni IGI 5 GAL kaspi

Tranche. Sin a-ha-am i-din-nam

i-li...Verso. naphar 10 ŠE

u IGI 5 GAL kaspi 30 → Šamaš be-li ŠU-BA-TI

TRANCHE. Arah APIN-GAB MU GIŠ-ŠU-NIR (1)

Verso.

. Ilišu bani 1/6 (sicle) d'argent Sin aham idinnam

.

.

total 10 qa de blé et 1/5 (de sicle) d'argent, 30 qa, Šamaš beli a emprunté. Mois de Arah šamna. Année où l'emblème (?) de...

E-t il pî → · · · · CACHET. mâr Ḥu-za-[lum]

LVII



日本

MER PROPERTY AFAY PACE

Recto.

Verso

(1) GIŠ-ŠU-NIR, voir n° XLIII.

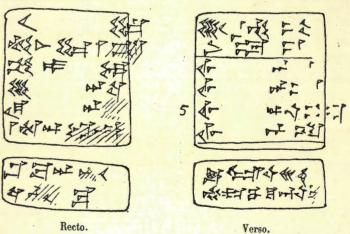
RECTO. 12 ŠE-GUR MU-DU Hu-za-lum mâr Na-hi-il ša (ETTY) ra-ma-ni-šu TRANCHE. nam-ha-ar-ti kaspê (MEŠ) Verso. a-na êkallim Arah... UD 17 KAM MU Ê (?) NAM hegallu . . .

12 GUR de blé apporte Huzalum fils de Nahil, pour lui-même, en équivalent de sommes d'argent, au palais. Mois de... jour 17°. Année où le Temple d'Abondance (fut construit).

REMARQUES.

employé pour w se rencontre parfois, particulièrement dans les textes sémitiques de Suse.

LVIII



Recto.

RECTO. 10 ŠE GUR siptu 1 ŠE GUR 60 + 50 qa QA (?) ТАН-НЕ-ДАМ ŠE > Šamaš 5 KI > (Šamaš) | Arad → NIN-MAH (?) TRANCHE. ŠU-BA-AN-TI UD eburi KU VERSO. ŠE u siptu-BI NI-RAM-E Pân - Šamaš Marduk

10 GUR de blé; intérêt d'un GUR de blé : 110 ga sera produit; blé de Šamaš. 5 Des mains de Šamaš

Arad NIN-MAH a emprunté; au jour de la moisson le blé et son intérêt il mesurera. Devant Šamaš. Devant Marduk.

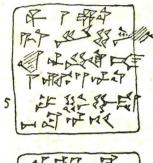
Na-bi-um 5 Pân Pân 🛶 Gibil (?) TRANCHE. Arah ŠEG-A UD 30 KAM MU BAD-GAL ŠU-AN-KI

Nabium. 5 Devant Gibil. Devant Mois de Simanu, jour 30°. Année de la construction du grand mur de Babylone.

REMARQUES.

L'intérêt du blé est énorme près de 36 o/o. C'est Šamaš lui-même qui prête; les dieux Šamaš, Marduk, Nabium, Gibil sont témoins. Rien ne permet d'affirmer que ce petit texte soit originaire de Dilbat.

LIX





RECTO. 1/2 šiqlu kaspi a-na amil ŠE-KIN-KUD KI Nannar-tum Y Ri-iš > Samaš 5 mâr In-bu-ša ŠU-BA-AN-TI

TRANCHE. UD eburi KU amil ŠE-KIN-KUD

VERSO, i-la-ak

u-ul i-la-ak-ma zi-im-da-at šar-ri-im Pân Hu-za-lum mâr Na-hi-lum

5 Pân Mu-na-wi-ru-um mâr Ur ▶ ¶- BU-Arah ŠU-GUL-A UD 1 KAM MU EŠ-NUN-NA-KI BA[-ḤUL]

P410 以及既是由因 加納的 一日日 日本人 **"州书信日本大学** 不是一种一种一种一种

医等門科公司外 LISE BOTT PETETE

Verso.

1/2 sicle d'argent pour les moissonneurs, des mains de Nannaritum Rîš Šamaš

5 fils d'Inbuša a emprunté. Au jour de la moisson, que le moissonneur vienne, ou ne vienne pas, (on comptera selon) le tarif du roi. Devant Huzalum fils de Nahilum. 5 Devant Munawirum fils d'Ur BU BU.

Mois de Du'uzu, jour 1er. Année où Ašnunnak fut détruit.

Huzalum mâr Nahilum CACHET. Arad > Lagamal

REMARQUES.

Voir p. 14 au sujet de cette tablette.

Ligne 5, recto. In-bu-ša, cf. RANKE, op. cit., p. 109; H. 96:36; BU., 88, 5-12, 53. C. T., IV, 9, voir RANKE, op. cit., p. 19-20, nº 3 (de Hilprecht) au sujet des noms divins apocopés, cf. Enbu-ili. Scheil, Maništusu.

LX



RECTO. 1/2 šiglu [kaspi] a-na amil ŠE-KIN-KUD KI Nannar (?) šar (?)-um (?) >> la (?) >> -5 ŠU-BA-AN-TI TRANCHE. UD eburi KU amil ŠE-KIN-KUD VERSO. i-la-ak

u-ul i-la-ak-ma zi-im-da-at šarri Pân Mu-na-wi-ru mâr > - Šamaš . . . 5 Pân Ḥu-za-lum mâr Na-[hi-il]

TRANCHE. Arah AŠ-A... MU EŠ-NUN-NA-[KI]... 1/2 sicle d'argent pour les moissonneurs des mains de Nannar... ... Ilu la ilu

5 a emprunté. Au jour de la moisson que le moissonneur vienne, ou ne vienne pas, (on comptera selon) le tarif du roi. Devant Munawiru fils de Šamaš.

5 Devant Huzalum fils de Nahil. Mois de Sabatu... Année (de la destruction) d'Ašnunnak...

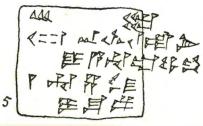
REMARQUES.

Voir le n° LIX. Ce texte est identique au précédent. Les noms des contractants paraissent différer, mais ici ils sont peu lisibles. Les noms des témoins sont les mêmes, mais celui du père de l'un d'eux diffère. La tablette est datée d'un autre mois.

Ligne 4, recto. Ilu la ilu, cf. RANKE, op. cit., p. 151, Šum-ma ilu la ili-ya. H. 3: 29; BU., 91, 5-9, 705; C. T., VI, 36.

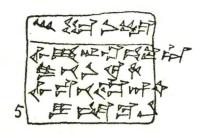
H. 57: 2; BU., 91, 5-9, 2425; C. T., VI, 44.

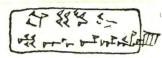
LXI





Recto.





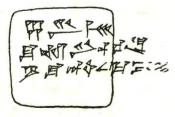
Verso.

(à) 30 GUR de blé sur Šamaš naşir fils d'Aḥum waqar Huzalum

au jour de la moisson
3 o GUR de blé il mesurera.
Devant Idin Lagamal
fils de Beli daïan.
Devant Etil pì Samas

5 fils de Sin bani. Mois de Addaru. Année où le mur de Babylone (a été construit).

LXII



Recto.

Recto. 5 amil MEŠ

ŠU-TI-A Amil → I - Nusku

ŠA-ŠU → I - Šamaš nu-ur...

Verso. Araḥ KIN → I - Ištar

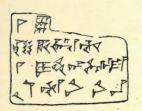
MU E ŠID-LAM

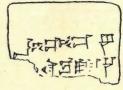


Verso.

5 individus
Amil Nusku a gagés.
(Ils sont) la propriété de Šamaš nûr...
Mois d'Ulûlu.
Année où fut construit l'Ê ŠID-LAM.

LXIII





Verso.

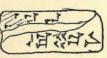
Recto.

 69.....
recus par
Idin NIN-ŠAḤ,
des mains d'Arad ilišu.
Mois d'Abu.
Année où les troupes...

CACHET. | I-din → ↑ NIN-ŠAḤ mâr Ṣil-li ili | Arad → ↑ NIN-ŠAḤ

LXIV





Recto.

RECTO. 2 × 60 . . .

a-na ŠE-GIŠ-NI

KI Ḥu-za-[lum]

Na . . .

5 KA BA (?) . . .

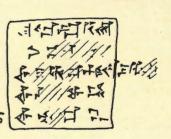
TRANGHE. ŠU-BA-AN-[TI]

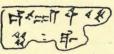
[UD ebûri]-KU ŠE-GIŠ-NI

VERSO. KI-LAM . . .

NI-RA-ME

Mémoires, t. XXVI.





Verso.

pour du sésame,
des mains de Huzalum
Na...
5

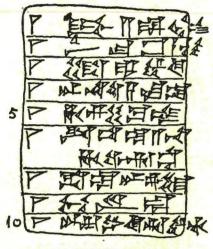
a emprunté.
Au jour de la moisson, le sésame au prix...
il mesurera.

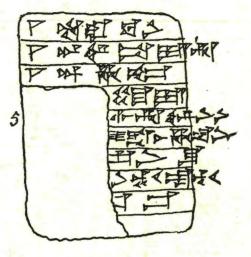
13

5 Pân.....
TBANCHE. Araḥ SEG-A UD 10 KAM
MU... GAL...

Devant waqar.

LXV







Recto.

Verso.

| R есто. | Marat A-ra-ah-tum |
|----------------|-----------------------------------|
| 1 | Ni-šu dan-nam |
| Ť | Li-bur IM (KI) |
| Ť | → Na-na-a la-ma-at |
| 5 | Ha-zi-ba-tum |
| | Kab-ta-at a-na |
| h | a-wi-ri-ša |
| - 1 | Ša-ad → Mar-tu |
| Ť | Gu-ru-um |
| 10 | ▶ Ištar Kiš-ki ri-im-ti mâr Ad-mu |

TRANCHE. ¶ Tab-ni Ištar
u marat-A-NI
VERSO. ¶ Gir-ra ba-ni
¶ → ¶ - Adad ta-ya-ri
¶ Ilu ḥa-bil
... tu-ya
5 ... Ši-ri-im i-li
... Ša-ru ha-at-ni
... ib-ni-šu
... [Ṣi]-ir-ti at-ti

REMARQUES.

Ligne 2, recto. Peut-être faut-il lire ir-šu.

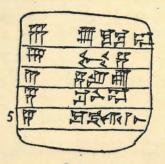
Ligne 3, recto. IM-KI = Bît Karkara, voir Hommel, Grundr., p. 242, n° 4; p. 245, n° 1; p. 251, n° 4 et 353. Li-bur IM-KI, cf. Ranke, op. cit., p. 118; Li-bur na-di-su (M. A. P., 103), Li-bur mâti, BU., 91-324 (II, 23) 1.26 et Libur >> \frac{1}{2} Dungi, Reisner, Telloh.

Ligne 4, recto. Le signe ma est peu visible sur l'original, a été oublié dans le dessin.

Ligne 5, recto. Ḥa-zi-ba-tum, cf. RANKE, op. cit., p. 87; Ḥa-az-zi-bu-tum, H. 49: 12. BU.,
88, 5-9, 636. C. T., IV, 42.

Ligne 10, recto. A la première lecture, les signes mâr Ad-mu très fins et mêlés à ceux du revers avaient passé inaperçus. La déesse Ištar de Kiš est sans doute Gula, épouse de Zamalmal, et semble s'identifier avec NIN-ḤAR-ŠAG, cf. Hommel, Grundr., p. 338.

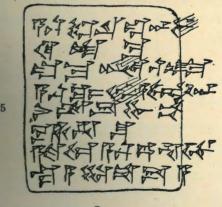
LXVI



Recto.

| RECT | ro. 6 U | |
|------|---------------|------------|
| | 7 GU-ZA | 7 sièges |
| | 3 Za-ru-u | 3 tentes (|
| | 4 | |
| 5 | 4 Ba-ga-ar-ru | |

LXVII









Le sens exact de cette petite lettre est assez difficile à démêler; il semble qu'on puisse l'interpréter de la façon suivante : un champ étant en litige entre l'écrivain de la lettre et Apil ili, le premier écrit à son homme d'affaires pour qu'il ne

laisse pas le zuharu d'Apil ili mettre le champ en culture, mais il pourra jouir du manahatu; tout l'intérêt se concentre sur ce mot.

Regto. 1 A-na Šar-ru-um (ilu) Adad
ki-bê-ma
um-ma (ilu) Nannar na?-tum?-ma
a-na-ku-u u A-pi-il ili
5 ni-id-da-bu-bi
zu-ḥa-ri-šu
eqlam(lam) a-na e-ri-ši-im
la-a tu-ša-da-a
Verso. ma-na-ḥa-ti-su
li-ri-iš

A Šarrum Adad
il est dit
ceci: Nannar...
moi et Apil ili
5 nous sommes en contestation,
(à) son zuharu
le champ pour cultiver
tu ne permettras pas,
son manahatu
qu'il cultive.

REMARQUES.

Ligne 6, recto. Zuḥaru de la racine saḥaru « tourner », c'est une sorte de fonctionnaire, le mot pourrait aussi venir de saharu « être petit ». On ne rencontre cette expression que dans les lettres, elle appartient peut-être au langage vulgaire. Cf. C. T., II, pl. XII, l. 16; C. T., VI, pl. XXVII a, l. 7-8; Bîtu ša-lim u zu-ḥa-ru-u ša-al-mu-u. C. T., VI, pl. XXVII b, l. 8-9, Zu-ḥa-ar-šu MU 5? i-na li-ib-bi a-ši-ib; on voit par là que le zuḥaru avait un rôle à jouer dans la maison; était-ce un inspecteur, un contremaître surveillant les travaux des champs? On trouvera mention du Zuḥaru dans les textes dits Cappadociens, Golén., 17-4.

Ligne 8, recto. Tu-ša-da-a, de adû «tenir» ici, faire établir, c'est-à-dire permettre.

Ligne 1, verso. Manahtu, ce mot a été très diversement traduit; voici quelques-uns des sens qu'on lui a attribué: «ferme» (Scheil), «Wohnhaus» (Müller), «Auskommen» (Peiser), «Unterhalt» (Winckler, Müller), «maintenance» (Harper), et «Auslagen» (Schorr). En présence de ces divergences il m'a paru nécessaire de réunir les textes principaux où il figure afin de serrer de plus près le sens qu'il convient de lui appliquer.

- a-šar bir-ka-a-a ma-na-aḥ-tu i-ša-a ṣi-ir aban šade ušib Sn. III, 79 K. B.
- 2 tu-še-ši-bi-šu-ma ina qa-bal ma-na (-aḥ-ti)
 Nim. Ep. 44,77, K. B., VI, 116-273.
- 3 a-na ma-na-ḥa-ti-šu... uš-ša-ab

K. B., IV, 36, nº II, 6.

4 na-ar-pu-su ša ma-na-aḥ-ti

R. V., 17, c-d, 34.

5 abulli eqli kire u ma-na-ḥa-a-ti

ZIMMERN, Surpu, VIII, 54.

6 1/3 GIN 15 ŠE-E KI-ŠUB-BA IB-SI-BA-LAL
bît (ilu) Sin im-gur-an-ni
KI (ilu) Sin im-gur-an-ni
Y Şi-li Ištar a-na ma-na-ḥa-tim
IB-TA-UD-DU-A
a-na ma-na-ḥa-ti-su
MU 8 KAM uš-ša-ab...
B. Meissner, Beitr., 66.

...a-mi-lum ma-la a-mi-lim

ma-na-aḥ-tu i-ša-ak-ka-nu..... ma-na-aḥ-ta-šu-nu i-ip-pa-lu-ma.....

B. Meissner, Beitr., 76.

8 ma-na-aḥ-ti kiri i-ma-ru-ma i-pa-al-šu

RANKE, Bab. Exp., série A, vol. VI, part. I, nº 23, l. 14-19.

9 ...a-na ma-na-aḥ-ti bîti šum-ma be-el bîti
a-na wa-ša-bi-im
ta-și ik-(ta)-bi
ma-na-aḥ-tam i-na-di-in
ša (ilu) NIN-ŠAḤ na-ṣir
a-na be-el bîti šarram
u-ul i-ša-si

RANKE, Bab. Exp., série A, vol. VI, part. I, nº 36, L. E.

10 ... a-na ma-na-aḥ-ti bîti ša wa-(ša)-bu-um
i-ša-ka-nu
ûm-(um) be-el bîti a-na wa-ša-bi-im
ta-zi ik-ta-bu-u
ma-na-aḥ-ta-šu i-na-ga-ar
ûm(um) wa-ša-bu-um li-ba-šu-u
it-ta-zu-u i-na ma-na-aḥ-ti-šu i-te-e[l-li]

RANKE, Bab. Exp., série A, vol. VI, part. I, nº 35, l. 19 et seq.

11 ...ma-na-aḥ-ti iš-ku-nu ša um-mi-a-nim-m(a)

RANKE, Bab. Exp., série A, vol. VI, part. I, nº 83, l. 25.

12 ...u-ra-am i-si-(ki)-ir
a-su-ur-ra-am u-da-an-na-an
mu-še-su-šu ma-na-aḥ-ta-šu i-te-ip-ša
u KA-SAR biti-šu-nu 2 šiqlu kaspi ma-aḥ-ru

C. T., VIII, 23; BU., 91-5-9, 486.

L'ensemble de ces textes est intéressant à considérer et chacun d'eux mérite d'être examiné à part.

N° 1. Manahtu, dans Sennachérib ne saurait signifier autre chose qu'un lieu de repos; il en est de même dans les textes n° 2-3, quant au n° 4 il paraît se rapporter à une construction,

narpusu, ayant le sens de destruction (1), par extension de machine à battre le blé; on voit bien le rapport qu'il peut y avoir entre une maison des champs, et un tel engin.

Manahtu est mis en parallèle nº 5 avec la grande porte, le champ et le verger.

Nº 6. Un individu loue un terrain pour y établir un manahtu, le bail est consenti pour huit ans.

N° 7. Les locataires ont construit le manahtu, à l'expiration de leur contrat, il leur sera tenu compte de cette dépense; de même, n° 8 où le manahtu du verger devra être évalué et compensation sera donnée.

Dans les textes nos 9 et 10, il s'agit du manahtu de la maison, ce rapprochement a entraîné M. Schorr (Extrait du Bulletin de l'Académie des Sciences de Cracovie, juin-juillet 1907) à traduire manahtu par «Auslagen». Bîtu désigne une propriété urbaine, maison et dépendances, et de même que le champ et le verger, la maison pouvait avoir son manahtu, que je considère comme une construction légère, faite de claies de roseaux et de nattes; c'était le logement des colons, la remise pour les instruments agricoles. Parfois le locataire pouvait, en partant, démolir son manahtu et emporter les matériaux ayant servi à sa construction, manahtasu inagar.

Nº 11 est obscur, «faire le manahtu sur la masse » veut-il dire : le faire en commun?

Dans le n° 12 le locataire doit mettre la toiture en état, consolider les murs et construire le manahtu, opérations similaires.

J'ai restitué dans ce texte, isikir qui me paraît probable, ce verbe s'applique aux constructions de canaux avec le sens de fermer, boucher, combler peut-être.

...lu-u ša si-ki-e-ri lu-u ša pi-ḥi-e ḥi-ru-tu Nâr šarri la ḥi-ri-e...

Kudurru de Melišihu, col. II, l. 28 et suiv.

a-na (Dûr-ilu) Sin-(ki) a-na nâr Kâs (?)-tim si-ki-ri-im

ša-ak-na-a-ku...

V. Scheil, Une saison ..., nº 273, p. 130.

I-na (amil) pagrê-šu-nu (nâr) U-la-a as-ki-ir.

Assurb., 128, 97, K. B., II, 252-253.

(1) Voici le texte cité:

| RA | ra-pa-su ša šeim |
|------------------|------------------|
| RA-RA | ∭ ša da-a-ki |
| 一样并 | ji ša pani |
| A MUR-RA TUR-TUR | ri-ip-su |
| ŠE RA-AḤ | II ša šeim |
| GIŠ-MAR ŠE RA-AḤ | na-ar-pa-su |
| SAG A NÂ-A | na-ar-pa-su |
| | ša ma-na-ah-ti |

R. 5, 17, c-d. 27-34.

A cause de GIŠ-MAR on est tenté de voir dans narpasu une machine à battre le blé.

Manahtu est toujours employé avec des verbes comme epéšu, šakânu, naqâru, il doit donc avoir une valeur nettement concrète; sans vouloir spécifier outre mesure, je crois qu'on peut s'arrêter à celle que je propose; elle s'adapte avec le moindre effort aux textes qu'on vient de lire, ce qui me la fait considérer comme la meilleure, d'autant que c'est la seule qui concorde avec la racine nahû d'où dérive l'expression.

Au manahtu pouvait être joint un terrain réservé au colon, où celui-ci faisait quelque culture pour son propre compte; ceci dans le cas de notre n° LXVII expliquerait l'emploi du verbe erêšu.

CHAPITRE III.

LISTE DES NOMS PROPRES.

A-li-u-um, fils de E-li-va, XXXIII, l. 6, verso. A-bu wa-gar, XLI, l. 9, recto. (A-bu)-um wa-qar, XXXV, 1. 3, verso. A-bu-um ha-lum, XV, l. 4, recto; XLI, l. 12, A-bi-va-tar, père de Gir-ra ga-mil, XXI, l. 6, A-bi-va-ta-ar, fils de - Sin na-si-ir, II, l. 8, A-bi i-din-nam, fils de Ma-nu-um ša-ni-in-šu, VIII, 1. 3-4, verso. Ab-i-nu-um (?), père de... Gir-ra, XXX, l. 10, Ab-nu-um, père de I-di-šum, XLII, l. 1-2, verso. Adad EN-NAM, fils de A-ta wa-qar, XXXIII, 1. 11, verso. Adad ba-ni-ša, XXXV, l. 1, recto. Adad i-din-nam, XXVI, 1. 10, recto. Adad na-si-ir, fils de Ib-ku-ša, IX, l. 6, verso. Adad ra-bi, père de Na-ra-am Adad, III, l. 17-18, verso. Adad ta-ya-ri, LXV, 1. 2, verso. A-da-lal ilu, XXV, l. 7, 9, 12, 13, recto. A-dam-te-lum, fils de A-pi-il ili, XXXI, l. 6, A-du-nu-um, I, l. 1, recto. A-di-du-um, fils de Ê-a ba-bi-il, XXVIII, cachet. A-za-bu-um, père de > Sin i-din-nam, XXIII, 1. 5, recto et XXV, l. 10, verso. Az-za-lum, père de...., I, l. 9, verso. A-hu-um, fils de Ma-ta-a-qu, XII, l. 11, verso. A-hu ki-nu-um, fils de I-li am-ra-ni, IV, l. 10, A-hu wa-qar (amil) AB-BA (?), XII, 1. 9, verso. A-hu wa-qar (amil) UŠ-BAR, XIII, 1. 9, verso. A-hu-um wa-qar, père de → Šamaš na-sir,

LXI, 1. 2-3, recto.

Mémoires, t. XXVI.

A-ya-ar-tum, fils de...., XIV, l. 12, verso.

Amil - Ba-u, XL, l. 6, recto. Amil FIP (?), père de I-li na-și-ri, II, l. 6, Amil DINGIR-RA, fils de Amil - NIN-ŠAḤ, III, 1. 11, verso. Amil Ma-tum, XIII, l. 2, recto. Amil Ma-tum, fils de Su-ka-lum, XI, l. 9-10, Amil - Nannar, III, 1. 5, verso. Amil -Y Nannar, fils de Nu-ur i-li-šu, I, l. 7-8, recto; IX, 1.4, verso. Amil Nusku, LXII, 1. 2, recto. Amil NIN-IP DUP-ŠAR, XIV, 1. 14, verso. Amil - NIN-SAH, père de Amil DINGIR-RA, III, 1. 11, verso. Am-ra-at → IP (?), père de Ka-ak-ka-da, XXXVIII, 1. 5-6, recto. A-na-ku ub-lam, fils de I-li și-ri, IV, l. 2, verso. A-na ki-lam(?)-ma, fils de I-li si-ri, IX, l. q, verso. A-na-ki(?)-ya, XL, 1. 3, recto. A-ni tu-ku-ul-ti, XII, l. 6, recto. An-na ili, fils de Zi-ni-ya, II, l. 9, verso. An-na ili, XXXI, l. 2, recto. An-ni ili, fils de I-li hir-ri, IV, 1. 8, recto. A-pi-li, père de U-uh-hu-um, XII, l. 10, verso. A-pi-il ili, XXXII, l. 2, recto; XLII, l. 4, verso. A-pi-il ili, fils de I-li e-ri-iš, XII, l. 8, verso. A-pi-il ili, fils de → Nannar a-ra-mu BAN, X, 1. 7, verso. A-pi-il ili, père de A-dam-te-lum, XXXI, 1. 6, A-pil i-li-šu, XLII, l. 3, verso; LI, l. 3, recto.

A-pil i-li-šu, XXXIV, 1.6, recto.

1. 4, verso.

A-pil i-li-šu, fils de Kal → IP (?), XXXVI,

A-pil Sin (<<<), fils de Ḥa-ab-nu-um, XXX, l. 15, recto.

Ap-li-šu, fils de Ḥa-ši-šum, XIII, l. 16, verso. Arad ili, père de U-bar-ri-ya, XXIII, l. 5, verso. Arad i-li-šu, LXIII, l. 4, recto.

Arad > IP, XXV, l. 10, recto.

Arad Freeto. IP, fils de....., XXXVIII, 1. 4,

Arad → IP, fils de → IP i..., X, l. 5, verso.

Arad → IP, père de Ši-im-ti → Sin, XIII, I. 13, verso.

Arad Mar-tu, fils de Ḥi-il-la-ti, XV, l. 15-16, verso.

Arad → Mar-tu, père de → Sin e-ri-baam, XXIX, tranche.

Arad > NIN-MAH (?), LVIII, l. 6, recto.

Arad Sin, III, l. 2, recto.

Arad > Sin, fils de I-bi Ê-a, XX, l. 9, verso. Arad > Sin, fils de Ka-lum, XXIII, l. 6,

Arad > T- Sin, fils de Nu-ur i-li-šu, III, l. 10-

Arad → Y- Sin, père de.... → Y- IP, X, 1.8, verso.

Ard-(di)-ya, XLI, l. 7, recto.

Ardu-um, fils de U-ra-ti-ya, XL, l. 1, verso.

A-ta wa-qar (amil)...., XXXIII, l. 15, verso.

A-ta wa-qar, père de → Adad EN-NAM,

XXXIII, l. 11, verso.

[A]-ta wa-qar, père de..., XXX, l. 6, verso. At-hum, fils de Ta-ki-li-šu, XXXIII, l. 9, verso.

È-a ba-bi-il, père d'A-di-du-um, XXVIII, l. 4, verso.

E-li e-ri-ša, fille de Na-ḥi-il, XXXIX, tranche. E-li-ya, père de A-li-u-um, XXXIII, l. 6, verso. El-nu-ri-im, II, l. 2, recto.

E-ri-ba-am > IP, XL, l. 4, verso; XLIII, l. 11, recto.

E-ri-iš...., fille de → T IP za-ni-in, XVI, l. 2-3, recto.

E-ri-iš-tum, fils de U-uḥ-ḥu-um, XVIII, l. 5, recto.

E-te-lum, XIV, l. 1, verso.

E-te-el-lum, fils de Qar-ra-ad > IP, VI, l. 9-10, verso.

E-te-el-lum, fils de Pu-ra-lum, VI, l. 11-12, verso.

E-til-lum, fils de Qar-du → IP, XIII, 1. 8, verso.

E-til pu-um..., XVIII, l. 10, verso.

E-til-lum, père de I-din Ê-a, LIV, 1.4, verso.

E-til pf (KA) → IP, XXVIII, l. 5, recto.

E-til pî (KA) > La-ga-ma-al, L, l. 2, recto.

E-til pî (KA) > Na-bi-um, XLIV, l. 8, verso.

E-til pî (KA) Na-bi-um, fils de I-bi NIN-TU, XXVII, l. 2-3, recto.

E-[til pî (KA)] → Sin, fils de Ḥa-ab-nu-um, XXX, l. 16, recto.

E-til pî (KA) → Šamaš, fils de → Sin bani, LXI, l. 4-5, verso.

Ba-ba-nu-um, père de U-ra-ti-ya, XX, 1.7, verso. Ba-ba-nu-um, père de ➤ T Sin i-din-nam NI-ŠUR, VI, 1. 13-14, verso.

Ba-lak-ki-ši-na, fils de Na-ga-ri-im, IX, l. 10, verso.

Ba-ri-ya, père de Na-bi

Be-li a-ša-ri-id, DUP-ŠAR, XI, l. 11, verso. Be-li a-ša-ri-id, père de → IP mu-ba-li-it,

XIII, l. 14-15, verso. Be-li daïan, fils de...., XXI, l. 7, verso.

Be-li daïan, père de I-din → La-ga-ma-al, LXI, l. 2-3, verso.

Be-li u-sur i-li (?), fils de Marduk mu-ba-li-it, XXVIII, l. 5-6, verso.

Be-el-ta-ni, XXXIX, marge.

Bu-zi-.... ŠU-ḤA, père de Gir-ra ga-mi-il, lV, l. 13-14, verso.

Bu-zi-ya, père de → Sin ba-ni ŠU-HA, I, l. 10-11, verso.

BUR > Sin, fils de I-li șululu, IX, l. 7, verso. Bi-ik-ki-ya, père de U-te-tum, XXIX, l. 4-5, recto.

Bi-ik-ki-ya, fils de Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, XXXIII, l. 13, recto.

Ga-ga-di-ya, père de Nu-ur i-li-šu, XXI, 1. 3-4,

Ga-ga-di-ya, père de Nam-ra-ya, XXI, 1. 3-4, recto.

Ga-mir-ra, XLIV, l. 1, recto.

Gu-ru-um, LXV, l. 9, recto.

Gibil ni(?)-šu, fils de Ḥu-bu-di-ya, LI,

Gimil i-li-šu, fils de I-din → Sin, XV, l. 10,

Gimil i-li-šu DUP-ŠAR, XIII, l. 17, verso.

Gir-ra ba-ni, LXV, l. 1, verso.

Gir-ra ga-mil, fils de A-bi-ya-tar, XXI, l. 6, verso; XXV, l. 11, verso.

Gir-ra ga-mi-il, fils de Bu-zi-... ŠU-ḤA, IV, l. 13-14, verso.

Gir-ra ga-mil, fils de ŠAG-GIL ZI-(MU), XXXVI,

Gir-ra na-id, fils de I-li na-si-ri, XXXII, l. 10-11, verso.

DA wa-qar, père de Za-ni-nu-um, IV, l. 15-16, verso.

Dil-bat (ki) a-bi, fils de U-lam-ma-du (?), XIV, l. 13, verso.

U-bar → Šamaš, XLV, l. 2, verso.

U-bar Za-mal-mal, XIX, 1.8, verso.

U-bar-ri-ya, fils de..., XXXV, l. 2, verso.

U-bar-ri-ya, fils de Arad ili, XXIII, l. 5, verso. U-uh-hu-um (?), fils de A-pi-li, XII, l. 10, verso.

U-uḥ-ḥu-um, père de E-ri-iš-tum, XVIII, l. 7,

U-uḥ-ḥu-um, père de Iš-ta-ni ili, XVIII, 1. 7, recto.

UḤ-KI EN-NAM, fils de → Sin ra-bi, IV, l. 8, verso.

U-lam-ma-du (?), père de Dil-bat (ki) a-bi, XIV, l. 13, verso.

U-sur ilu, XLI, 1. 5, recto.

U-ra-ti-ya, fils de Ḥa-ab-nu-um, X, l. 10, verso; XIII, l. 10, verso; XXX, l. 16, recto.

U-ra-ti-ya, fils de Ba-ba-nu-um, XX, l. 7, verso. U-ra-ti-ya, père de Ardu-um, XL, l. 1, verso.

Ur Ba-bi, fils de → Sin GI (kînu), III, l. 12, verso.

Ur → BU-BU, père de Mu-na-wi-ru-um, LIX, l. 5, verso.

U-te-tum, fille de Bi-ik-ki-ya, XXIX, 1. 4-5, recto.

Za-li-lum nappahu, IV, l. 11, verso.

Za-mal-mal qar-ra-ad, XVII, 1. 3, recto. Za-ni-ya, LIII, 1. 3, recto.

Za-ni-ik, père de La-ba-ša, II, l. 10, verso.

Za-ni-ik pî (KA) → IP, fils de Ilu i-bi-šu, LIII, cachet.

Za-ni-nu-um, XLI, l. 3, recto.

Za-ni-nu-um, fils de DA wa-qar, VI, l. 15-16, verso.

Za-ni-nu-um, père de 🍑 T Šu-bu-la.., XVIII, l. 8-9, verso.

Zi-iz-ru-um, fils de I-la-a-a, III, 1. 16, verso. Zi-kir i-li-šu, XVI, tranche.

Zi-kir i-li-šu DUP-ŠAR, XXIII, l. 9, verso.

Zi-ni-ya, père de An-na ili, II, l. 9, verso.

Ha-ab-nu-um, père de A-pil Sin (<<<), XXX, l. 1.5, recto.

Ha-ab-nu-um, père de → Sin še-me, XXX, l. 15, recto.

Ha-ab-nu-um, père de U-ra-ti-ya, X, l. 10, verso; XIII, l. 10, verso; XXX, l. 16, recto.

Ha-ab-nu-um, père de E-(til pî [KA]) → Sin, XXX, l. 16, recto.

Ha-zi-ba-tum, LXV, l. 5, recto.

Ha-zi-zu-um, père de Sa-ga-ru-um, VIII, l. 1-2, verso.

Ha-zi-zu-um, père de Sa-ga-ru-um, IV, 1. 4, verso.

Ḥa-zi-zu-um, père de Sa-ga-ru-um, IX, l. 11, verso.

Ha-na ilu, X, 1. 3, recto.

Ha-na-ki(?)-ya, II, 1. 4, recto.

Ha-ši-šum, père de Ap-li-šu, XIII, l. 16, verso. Ha-ši-šum, père de → IP mu-ša-lim, XI, l. 7-8, verso.

Hu-bu-di-ya, père de → Gibil ni(?)-šu, LI, 1. 5, verso.

Hu-da-at șululu, fils de Iš-me → Sin, V, l. 11-12, recto.

Hu-za-lum, XXVIII, passim.

Hu-za-lum, fils de Na-hi-lum, XLV, l. 5, recto. Hu-za-lum, fils de Na-hi-il, XXXIX, l. 2-3,

Hu-za-lum, père de → Marduk na-sir, LIV, l. 1-2, recto.

(Ḥu)-za-lum, père de → Marduk na-ṣir, XLIX, l. 4, recto, et cachet.

14.

Ḥu-la-lum, père de → Y- Sin iš-me-ni, IV, l. 7, verso.

Hu-na-bi, fils de I-li za-ni-in-i, XI, l. 8-9, recto.

Hu-nu-bi-ya, fils de Ib-ni → IP, XII, l. 13, verso.

Hi-la-a-a, père de Im-gur → Sin, VII, l. 3-4, verso.

Hi-il-la-ti, père de Arad → Mar-tu, XV, l. 15-16, verso.

Ya-am-nu-um, père de I-din → La-ga-ma-al, XXII, cachet.

Ya-am-nu-um, père de I-hi-ya, XXI, l. 4, verso.

I-ba-nu-um, fils de Ib-ku-ša, XXVII, l. 7, verso. Ib-ba-tum, L, l. 3.

Ib-ba-tum, père de Kal → Y- Šu-bu-la, XXIII, l. 7, verso.

I-bi Ê-a, père de Arad → Y Sin, XX, l. 9, verso. I-bi Ê-a, fils de ŠU A..., XIV, l. 8, verso.

I-bi → J- NIN-ŠAḤ DUP-ŠAR, XIX, tranche.

I-bi → NIN-TU, père de E-til pî (KA) → Na-bi-um, XXVII, l. 2-3, recto.

I-bi Sin (⟨⟨⟨⟨), père de → La-ga-ma-al gamil, XIII, l. 4-5, verso.

I-bi-ya, fils de TU-TU...., X, l. 4, verso. (I-bi)-iq → Iš-ḥa-ra, XXIV, l. 4, recto.

I-biq Istar, XXXIX, l. 6, recto.

I-bi-iq Ištar, fils de Ir-ni-it BIL-NI (?), XL, 1. 2-3, verso.

I-bi-iq Ištar, fils de Mi-lik Ištar, XX, l. 8, verso. Ib-ku-ša, XL, l. 1, recto.

Ib-ku-ša, fils de Za-ri...., XXX, l. 12, verso. Ib-ku-ša, fils de I-din → Sin, II, l. 3, recto. Ib-ku-ša, fils de Ilu a-bi, XII, l. 6, verso; XIII,

1. 7, verso; XV, 1. 12-13, recto.

Ib-ku-ša, père de → Adad na-și-ir, IX, 1. 6,

Ib-ku-ša, père de I-ba-nu-um, XXVII, I. 7, verso.

Ib-ku-tum DUP-ŠAR, XXVIII, l. 7, verso.

Ib-ni → Adad, fils de → Sin i-din-nam, VIII, l. 7-8, verso.

Ib-ni → Adad, père de Lu-uš-ta-mar, XLIX, 1. 3-4, recto.

Ib-ni → IP, XXVII, 1. 8, recto.

Ib-ni ▶ T- IP, père de Ḥu-nu-bi-ya, XII, l. 13, verso.

I-din → Adad, fils de A-ni..., VII, l. 7-8, verso.

I-din Ê-a, fils de E-til-lum, LIV, l. 4, verso.

I-din > IP, V, I. 8, verso; XI, I. 2, recto.

I-din → IP, fils de I-li za-ni-i-ni, IV, 1. 3, verso.

I-din → IP, père de Ša i-li-šu, XIV, l. 2, verso.

I-din → La-ga-ma-al, fils de Be-li daïan, LXI, l. 2, verso.

I-din → La-ga-ma-al, fils de Ya-am-nu-um, XXII, cachet.

I-din → La-ga-ma-al, fils de I-li am-ra-ni, I, l. 5-6, verso.

I-din (►► Lagamal), père de Na-ḥi-il, X, l. 11, recto et passim.

I-din → La-ga-ma-al, père de TU-TU na-ṣi-ir, XXX, l. 2, recto.

I-din → La-ga-ma-al, père de ŠA-GA → Nannar, XXX, l. 3-4, recto.

I-din → NIN-SAḤ, fils de Ṣil-li ili, LXIII, cachet.

I-din → Sin, fils de Šu-ku-bi, VII, l. 2, verso.

I-din > Sin, VII, 1. 2, recto.

I-din → Sin, père de Gimil i-li-šu, XV, l. 10, verso.

I-din → Sin, père de Ib-ku-ša, II, 1. 3, recto.
I-din → Sin, père de I-li ba-ni, VIII, 1. 5-6,
verso.

I-din Sin ((((), père de Iš-gu-um Gir-ra, XXXIII, 1. 13, verso.

I-di-šum, fils de Ab-nu-um, XLII, l. 1-2, verso. I-ḥi-ya, fils de Ya-am-nu-um, XXI, l. 4, verso. I-ḥi-ya, père de → - Sin mu-ša-lim, XIX, l. 6-7, recto; XXIII, l. 6, verso.

I-tib li-ba-šu, fils de Niq → Sin, XXXVI, l. 10, verso.

I-ka-'-an, (père de) Ri-ba-am i-li, III, l. 9-10,

I-ku-un bi → IP, père de Ša-lu-ur-tum, XLI, 1. 5-6, verso.

I-la-a-a, père de Zi-iz-ru-um, III, l. 16, verso. Ilu a-bi, père de Ib-ku-ša, XII, l. 6, verso; XIII, l. 7, verso; XV, l. 12-13, recto.

Ilu a-bi, père de → Sin iḥ-šu-uḥ, XIII, l. 6, verso.

Ilu ha-bil, LXV, l. 3, verso.

Ilu i-bi-šu, père de Za-ni-ik pî (KA) → IP, LIII, cachet.

Ilu la ilu, LX, l. 4, recto.

Ilu mu-di, fils de Na-hi-il, XXIII, l. 8, recto. Ilu na-sir, XLI, l. 6, recto.

llu-šu a-bu-šu, père de → Sin ma-gir, XXIII, l. 8, verso.

I-li a-kam, fils de Ir-ri-šum, VII, l. 5-6, verso. I-li am-ra-ni, père de A-hu ki-nu-um, IV, l. 10, verso.

I-li am-ra-ni, père de I-din → T- La-ga-ma-al, I, l. 5-6, verso.

I-li e-ri-iš, père de A-pi-il ili, XII, l. 8, verso.
I-li ba-ni, fils de I-din → Sin, VIII, l. 5-6, verso.

I-li ba-ni, fils de Nu-ur i-li-šu, III, l. 4, verso; IX, l. 3, verso.

I-li za-ni-i-ni, père de I-din → IP, IV, l. 3, verso.

I-li za-ni-in-i, père de Ḥu-na-bi, XI, 1. 8-9, recto.

I-li hir-ri, père de An-ni ili, IV, l. 8, recto.

I-li-ya-tum, XLI, l. 8, recto.

I-li i-na-a-a, XL, l. 7, recto.

I-li ki-im-ti, fils de Šu-ku (?)-ku (?), VII, l. 8-9, recto.

I-li na-si-ri, fils de Amil → IP (?), II, 1. 6, recto.

I-li na-si-ri, père de Gir-ra na-id, XXXII, l. 10-11, verso.

I-li nu-ri, XVII, 1. 3, verso.

I-li sululu DUP-ŠAR, VI, l. 17, verso.

I-li sululu, père de BUR Y Sin, IX, 1. 7, verso.

I-li și-ri, père de A-na-ku ub-lam, IV, l. 2, verso.

I-li si-ri, père de A-na ki-lam (?)-ma, IX, l. 9, verso.

I-li ra-bi, fils de Nu-ur kab-(ta), XXXVI, l. 5, verso.

I-li ša-na-ki, fils de Nu-ri-ya, XII, l. 12, verso.

I-li tu-kul-ti, fils de KA (?)...., XXXVI, 1.6, verso.

Im-gur → Sin, fils de Ḥi-la-a-a, VII, l. 3-4, verso.

Im-gur → Y- Sin, fils de Nu-ur Ištar, XXXIII, 1. 7, verso.

Im-gur-um, XXXIV, l. 7, recto.

Im-lik → Sin, fils de → Sin a-bu-šu, II, 1.8, verso.

In-bu-ša, père de Ri-iš → - Šamaš, LIX, 1. 4-5, recto.

I-nu-uḥ SAG-GIL, père de Niq Ištar, LII, 1. 5-6, verso.

I-ni KI (?), LV, 1. 2, recto.

In-na-mu-um, père de ►► Sin ba-ni, VI, 1. 7-8, verso.

▶ IP ga-mi-il DUP-ŠAR, V, l. 11, verso.

IP gamil, fils de...., XXI, l. 8, verso.

IP daïan, fils de...., IV, l. 9, verso.

IP za-ni-in, père de E-ri-iš....., XVI, l. 2-3, recto.

→ IP kar-du, V, 1. 6, recto.

IP mu-ba-li-it, XXI, 1. 5, verso.

IP mu-ba-li-it DUP-ŠAR, XXXI, 1. 8, verso.

I P mu-ba-lit, fils de Be-li a-ša-ri-id, XIII, l. 14-15, verso.

► IP mu-ša-lim, fils de Ḥa-si-šum, XI, l. 7-8, verso.

► IP na-id, fils de ► Sin-ya, XXIII, l. 2, recto.

Ip-pa-tum, XLI, 1. 4, recto.

Ir-ri-šum, père de I-li akam, VII, 1. 5-6, verso. Ir-ni-it BIL-NI (?), père de I-bi-iq Ištar, XL, 1. 2-3, verso.

I-šar - Šamaš, XLVII, 1. 4, recto.

Iš-gu-um Gir-(ra), X, l. 2, recto.

Iš-gu-um Gir-ra, fils de I-din Sin (<<<), XXXIII, 1. 13, verso.

Iš-me Ê-a, père de → Sin e-ri-ba-am, V, 1. g-10, verso.

Iš-me ilu, fils de Nu-ur i-li-šu, III, 1. 6, verso; IX, 1. 5, verso.

Iš-me - Sin, XIV, 1. 3, recto.

Iš-me → Sin, fils de...., XV, l. 9, verso. Iš-me → Sin, père de Hu-da-at șululu, V, l. 11-12, recto.

Iš-me Sin, père de Na-bi i-li-šu, III, l. 14,

Iš-ta-ni ili, fils de U-uḥ-ḥu-um, XVIII, 1. 6-7, recto.

Ištar-šu, fils de Karibu (KA+ŠU) ša → IP, XXXIII, l. 12, verso.

I-ti ili mi-il-ki, II, l. 5, recto.

I-ti - IP mi-il-ki, IV, l. 1, verso.

Kab-ta-at a-na ḥa-wi-ri-ša, LXV, l. 6-7, recto.

Ka-ak-ka-da, fils de Am-ra-at → IP (?),

XXXVIII, l. 5-6, recto.

Kal → Y- IP, père de A-pil i-li-šu, XXXVI, 1. 4, verso.

Kal → Mar-tu (amil) BAN-NA, XXXVIII, l. 2-3, verso.

Kal → Y- Šu-bu-la, fils de Ib-ba-tum, XXIII, 1. 7, verso.

Ka-lum, père de Arad → Sin, XXIII, 1.6, recto.

Ka-lum, père de → T- La-ga-ma-al ga-mil, XXIII, l. 10, verso.

Ka-ra-mu-um, LII, l. 4, recto.

Karibu (KA + ŠU) ša → IP, I, l. 12, verso. Karibu (KA + ŠU) ša → IP, père de Ištar-šu, XXXIII, l. 12, verso.

Karibu (KA + ŠU) sa → IP, père de Ra-bi sil-la-šu, XV, l. 11-12, verso.

Karibu (KA + ŠU) ša Ištar, père de → Y Sin ga-mil, IV, l. 6, verso.

Karibu (KA+ŠU)ša → Mar-tu, père de → Marduk mu-ba-li-it, XXXVI, l. 7-8, verso.

Karibu (KA + ŠU) ša → ŞIR, fils de...., XXXIII, 1. 8, verso.

Ku-u-ku, fils de Sa-ru-um, IV, l. 15, verso. Ki nam-ru-u, XLII, l. 2, recto.

La-ba-ša, fils de Za-ni-ik NU-TUR, II, l. 10, verso.

La-ga-a-a, fils, VIII, l. 7, recto.

La-ga-ma-al ga-mil, XXXVIII, l. 1, verso; XLI, l. 1, recto.

La-ga-ma-al ga-mil, fils de...., X, l. 6, verso.

La-ga-ma-al ga-mil, fils de I-bi Sin ((((), XIII, l. 4-5, verso.

La-ga-ma-al ga-mil, fils de Ka-lum, XXIII,

La-ga-tum, fils de Arad..., XIII, l. 12, verso.

Li-bur IM-KI, LXV, 1. 3, recto.

Li-bi-it Ištar, XXVI, l. 9, recto.

Lu-uš-ta-mar, fils de Ib-ni Adad, XLIX, l. 3-4, recto.

Ma-lik daïan, père de → Sin i-dinnam, XIX, l. 6-7, verso.

Ma-li-qu...., XXV, l. 16, verso.

Ma-nu-um...., XXV, l. 15, verso.

Ma-nu-um ki... sukkal, IX, l. 12, verso.

Ma-nu-um ša-nin, père de → Sin ri-me-ni, IV, l. 5, verso.

Ma-nu-um ša-ni-in-šu, père de A-bi i-din-nam, VIII, 1. 3-4, verso.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de Na-ḥi-il, XXXIII, l. 1, recto.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de TU-TU na-și-ir, XXXIII, l. 2, recto.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de Bi-ik-ki-ya, XXXIII, l. 3, recto.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de → Sin muba-li-it, XXXIII, l. 4, recto.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de ŠA-GA → Nannar, XXXIII, l. 5, recto.

Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, père de Ri-ba-tum, XXXIII, l. 6, recto.

Ma-ni-um, fils de → Sin i-mi-ti, XXVII, l. 9, verso.

Ma-ni-um, fils de → Sin na-şir, XV, l. 13, verso.

Ma-an-ni-ya, IV, 1. 4, recto; XV, 1. 6, recto.
Ma-an-ni-ya, fils de → Sin EN-NAM, XII,

Ma-an-ni-ya, fils de Ša kab-ta, XI, l. 6, verso. Marat A-ra-ah-tum, LXV, l. 1, recto.

Marat Ištar, XLVI, 1. 3, recto.

Marat → Y- (Na-bi)-um, XXXVI, l. 5, recto.

Marduk EN-NAM, fils de SAG-GIL ZI-(MU), XXXVI, l. 8, recto.

Marduk mu-ba-li-it, XXV, l. 6, recto.

Marduk mu-ba-li-it, père de Be-li u-sur ili (?), XXVIII, l. 5-6, verso.

Marduk mu-ba-li-iţ, fils de Karibu (KA+ŠU) ša → Mar-tu, XXXVI, l. 7-8,

Marduk na-sir, fils de Ḥu-za-lum, LIV, l. 1-2, recto.

Marduk na-sir, fils de (Ḥu)-za-lum, XLIX, l. 4, verso, et tranche.

Marduk na-şir, fils de Šu-mu ah, XLIII,

Marduk ta-ya-(ri), XXXIX, tranche.

Ma-ta-a-qu, père de A-hu-um, XII, l. 11, verso.

Me-si-li-šu, XL, 1. 4, recto.

Mu (?)-ya (?)-tum, fils de → - Nannar ri-me-ni, XXXII, l. 2, verso.

Mu-na-wi-ru-um, fils de Ur → BU-BU, LIX, 1. 5, verso.

Mu-na-wi-ru, fils de → Šamaš...., LX, l. 4, verso.

Mu-na-nu-um, XXXVI, 1. 3, verso.

Mi-lik Ištar, père de I-bi-iq Ištar, XX, l. 8, verso.

MIR-RA AN-KI-NA, I, 1. 9, recto.

MIR-RA AN-KI-NA, fils de Na-ga-ru-um, III, marge.

Na-bi i-li-šu, fils de Iš-me → Y- Sin, III, l. 14, verso.

Na-bi i-li-šu, fils de → Sin a-su, XV, marge. Na-bi → Šamaš, fils de Ba-ri-ya, LII, l. 3-4, verso.

Na-bi-um ma-lik, fils de Sin (<<<) mu-ba-li-it, XXXVI, l. 1, tranche.

Na-ga-ru-um, père de MIR-RA AN-KI-NA, III, 1, marge.

Na-ga-ri-im, père de Ba-lak-ki-ši-na, IX, l. 10, verso.

Na-hi-il, fils de I-din (>> Lagamal), X, l. 11, recto et passim.

Na-ḥi-il, fils de Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, XXXIII, l. 1, recto.

Na-ḥi-il, père de E-li e-ri-ša, XXXIX, tranche, et l. 1, verso.

Na-ḥi-il, père de Ḥu-za-lum, XXXIX, l. 2-3,

Na-ḥi-il, père de Ilu mu-di, XXIII, l. 8, recto. Na-ḥi-il, père de Sa-la-tum, XIV, l. 1-2, recto.

Na-hi-lum, père de Hu-za-lum, XLV, l. 5, recto.

Na-ki-mu-um, XLIV, 1. 4, recto.

Na-am-ra-ya, XXXI, l. 3, recto; XXXI, l. 6, verso.

Nam-ra-ya, fils de Ga-ga-di-ya, XXI, 1. 3-4, recto.

Na-am-ra-am → IP, XI, l. 3, recto.

Na-na-a la-ma-at, LXV, l. 4, recto.

Nannar a-ra-mu, père de A-pi-il ili, X, 1. 7, verso.

Nannar ašarid, III, l. 4, recto.

Nannar ašarid, fils de Nu-ur i-li-šu, III, l. 7-8, verso.

Nannar daïan DUP-ŠAR, III, tranche.

Nannar ma-gir, fils de > Sin še-me, XV, l. 13-14, verso.

Nannar MIR-RA, III, l. 19, verso.

→ Nannar ri-me-ni, père de Mu(?)-ya(?)-tum, XXXII, l. 2, verso.

Nannar ŠU-ḤA, fils de...., XIII, l. 11, verso.

Nannar ŠU-ḤA, fils de...., XIV, l. 11, verso.

Nannar ŠU-ḤA, XXXV, tranche.

Nannar-šu daïanu, fils de Sin (<<<)-še-me, XVIII, 1. 6-7, verso.

Nannari-tum, XLVI, tranche.

Nannari-tum DUP-ŠAR, XXIX, tranche.

Na-wi-ra-ya, XXV, l. 2, recto.

Na-ra-am → Adad, fils de → Adad ra-bi, III, l. 17-18, verso.

Na-ram → Y- Sin, XXXV, 1. 4, verso.

Nâru daïanu, fils de > Sin a-bu-šu, IX, l. 8, verso.

Na-ti-ya, père de → Sin na-id, XI, l. 10-11, recto.

Ne-ri-va, LIII, 1. 4, recto.

Nu-ur Adad, père de Tu-ra-am ilu, XXXVI, tranche.

Nu-ur i-li-šu, fils de Ga-ga-di-ya, XXI, 1. 3-4, recto.

Nu-ur i-li-šu, père de Amil - Nannar, I, l. 7-8, recto; IX, l. 4, verso.

Nu-ur i-li-šu, (père de) Arad → Sin, III, l. 10-11, recto.

Nu-ur i-li-šu, père de Ilu ba-ni, III, l. 4, verso; IX, l. 3, verso.

Nu-ur i-li-šu, père de Iš-me ilu, III, l. 6, verso; IX, l. 5, verso.

Nu-ur i-li-šu, père de → Nannar ašarid, III, 1. 8, verso.

Nu-ur → T- Iš-ḥa-ra, XVIII, 1. 5, verso.

Nu-ur Ištar, père de Im-gur → T- Sin, XXXIII,

1. 7, verso.

Nu-ur kab-(ta), père de I-li ra-bi, XXXVI, 1.5, verso.

Nu-ri-ya, père de I-li ša-na-ki, XII, l. 12, verso.

Nin-ip..., LI, l. 2, verso.

Niq Ištar, fils de I-nu-uḥ SAG-GIL, LII, 1..5-6, verso.

Nîq 🍑 T- Sin, père de I-țib li-ba-šu, XXXVI, l. 10, verso.

Sa-ga-ru-um, fils de Ḥa-zi-zu-um, IV, l. 4, verso; VIII, l. 1-2, verso; IX, l. 11, verso. SAG-GIL ZI-MU, père de → Marduk EN NAM, XXXVI, l. 8, recto.

ŠAG-GIL ZI-MU, père de Gir-ra ga-mil, XXXVI, 1. 9, recto.

Sa-la-tum, XIV, 1. 1, recto.

Sa-la-tum, fille de Na-ḥi-il, XIV, l. 1, recto. Sa-ru-um, père de Ku-u-ku, IV, l. 15, verso.

Su-ka-lum, père de Amil Ma-tum, XI, l. 9-10, verso.

Šu-mu aḥ, père de → Marduk na-ṣir, XLIII, cachet.

► Sin a-bu-šu, père de Im-lik ► Sin, II, 1. 8, verso.

1. 8, verso.

→ Sin a-bu-šu, père de → Nâru daïanu, IX, 1. 8, verso.

Sin (((() a-ha-am i-din-nam, LVI, tranche.

Sin a-su, père de Na-bi i-li-šu, XV, marge.

→ Sin ê-mu-qi amili, III, l. 15, verso.

Sin EN-NAM, père de Ma-an-ni-ya, XII, l. 7, verso.

Sin e-ri-ba-am, VIII, l. q, verso.

>> Sin e-ri-ba-am DUP-SAR, XXII, tranche.

→ Y- Sin e-ri-ba-am, fils de Arad → Y- Mar-tu, XXIX, tranche.

Sin e-ri-ba-am, fils de Iš-me Ê-a, V, l. 9-10, verso.

Sin ba-ni DUP-SAR, II, l. 11, verso; VII, l. 9, verso.

→ Sin ba-ni šangu EŠ-BAR, IV, 1. 12, verso.

Sin ba-ni ŠU-ḤA, fils de Bu-zi-ya, I, l. 10-

Sin ba-ni, fils de In-na-mu-um, VI, 1.7-8, verso.

Namaš, LXI, l. 4-5, verso. KA) → Y-

→ Sin be-el ap-li, XLVIII, l. 4, recto.

→ Sin ga-mil, fils de...., XXV, l. 12, verso.

Sin (((() ga-mil, fils de I-li..., XXX, l. 10, verso.

→ Sin ga-mil, fils de Karibu (KA + ŠU) ša Ištar, IV, l. 6, verso.

NVI, l. 10-11, recto. Sin ri-me-ni,

Sin ga-mil, père de → Sin iš-me-a-ni, X, l. 9, verso.

→ Sin-ya, père de → IP na-id, XXIII, l.2, recto.

→ Y- Sin i-din..., XXX, l. 4, verso.

Sin i-din-nam, XX, 1.5-6, recto.

Sin (((() i-din-nam, XXX, l. 1, verso.

→ Sin i-din-nam, fils de...., XXV, l. 14, verso.

Sin i-din-nam, fils de A-za-bu-um, XXIII, l. 5, recto; XXV, l. 10, verso.

→ Sin i-din-nam NI-SUR, fils de Ba-ba-nuum, VI, l. 13-14, verso.

Sin i-din-nam, fils de Ilu-su..., XXXIV, l. 5, recto.

→ Y- Sin i-din-nam, fils de → Y- Ma-lik daïan, XIX, 1. 6-7, verso.

➤ Sin i-din-nam, père de Ib-ni ➤ Adad, VIII, 1. 7-8, verso.

Sin iḥ-šu-uḥ, fils de Ilu a-bi, XIII, l. 6, verso.

Sin ilu, XXXIX, 1. 3, recto.

Sin ilu, fils de Sin..., XXXI, 1. 7, verso.

Sin (((() i-mi-ti, XXXIII, l. 10, verso.

→ Sin i-mi-ti, père de Ma-ni-um, XXVII,
1. 9, verso.

Sin ip-tu-ra, XLIV, 1. 2, recto.

→ Sin iš-me-a-ni, fils de Sin ga-mil, X, l. 9, verso.

→ Sin iš-me-ni, fils de Ḥu-la-lum, IV, l. 7, verso.

→ - Sin GI (kînu), père de Ur Ba-bi, III, l. 12, verso.

→ Sin li-di-iš, père de → Sin ma-gir, XXVIII, l. 2-3, verso.

Sin ma-gir DUP-SAR, XXV, tranche.

Sin ma-gir, fils de Ilu-šu a-bu-šu, XXIII, l. 8, verso.

Sin ma-gir, fils de Sin li-di-iš, XXVIII, l. 2-3, verso.

Sin mu-ba-li-it NU-GIS-SAR, X, l. 11, verso.

Sin mu-ba-li-it, fils de Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, XXXIII, l. 5, recto.

Sin (⟨⟨⟨) mu-ba-li-it, père de → ¶- Na-bi-um ma-lik, XXXVI, tranche.

► Sin mu-ša-lim, fils de I-hi-ya, XXIII, 1.6, verso; XIX, 1.6-7, recto.

Sin na-id, fils de Na-ti-ya, XI, l. 10-11, recto.

Sin na-si-ir, XL, l. 2, recto.

Sin na-și-ir, père de A-bi-ya-ta-ar, II, l. 8, recto.

→ Y- Sin na-sir, père de Ma-ni-um, XV, l. 13, verso.

Sin ra-bi, XXXVII, l. 5, recto.

Sin ra-bi, fils de...., XXIII, l. 4, verso.

Sin ra-bi, père de UḤ-KI EN-NAM, IV, 1. 8, verso.

Sin ri-me-ni, fils de Ma-nu-um ša-nin, IV, 1. 5, verso.

Sin ri-me-ni, père de Y Sin ga-mil, XVI, l. 10-11, recto.

Sin še-me DUP-ŠAR, XL, 1. 5, verso.

- Sin še-me, fils de Ḥa-ab-nu-um, XXX, l. 15, recto.

Sin (⟨⟨⟨⟨) še-me, père de → Nannar-šu daïan, XVIII, 1. 6-7, verso.

→ Sin še-me, père de → Nannar ma-gir, XV, l. 13-14, verso.

Pu-ra-lum, père de E-te-el-lum, VI, l. 11-12, verso.

Şil-li ili, père de I-din ➡ॉ- NIN-ŠAḤ, LXIII, cachet.

Qar-du Fr. IP, père de E-til-lum, XIII, 1. 8, verso.

Qar-ra-ad → IP, père de E-te-el-lum, VI, l. 9-10, verso.

Mémoires, t. XXVI.

Ra-bi şil-la-šu, fils de Karibu [KA+SU] ša

→ I- IP, XV, l. 11-12, verso.

Rakibu, III, l. 6, recto.

Ri-ba-am i-li, (fils de) I-ka-'-an, III, l. 9-10, verso.

Ri-ba-tum, fille de Ma-nu-um šu-uk-lu-ul, XXXIII, l. 7, recto.

Ri-iš Gir-(ra), XXXI, l. 5, verso.

Ri-iš - IP, fils de Ḥa-ab-nu-um, XXX, l. 14, recto.

Ri-iš > Šamaš, fils de In-bu-ša, LIX, l. 4-5, recto.

ŠA-GA Nannar, fils de I-din Laga-ma-al, X, l. 2, verso; XX, l. 10-11, verso; XXX, l. 3, recto. ŠA-GA Nannar, fils de Ma-nu-um šu-uk-

lu-ul, XXXIII, l. 6, recto.

ŠA-GA Nannar, X, l. 6, recto.

Sa-ad be-li..., XXXV, l. 7, recto.

Ša-ad → IP, XLI, l. 7, verso. Ša-ad → Mar-tu, LXV, l. 8, recto.

Ša i-li-šu, fils de I-din → IP, XIV, l. 2, verso. Ša kab-ta, père de Ma-an-ni-ya, XI, l. 6, verso.

Ša-u-ru, XLV, I. 3, verso.

Sa-lu-ur-tum, fille de I-ku-un bi → I- IP, XLI, 1. 5-6, verso.

→ Y- Šamaš be-li, LVI, l. 3, verso.

→ Šamaš na-sir, fils de A-ḥu-um wa-qar, LXI, l. 2-3, recto.

Šamaš nu-ur..., LXII, l. 3, recto. Šangu > IP, XXII, l. 4, recto.

Sar-ru-um, XXXIV, 1. 3, recto.

Sar-ru Adad, XLIV, 1. 5, recto; LI, 1. 4, verso.

Še-ri-it → IP, XXII, 1. 3, recto.

Si-im-ti → Sin, fils de Arad → IP, XIII, l. 13, verso.

Su-bu-la..., fils de Za-ni-nu-um, XVIII, 1. 8-9, verso.

Šu-ku-bi, père de I-din > Sin, VII, 1. 2, verso.

Šu-ku (?)-ku (?), père de I-li ki-im-ti, VII, l. 8-9, recto.

Šum-ma ilu DUP-ŠAR, XXVII, 1. 8, verso.

Šu-mu-uh Sin (<<<), LV, 1. 4, recto.

45

J. É. GAUTIER.

Ta-ki-li-šu, père de At-ḥum, XXXIII, l. 9, verso. Ta-ri-ba-tum, LV, l. 3, recto.

Tu-ra-am ilu, fils de Nu-ur → Adad, XXXVI, tranche.

TU-TU...., père de I-bi-ya, X, l. 4, verso. TU-TU na-și-ir, XXII, l. 6-7, recto. TU-TU na-si-ir, fils de I-din → La-ga-ma-al, XXX, l. 2, recto.

TU-TU na-si-ir, fils de Ma-nu-um su-uk-lu-ul, XXXIII, l. 2, recto.

Til-la-ki DUP-ŠAR, XV, tranche.

TABLE DE CONCORDANCE.

Les chiffres arabes, figurant dans cette table, sont les numéros qui avaient été attribués aux tablettes avant lecture; les chiffres romains répondent au classement adopté dans la publication. Nous donnons, ici, la concordance de ce double numérotage.

| I | 48 | XVIII | 41 | XXXV | 40 | LII | 50 |
|------|----|--------|----|---------|----|-------|----|
| II | 11 | XIX | 23 | XXXVI | 24 | Ш | 51 |
| Ш | 6 | XX | 10 | XXXVII | 44 | LIV | 52 |
| IV | 20 | XXI | 17 | XXXVIII | 46 | LV | 53 |
| V | 39 | XXII | 32 | XXXIX | 47 | LVI | 54 |
| VI | 7 | XXIII | 12 | XL | 63 | LVII | 55 |
| VII | 33 | XXIV | 45 | XLI | 15 | LVIII | 56 |
| VIII | 37 | XXV | 4 | XLII | 65 | LIX | 57 |
| IX | 21 | XXVI | 43 | XLIII | 35 | LX | 58 |
| X | 14 | XXVII | 1 | XLIV | 38 | LXI | 59 |
| XI | 16 | XXVIII | 3 | XLV | 42 | LXII | 60 |
| XII | 8 | XXIX | 22 | XLVI | 28 | LXIII | 61 |
| XIII | 18 | XXX | 26 | XLVII | 34 | LXIV | 62 |
| XIV | 2. | XXXI | 27 | XLVIII | 13 | LXV | 29 |
| XV | 5 | XXXII | 30 | XLIX | 25 | LXVI | 66 |
| XVI | 19 | XXXIII | 31 | L | 64 | LXVII | |
| XVII | 9 | XXXIV | 36 | LI | 49 | | |
| | | | | | | | |

ERRATA.

Page 12. En cours de publication, une traduction différente ayant été adoptée, se reporter pour l'interprétation au texte n° XXXII, p. 69.

Page 16, au lieu de : Sad et de Serit, lire : Sad et Serit.

Page 17, au lieu de : Sukuku, lire : Šukuku.

Page 23, nº II, ligne 9, verso, au lieu de : Anna ilu, lire : Anna ili.

Page 24, nº II, ligne 11, verso, au lieu de : sin, lire : Sin.

Page 26, nº III, ligne 12, verso, au lieu de : UR, lire : Ur.

Page 28, nº IV, ligne 4, verso (trad.), au lieu de : Ḥazirum, lire : Ḥazizum.

Page 37, nº IX, ligne 11, verso, au lieu de : Sa-hi-ru-um, lire : Sa-ga-ru-um.

Page 41, n° XII, ligne 10, verso. Numérotage fautif des lignes, reporter le chiffre 10 à la ligne suivante.

Page 41, nº XII, ligne 8, verso (rectifiée), au lieu de : Api-il, lire : A-pi-il.

Page 41, nº XII, ligne 10, verso (rectifiée), au lieu de : Apili, lire : A-pi-li.

Page 54, n° XX, ligne 8, verso, au lieu de : Milik, lire : Mi-lik.

Page 54, n° XXI, ligne 6, recto, au lieu de : Nahilu, lire : Nahil.

Page 77, n° XXXIX, tranche, au lieu de : Marduk, lire : Marduk.

Page 78, nº XLI, ligne 7, recto, au lieu de : Ar, lire : Ard.

Page 102, ligne 23, au lieu de : (Dûr-ilu), lire : Dûr-(ilu).

TABLE DES MATIÈRES.

| Introduct | TION | | I |
|-----------|------|------------------------------------|-----|
| CHAPITRE | I. | Analyse générale des documents | 1 |
| CHAPITRE | II. | Texte, transcription et traduction | 21 |
| CHAPITRE | III. | Liste des noms propres | 105 |
| | | | |
| | | CORDANGE | |
| ERRATA. | | •••••• | 117 |



Nº XV (recto)



No XVI (recto)



No X (recto)



No III (verso)



No XVII (recto)



No IV (recto)

TABLETTES DE COMPTABILITÉ

provenant de Dilbat

(Nos III, IV, X, XV, XVI, XVII)